



Schweizerische Eidgenossenschaft  
Confédération suisse  
Confederazione Svizzera  
Confederaziun svizra

Eidgenössisches Volkswirtschaftsdepartement EVD  
**Staatssekretariat für Wirtschaft SECO**

# **DIE SITUATION DER AUSGESTEUERTEN IN DER SCHWEIZ**

Vierte Studie

*inklusive Zusammenfassung in  
Französischer Sprache*

Studie im Auftrag der  
Aufsichtskommission für den  
Ausgleichsfonds  
der Arbeitslosenversicherung

**Daniel C. Aeppli**  
**Sozialforschung, Basel**

in Zusammenarbeit mit

Konso  
Institut für Konsumenten- und  
Sozialanalysen AG, Basel



Daniel C. Aeppli, Dr. phil. I, Sozialforschung, Spalenberg 18, 4051 Basel,  
Tel. 061 - 261 34 78, [daniel\\_aeppli@bluewin.ch](mailto:daniel_aeppli@bluewin.ch)  
in Zusammenarbeit mit

*Konso Institut für Konsumenten- und Sozialanalysen AG, Steinenring 49, 4051 Basel*

# **DIE SITUATION DER AUSGESTEUERTEN IN DER SCHWEIZ**

**Vierte Studie im Auftrag der Arbeitslosenversicherung**

## **Schlussbericht**

**Daniel C. Aeppli**

**Basel, 3. Juni 2006**

## Einleitung und Dank

Zählt man meine Nationalfonds-Studie „Wirkungen von Beschäftigungsprogrammen für aus-gesteuerte Arbeitslose“ mit, ist der vorliegende Untersuchungsbericht bereits der fünfte über die Situation der Ausgesteuerten. Dies erlaubt es nun, Längsschnitt-Analysen zur Lage der Ausgesteuerten über 10 Jahre von 1995 über 1997 und 1999 bis 2005 anzufertigen. Deshalb enthält die vorliegende Arbeit als Neuheit eine Reihe von Längsschnitt-Resultaten und Grafi-ken.

Dem Staatssekretariat für Wirtschaft (Seco) und der Aufsichtskommission für den Aus-gleichsfonds der Arbeitslosenversicherung danke ich ganz herzlich für den Auftrag und die Finanzierung der Arbeiten.

Bei der Bewältigung des Projekts durfte ich auf die Mitarbeit und Unterstützung zahlreicher Fachleute und Betroffenen zählen. Ich danke allen, die an diesem Projekt mitwirkten, ganz herzlich, nämlich

- den Mitgliedern der Begleitgruppe
  - Herrn Dr. Werner Aeberhardt, Seco
  - Frau Susanne Blank, Aufsichtskommission,
  - Herrn Bertrand Clerc, Seco,
  - Herrn Dr. Thomas Keller, Verband schweizerischer Arbeitsämter (VSAA),
  - Frau Ursula Kraft, Verband schweizerischer Arbeitsämter (VSAA),
  - Herrn Peter Lüscher, Aufsichtskommission
  - Herrn Thomas Ragni, (Vorsitz, Protokoll und ständige Ansprechperson im Seco)
- für die gute und fruchtbare Zusammenarbeit,
- Herrn Jonathan Gast vom Seco, der die nötigen Daten aus dem Seco aufbereitete und ü-bermittelte,

- allen beteiligten Mitarbeiterinnen und Mitarbeitern von Konso AG, Institut für Konsumenten- und Sozialanalysen, Basel, das die Befragung realisierte, insbesondere
  - Herrn Hans-Ruedi Hertig, geschäftsführender Partner von Konso AG
  - Frau Barbara Wehrle, welche die Befragung leitete und betreute und alle Grafiken erstellte
  - Frau Sabine Fuchs, welche den Fragebogen programmierte,
  - den Supervisorinnen und allen Befragerten und Befragern,
  
- Herrn Prof. Dr. Michael Lechner, Herrn Stephan Werner und Herrn Stephan Wiehler vom Schweizerischen Institut für Aussenwirtschaft und Angewandte Wirtschaftsforschung an der Universität St. Gallen für die kompetente Durchführung der Probit-Analysen
  
- meinem Bruder Paul F. Aeppli, der eine grössere Anzahl von Tabellen erstellte und das Manuskript auf Tippfehler überprüfte
  
- und nicht zuletzt allen von der Aussteuerung betroffenen Menschen, die sich Zeit und Mühe nahmen, unsere Fragen am Telefon zu beantworten. Ohne ihre freundliche Bereitschaft und aktive Mithilfe wäre unsere Studie nicht zustande gekommen.

Daniel C. Aeppli

Projektleiter

## **La situation des chômeurs en fin de droit en Suisse: quatrième étude**

Entre 1995 et 2005, la situation des chômeurs en fin de droit s'est améliorée en Suisse. La dernière enquête qui a eu lieu sur la question date de 1999. L'étude présente repose sur la série de données publiée à cette occasion et analyse la situation des chômeurs en fin de droit en 2005. D'un point de vue général, celle-ci s'est légèrement dégradée entre la dernière étude et l'année dernière. En effet, 51% des personnes en question avaient retrouvé un emploi en 1999, alors qu'elles n'étaient que 48% en 2005. Les quatre études menées entre 1995 et 2005 confirment que les personnes âgées de 50 ans et plus ainsi que celles sans formation éprouvent des problèmes particuliers lors de la recherche d'emploi. Le recours à l'aide sociale comme source de financement pour subvenir aux besoins des personnes en fin de droit prend de plus en plus d'importance.

La présente étude a été réalisée sur mandat de la Commission de surveillance du Fonds de compensation de l'assurance-chômage (AC). Elle a été entièrement financée par le Fonds de compensation. Elle constitue la suite des trois premières enquêtes, réalisées en 1995, 1997 et 1999, sur la situation des chômeurs en fin de droit<sup>1</sup>. Une étude du Fonds national<sup>2</sup> s'était déjà penchée sur la même question, mais dans les seuls de Bâle-Ville et Genève ainsi que dans la ville de Zurich.

Le rapport dont les résultats sont présentés ici utilise la définition officielle du Secrétariat d'État à l'économie (Seco): "Une personne arrivée en fin de droit est une personne qui a épuisé ses droits aux prestations de l'assurance-chômage ou qui a épuisé ses droits aux indemnités journalières à l'expiration d'un délai-cadre de deux ans et qui n'a pu ouvrir, par la suite, un nouveau délai-cadre".

Le projet de recherche avait pour objectif de rassembler des informations détaillées, documentées et actualisées sur la situation des chômeurs en Suisse après épuisement de leur droit ou, pour résumer: "Qu'advient-il des chômeurs en fin de droit?"

---

<sup>1</sup> Voir Aepli, Hotz, Hugentobler et Theiss (1996); Aepli, Hoffmann et Theiss (1998); Aepli (2000).

<sup>2</sup> Aepli, Kälin, Ott et Peters (2004).

## **Qui a retrouvé du travail?**

Sur les 1044 personnes en fin de droit interrogées (en septembre et octobre 2005), 48% avaient retrouvé un travail au moment de l'enquête. Elles avaient commencé à exercer une activité indépendante, retrouvé une activité salariée ou participaient à un programme d'occupation. En 1995, 50% des personnes en fin de droit exerçaient de nouveau une activité salariée. Elles étaient 43% en 1997 et 51% en 1999. La proportion des chômeurs en fin de droit qui retrouvent du travail dépend fortement de l'évolution du chômage et, dans une moindre mesure, de la croissance du produit intérieur brut (PIB). En 1997 par exemple, les chômeurs en fin de droit confrontés à un chômage qui dépassait les 5% – le pire taux des douze dernières années – eurent les plus grandes peines à retrouver un nouvel emploi.

Au moment de l'enquête, plus du tiers des chômeurs en fin de droit avaient une activité salariée et un peu plus de 10% étaient indépendants ou participaient à un programme d'occupation. Près d'un tiers n'ont jamais réussi à se réinsérer dans le monde du travail et un cinquième avait travaillé pendant une certaine période: leur occupation salariée n'a été que temporaire ou leur programme d'occupation s'est achevé sans qu'une solution n'ait été trouvée pour la suite (voir *graphique 1*). En outre, plus d'un quart des chômeurs en fin de droit sans emploi ont abandonné leurs recherches. S'étant, de fait, retirés du marché du travail, ils ne peuvent plus être considérés comme des chômeurs, même si les raisons qui les ont poussés à cette extrémité peuvent être diverses.

### ***Un problème qui touche principalement les 50 ans et plus...***

Comme dans les études précédentes, on a de nouveau constaté des différences notables entre les classes d'âges. Les chances de retrouver du travail pour le groupe de personnes en fin de droit âgées de plus de 49 ans étaient nettement plus faibles que celles des deux classes d'âges plus jeunes. En effet, plus de la moitié des moins de 30 ans et des 30-49 ans ont retrouvé un emploi, alors que seuls 36% des 50 ans et plus ont eu cette chance. Cette différence s'était déjà révélée en 1995, 1997 et 1999. L'écart s'était particulièrement révélé important en 1997 puisque, cette année-là le nombre de personnes ayant retrouvé un travail était à son minimum.

Les chances des personnes âgées de retrouver un emploi augmentent nettement moins que celles des plus jeunes lorsque la conjoncture s'améliore.

### *... et les moins qualifiés*

La probabilité de retrouver un emploi augmente nettement en fonction de la qualification des chômeurs. Au moment de l'enquête, 37% des personnes en fin de droit sans formation avaient un travail contre 41% pour les semi-qualifiées et 54% pour celles bénéficiant d'une formation. Cette différence est hautement significative. Elle existait déjà en 1999 et s'est accentuée depuis. En 1997, on a seulement demandé aux personnes interrogées leur formation scolaire, mais il avait déjà été prouvé que les personnes qui n'avaient suivi que la scolarité obligatoire étaient confrontées, pendant leurs recherches d'emploi, à des difficultés au-dessus de la moyenne.

### *Filières de placement et type de travail retrouvé*

Un tiers des 499 personnes en fin de droit qui ont répondu au questionnaire et qui avaient un travail au moment de l'enquête l'avaient trouvé en réagissant à des offres d'emploi ou avaient fait acte de candidature spontanée, un quart par l'entremise d'amis, de parents ou de connaissances et un cinquième seulement par le biais de services de placement public ou privés.

55% des personnes en fin de droit qui avaient retrouvé un emploi ont dû changer de profession. La moitié n'avait pas d'emploi fixe: travail de durée limitée, temporaire et sur appel, programme d'occupation (voir *graphique 2*). Près des deux cinquièmes exerçaient une activité à temps partiel. La proportion de chômeurs en fin de droit ayant trouvé un emploi à temps partiel est, ainsi, supérieure à la moyenne.

59% des personnes interrogées qui avaient du travail ont déclaré que leur nouvel emploi répondait pleinement à ce qu'elles espéraient trouver au début de leurs recherches. Pour 41% d'entre elles, il ne concordait que partiellement ou pas du tout. Le motif d'insatisfaction le plus souvent évoqué (indiqué par 29% des personnes au bénéfice d'un emploi) était la fai-



blesse du salaire. Pour plus d'un cinquième des personnes en fin de droit ayant retrouvé un travail, le nouvel emploi représente un recul dans leur activité professionnelle. Pour plus d'un cinquième, il ne correspond pas à leur formation. Plus des deux cinquièmes des personnes en fin de droit ayant retrouvé un emploi continuent à chercher un autre travail plus gratifiant.

### *Situation salariale*

Près de la moitié des 499 personnes qui avaient retrouvé un emploi gagnaient nettement moins qu'avant le chômage. Un petit peu plus d'un tiers a pu conserver le même gain ou l'améliorer. Un peu plus d'un quart de ces 499 personnes percevaient un salaire nettement inférieur au montant de la dernière indemnité versée par l'AC. À l'opposé, près d'un quart d'entre elles touchaient un salaire qui dépassait largement le montant de cette dernière indemnité. Il y a lieu d'admettre que certaines personnes ont accepté un travail qu'elles auraient refusé alors qu'elles étaient encore au bénéfice de l'AC, du fait qu'il n'aurait pas été convenable parce qu'insuffisamment rétribué.

### **Comment les chômeurs en fin de droit sans travail subviennent-ils à leurs besoins?**

Pour 45% des chômeurs en fin de droit, c'est le ou la partenaire qui subvient le plus souvent aux besoins du ménage (voir *graphique 3*). Les économies représentent pour un tiers la deuxième source de financement. Avant de pouvoir recourir à l'aide sociale, une grande partie des économies doivent être dépensées, c'est pourquoi de nombreuses personnes vivent d'abord de cette ressource. Le financement est assuré, en troisième lieu, par l'aide sociale pour 29% des cas. Les parents et la famille représentent la quatrième source de financement pour un cinquième des chômeurs en fin de droit. Un travail occasionnel, de nouvelles indemnités de l'assurance-chômage en cas de renaissance du droit et l'assurance-invalidité (bénéficiaires et requérants confondus) contribuent à subvenir aux besoins de 14 à 16% des personnes. Comme plusieurs réponses étaient possibles, le total dépasse largement 100%. En 1999, seules 23% des personnes en fin de droit ne disposant pas d'un emploi ont eu recours à l'aide sociale.

On constate, ainsi, que bien plus des deux cinquièmes des chômeurs en fin de droit et dont les recherches ont été infructueuses, dépendent de l'aide sociale et ou de l'assurance-invalidité, Ces personnes pèsent donc lourdement sur ces deux institutions.

### **Avec qui le chômeur en fin de droit a-t-il parlé de ses recherches...**

Deux tiers des chômeurs en fin de droit ayant répondu au questionnaire ont déclaré avoir parlé de leurs recherches à l'office régional de l'emploi (ORP). Il n'est pas surprenant de constater que l'ORP figure en haut de la liste puisqu'il a justement été créé pour échanger avec les chômeurs dans ce but. Il faut préciser que les chômeurs en fin de droit n'ont plus l'obligation de se rendre à l'ORP, ce qui fait qu'un tiers d'entre eux ne le mentionnent pas. Outre l'ORP, les chômeurs en fin de droit parlent souvent de leurs recherches à leurs amis et collègues (30%), le ou la partenaire et la famille (29%) et les bureaux de placement privés (25%). Toutes les autres instances et organisations officielles telles que le service social, la caisse de chômage, l'orientation professionnelle, l'assurance-invalidité, les syndicats n'ont que peu d'importance et demeurent tous au-dessous de 10%. On constate que 9% des chômeurs en fin de droit n'ont personne avec qui parler de leurs recherches d'emploi. Cette réalité démontre à quel point le chômage peut conduire à l'isolement.

### **...et qu'en a-t-il tiré?**

Pour chaque groupe de personnes ou institution que le chômeur en fin de droit avait indiqué comme son interlocuteur lors de ses recherches, nous avons demandé quelle aide il leur avait apportée. Seul un sixième des personnes qui avaient indiqué l'ORP comme interlocuteur ont dit que ce dernier leur avait apporté une aide, même précieuse dans certains cas; près des deux tiers étaient d'avis qu'il ne leur avait pas été d'une grande utilité sinon même d'aucune. En revanche, parmi toutes les personnes qui ont discuté de leurs recherches d'emploi avec leurs amis et collègues, plus d'un tiers ont indiqué que cela les avait aidées, et même beaucoup, et seulement un autre tiers que cela ne les avait guère ou pas du tout aidées. Le ou la partenaire et la famille sont mieux placés que les amis et les collègues; en effet, 47% y ont trouvé un soutien et même un solide appui lors de leurs recherches d'emploi.

Il faut ajouter que de nombreux chômeurs en fin de droit n'ont eu des contacts avec l'ORP que lorsqu'ils touchaient des indemnités de chômage et que cette période se situe dans un passé plus lointain que les conversations avec les amis et collègues. Les services de placement privés n'obtiennent pas un meilleur score puisque leurs résultats sont presque identiques à ceux de l'ORP.

### **Santé et perspectives d'avenir**

L'étude du Fonds national<sup>3</sup> montrait déjà, comme la présente étude, que la santé des chômeurs en fin de droit présente de grandes différences selon leur statut sur le marché du travail. Parmi les chômeurs en fin de droit qui avaient retrouvé un emploi, seuls 5% se plaignaient d'une mauvaise ou très mauvaise santé, tandis qu'ils étaient 16%, soit trois fois plus, parmi ceux qui restaient sans activité lucrative. La question en relation avec l'état de santé est issue de l'*Enquête suisse sur la santé* de l'Office fédéral de la statistique (OFS). Selon la dernière enquête au niveau suisse de cette série réalisée en 2002, le pourcentage de la population suisse qui estime que sa santé est mauvaise ou très mauvaise est de seulement 3%. Les chômeurs en fin de droit sans emploi sont donc cinq fois plus nombreux dans ce cas que le reste de la population.

La proportion des chômeurs en fin de droit sans nouvel emploi qui se sont sentis très souvent ou assez souvent seuls est de 38%, ce qui est nettement plus élevé que les personnes pourvues d'un emploi (23%). Cela n'est pas étonnant quand on sait que de nombreux contacts se nouent pendant le travail et que les personnes sans activité lucrative en sont privées. Selon la dernière Enquête suisse sur la santé, seuls 2% de la population suisse ressentait souvent ou très souvent un sentiment de solitude. Les chômeurs en fin de droit avec ou sans travail étaient 12 à 19 fois plus nombreux dans ce cas.

De manière générale, les personnes qui ont un travail sentent leur avenir de façon beaucoup plus positive que celles qui n'en n'ont pas. Plus des deux tiers des chômeurs en fin de droit qui avaient un emploi estimaient que leurs perspectives d'avenir étaient bonnes ou très bon-

nes, tandis que ceux privée d'une activité lucrative n'étaient qu'un peu plus d'un tiers à penser ainsi. Ces données montrent l'importance du travail même de nos jours. Il semble qu'il représente, pour un grand nombre de personnes, la porte vers un avenir meilleur.

## **Conclusion**

Les personnes ci-dessous éprouvent des problèmes particuliers à retrouver un travail lorsqu'elles sont en fin de droit:

- Les demandeurs âgés de 50 ans et plus;
- ceux sans formation;
- les travailleurs auxiliaires.

Des efforts particuliers doivent être consentis pour que les personnes en fin de droit plus âgées et celles sans formation retrouvent un accès au monde du travail. Il faut que les institutions en place encadrent plus étroitement ces personnes et les soutiennent dans leurs recherches d'emploi ou qu'une institution soit spécialement créée pour elles. Cette dernière option doit être examinée à fond, car aucune des institutions existantes ne se sent réellement compétente pour les personnes en fin de droit. Les travailleurs âgés se trouvent face à un autre problème lors de leurs recherches d'emploi: les taux des primes des caisses de pension augmentent fortement avec l'âge des assurés, ce qui dissuade les entreprises de les engager. De nouvelles portes peuvent s'ouvrir dans le monde du travail pour les personnes sans formation, pour autant qu'on puisse leur en donner une.

L'initiative personnelle et un réseau actif de relations peuvent être d'un grand secours lors de la recherche d'un emploi; il faut donc mettre en place des mesures adéquates pour les promouvoir. De nombreux chômeurs se réfugient dans l'isolement. Les personnes en fin de droit avec ou sans travail doivent être encouragées à garder des contacts et à parler de leur situation. Ce sujet peut être abordé dans des cours et des programmes d'occupation ou constituer un thème à part entière. Afin d'encourager l'initiative personnelle, des dossiers de candidature

---

<sup>3</sup> Aepli, Kälin, Ott et Peters (2004).

ciblés et très bien préparés, si nécessaire avec le conseil et l'aide de professionnels en la matière, seraient indispensables à notre avis.

### Méthode et réalisation

Population de référence	La population de référence de l'étude était constituée des personnes arrivées en fin de droit de l'assurance-chômage suisse entre le 30 juin 2003 et le 31 décembre 2004.
Échantillon	Échantillon aléatoire (tiré par le Seco) représentatif de la population de référence qui parle l'allemand, le français, l'italien, l'albanais, le turc ou le serbo-croate. Les personnes contactées ont reçu une lettre du Seco leur annonçant l'enquête et les incitant à y participer.
Méthode	Enquête téléphonique assistée par ordinateur (CATI) réalisée dans les six langues retenues (allemand, français, italien, albanais, turc et serbo-croate) sur la base d'un questionnaire.
Nombre d'entretiens	1044
Taux de réponse	En pourcentage des personnes atteintes par téléphone (échantillon net): 76%.
Période de réalisation de l'enquête	Septembre et octobre 2005
Enquête téléphonique réalisée par	Konso AG, Institut pour les consommateurs et les analyses sociales, Bâle



# Inhaltsverzeichnis

Seite

## **Einleitung und Dank**

### *Zusammenfassung in Französischer Sprache*

<b>1. Definition, Fragestellung, Methodik</b>	<b>4</b>
1.1 Zum Begriff Aussteuerung	4
1.2 Fragestellungen	4
1.3 Methodik	5
1.4 Ausschöpfung	6
<b>2. Ergebnisse der Datenanalyse</b>	<b>..7</b>
<b>3. Ergebnisse der Befragung</b>	<b>10</b>
3.1 Non-Response-Analyse	10
3.2 Die Verteilung der antwortenden Ausgesteuerten und die Repräsentativität	12
3.3 Wer hat wieder Arbeit gefunden?	13
3.4 Wann und wie wurden die neuen Stellen gefunden?	20
3.5 Die finanzielle Situation der Personen, die wieder eine Stelle haben	21
3.6 Die Arbeit der Personen, die wieder eine Stelle haben	23
3.7 Wie finanzieren die Menschen ohne Arbeit ihren Lebensunterhalt?	26
3.8 Musste der Lebensstandard herabgesetzt werden?	28
3.9 Wird die Stellensuche fortgesetzt?	29
3.10 Mit wem wurde die Suche besprochen und wie hat diese Besprechung geholfen?	30
3.11 Der Verlauf der beruflichen Tätigkeit nach der Aussteuerung	34
3.12 Der Verlauf der Finanzierung des Lebensunterhalts	35
3.13 Gesundheit und Zukunftsaussichten	37

<b>4. Schlussfolgerungen und persönliche Würdigung</b>	<b>40</b>
4.1 Schlussfolgerungen	40
4.2 Spezielle Würdigung	42
<b>5. Anhang</b>	<b>44</b>
5.1 Die Fragestellungen im Detail	46
5.2 Details zur Ausschöpfung	45
5.3 Weitere Ergebnisse zur Datenanalyse	45
5.4 Weitere Resultate zur Non-Response-Analyse	52
5.5 Weitere Angaben zur Verteilung der antwortenden Ausgesteuerten	54
5.6 Wer hat wieder Arbeit gefunden? – Details	57
5.7 Resultate der Probit-Analysen im Detail	61
5.8 Die finanzielle Situation der Personen, die wieder eine Stelle haben – Details	62
5.9 Die Arbeit der Personen, die wieder eine Stelle haben – Details	63
5.10 Wie finanzieren die Menschen mit Arbeit ihren Lebensunterhalt?	65
5.11 Kurse und Beschäftigungsprogramme	66
5.12 Weitere Resultate zur Gesundheit und zu den Zukunftsaussichten	66
5.13 Literaturverzeichnis	70
5.14 Fragebogen	71



# **1. Definition, Fragestellung, Methodik**

## **1.1 Zum Begriff Aussteuerung**

In der vorliegenden Arbeit wird die offizielle Definition des Staatssekretariats für Wirtschaft (Seco) verwendet: „Bei den Ausgesteuerten handelt es sich um Personen, die entweder ihren Höchstanspruch auf Taggelder der Arbeitslosenversicherung ausgeschöpft haben, oder deren Anspruch auf Arbeitslosentaggelder nach Ablauf der zweijährigen Rahmenfrist erloschen ist, und die anschliessend keine neue Rahmenfrist eröffnen können.“

## **1.2 Fragestellungen**

Die drei Hauptfragestellungen der Untersuchung lauteten:

- Welches sind die Merkmale der Ausgesteuerten?  
Dazu wurden die Daten der Grundgesamtheit der Ausgesteuerten des Staatssekretariats für Wirtschaft (Seco) analysiert.
- Wie sieht die Situation der Ausgesteuerten nach ihrer Aussteuerung aus?  
Dazu wurde eine repräsentative Stichprobe aus der Grundgesamtheit telefonisch befragt.
- Wie sieht der zeitliche Verlauf wichtiger Ergebnisse aus?  
Dazu wurden die Ergebnisse der aktuellen Studie mit den Resultaten der drei früheren Studien verglichen.

Die wichtigsten einzelnen Fragestellungen zur Situation der Ausgesteuerten nach der Aussteuerung waren:

- Wie viele Ausgesteuerte haben eine neue Stelle gefunden? Wie viele nicht?
- Welches sind die Merkmale der Ausgesteuerten, die wieder zu einer Stelle kamen?
- Welches sind die Merkmale der Ausgesteuerten, die weiterhin arbeitslos bleiben? Wo von leben sie jetzt?

### 1.3 Methodik

Das Untersuchungsgebiet umfasste die ganze Schweiz. Die Grundgesamtheit für die Studie bildeten alle Personen, die von der schweizerischen Arbeitslosenversicherung im Zeitraum zwischen dem 30. Juni 2003 und dem 31. Dezember 2004 ausgesteuert wurden.

Um die Verteilung der wichtigen Merkmale wie Geschlecht, Altersgruppen, Nationalität (Schweizer gegenüber Ausländern) und Qualifikation festzustellen, wurden im ersten Arbeitsschritt die AVAM/ASAL-Daten der oben definierten Grundgesamtheit ausgewertet und analysiert.

Im zweiten Arbeitsschritt wurde eine Stichprobe von 1'044 zufällig ausgewählten Ausgesteuerten (repräsentative Zufallsstichprobe) aus der oben definierten Grundgesamtheit anhand eines programmierten Fragebogens mittels CATI (Computer aided telephone interviewing) telefonisch befragt. Der verwendete Fragebogen befindet sich im Anhang. Die telefonische Befragung wurde vom 31. August bis zum 4. November 2005 durchgeführt. Im Zeitpunkt dieser Befragung waren die zu befragenden Personen mindestens neun und höchstens 28 Monate lang ausgesteuert. Die telefonischen Interviews liefen in deutscher, französischer, italienischer, albanischer, türkischer und serbo-kroatischer Sprache ab.

Die Analyse der vorhandenen AVAM/ASAL-Daten und die Auswertung der telefonischen Befragung geschah mit Hilfe des Programmpaketes SPSS. Über alle wichtigen Merkmale der Datenanalyse bzw. Fragen der Befragung wurden zuerst Häufigkeitsauszählungen gerechnet. Bei allen wichtigen Fragen der telefonischen Befragung wurde mittels Kreuztabellen nach Unterschieden hinsichtlich verschiedener Merkmale wie z. B. Geschlecht, Nationalität (Schweizer gegenüber Ausländer) und Altersgruppe gesucht. Die Stärke des Zusammenhangs zweier Merkmale wurde geprüft und die Irrtumswahrscheinlichkeit bestimmt. Bei allen Unterschieden, die mit den Signifikanz-Tests geprüft wurden, ist genau angegeben, ob eine Signifikanz nachgewiesen wurde und wie hoch diese ist. Es werden drei Signifikanz-Stufen unterschieden:

1. **Hoch signifikant:** Die Irrtumswahrscheinlichkeit beträgt höchstens 1 %, das heisst die Wahrscheinlichkeit, dass ein Unterschied systematisch und nicht zufällig ist, liegt bei mindestens 99 %.
2. **Signifikant:** Die Irrtumswahrscheinlichkeit beträgt höchstens 5 %, das heisst die Wahrscheinlichkeit, dass ein Unterschied systematisch und nicht zufällig ist, liegt bei mindestens 95 %.

3. **Schwach signifikant:** Die Irrtumswahrscheinlichkeit beträgt höchstens 10 %, das heisst die Wahrscheinlichkeit, dass ein Unterschied systematisch und nicht zufällig ist, liegt bei mindestens 90 %.

Um die eventuellen Wirkungen von mehreren Merkmalen zugleich festzustellen, wurde zur Abklärung der wichtigen Frage „Wer findet eher eine Stelle, wer eher nicht?“ die Probit-Analyse eingesetzt, eine multivariate Analyse, die der multiplen Regression ähnlich ist. Damit wurde berechnet, für welche Ausprägungen welcher Merkmale eine grössere Wahrscheinlichkeit besteht, eine Stelle zu finden, und für welche eine kleinere. Die Probit-Analysen wurden vom Schweizerischen Institut für Aussenwirtschaft und Angewandte Wirtschaftsforschung an der Universität St. Gallen durchgeführt.

#### 1.4 Ausschöpfung

Um eine möglichst hohe Ausschöpfung zu erreichen,

- setzten wir besonders kontaktstarke Befrager und Befragerinnen ein,
- informierte, instruierte und motivierte der Projektleiter die Befrager und Befragerinnen persönlich und konnte sie für das Projekt begeistern,
- erhielten die Befrager und Befragerinnen eine Liste mit Argumenten, mit denen sie eventuellen Zweifeln und Vorbehalten der zu befragenden Personen gegenüber dem Projekt individuell begegnen konnten,
- stellten wir allen Zielpersonen einige Zeit vor den Interviews Motivationsbriefe zu, welche die Befragung ankündigten und zur Beteiligung daran aufriefen,
- wurden alle Personen der Stichprobe, deren Telefon-Nummer nicht mehr gültig war oder fehlte oder bei denen die Post den Motivationsbrief als unzustellbar zurücksandte, in den neuesten elektronischen Telefonverzeichnissen intensiv gesucht.

Obwohl die Zielgruppe der Ausgesteuerten schwer erreichbar ist, denn viele dieser Menschen müssen die Wohnung wechseln oder verfügen über kein Telefon mehr, erzielten wir dank der oben erwähnten Vorkehrungen die sehr guten Ausschöpfungen von 43 % der Ausgangsstichprobe und 76 % der erreichten Personen:

**Tabelle 1: Ausschöpfungsquoten der telefonischen Befragung**

Stichprobe und Ausschöpfung	Anzahl, detailliert	Anzahl bzw. Anteil
<b>Vom Seco erhaltene Adressen</b>		<b>2660</b>
Personen, die im Jahre 2005 im AHV-Alter waren	172	
Nicht gebrauchte gültige Adressen	49	221
<b>Ausgangsstichprobe (Anzahl verwendete Adressen)</b>		<b>2439</b>
Nicht erreichbare Personen *	517	
Nicht erreichte Personen	545	1062
<b>Erreichte Personen (Netto-Stichprobe)</b>		<b>1377</b>
Verweigerungen am Telefon	272	
Abbruch oder Interview z. B. wegen Ramadan nicht möglich	40	
Interview wegen Krankheit usw. nicht möglich	15	327
<b>Realisierte Interviews (inklusive 6 Pretest-Interviews)</b>		<b>1050</b>
Realisierte Interviews in % der Ausgangsstichprobe		<b>43,1 %</b>
Realisierte Interviews in % der erreichten Personen		<b>76,3 %</b>

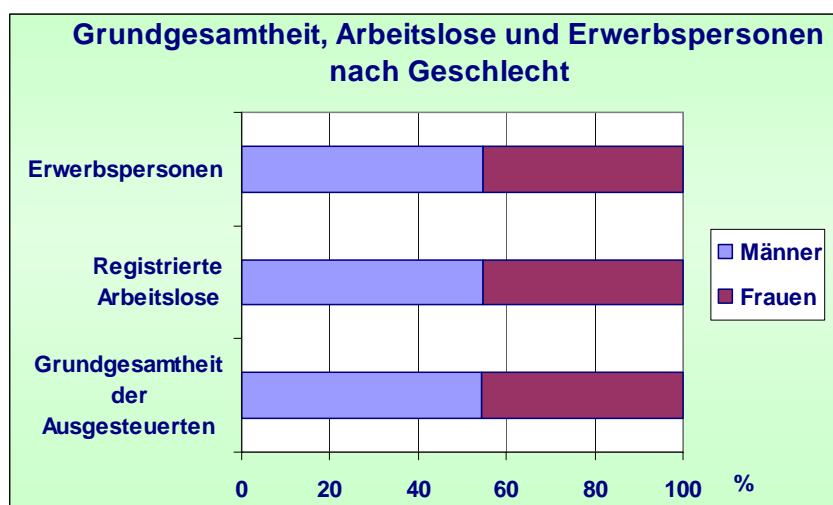
\*Kein eingetragener Telefonanschluss in der Schweiz, Telefonnummer nicht ermittelbar oder ungültig, Verweigerung direkt beim Seco, gestorben

Die telefonische Befragung von 1999 erreichte gesamtschweizerisch eine Ausschöpfung in Prozent der Ausgangsstichprobe von 38 % und in Prozent der erreichten Personen von 63 %.

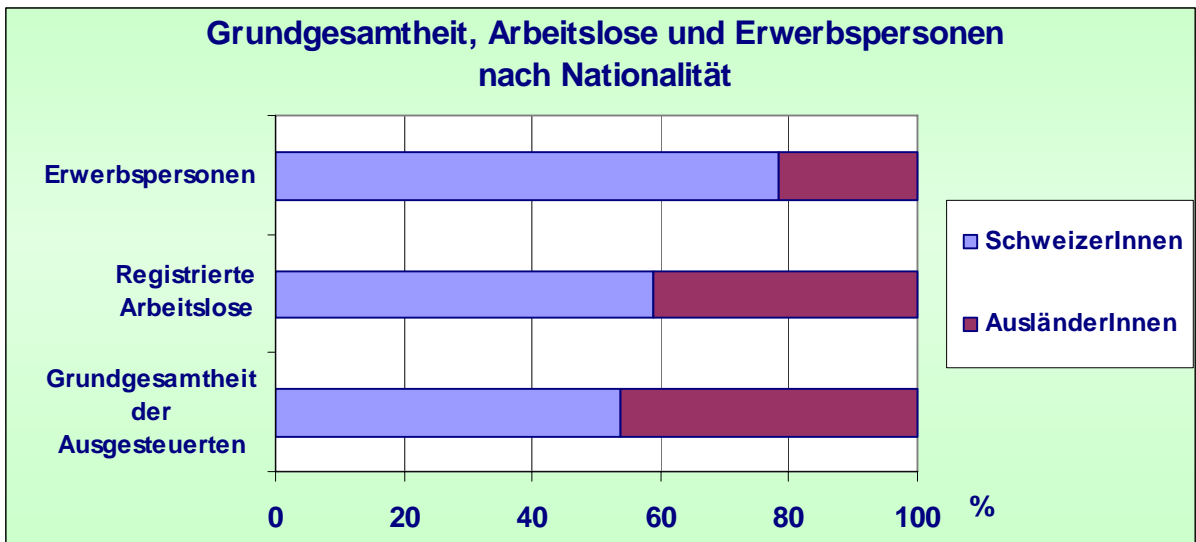
## 2. Ergebnisse der Datenanalyse

Die Grundgesamtheit bestand aus allen 56'165 Personen, die in der ganzen Schweiz im Zeitraum vom 30. Juni 2003 bis zum 31. Dezember 2004 gemäss dem Staatssekretariat für Wirtschaft (Seco) ausgesteuert wurden. Alle diese 56'165 Personen wurden in die Datenanalyse einbezogen; es handelte sich hier also um eine Vollerhebung. Als Vergleichszahlen wählten wir die Jahresdurchschnitte der registrierten Arbeitslosen des Jahres 2004 des Staatssekretariats für Wirtschaft (Seco) und die Ergebnisse zu den Erwerbspersonen der Schweizerischen Arbeitskräfte-Erhebung (SAKE) des Bundesamts für Statistik (BFS) für das Jahr 2004.

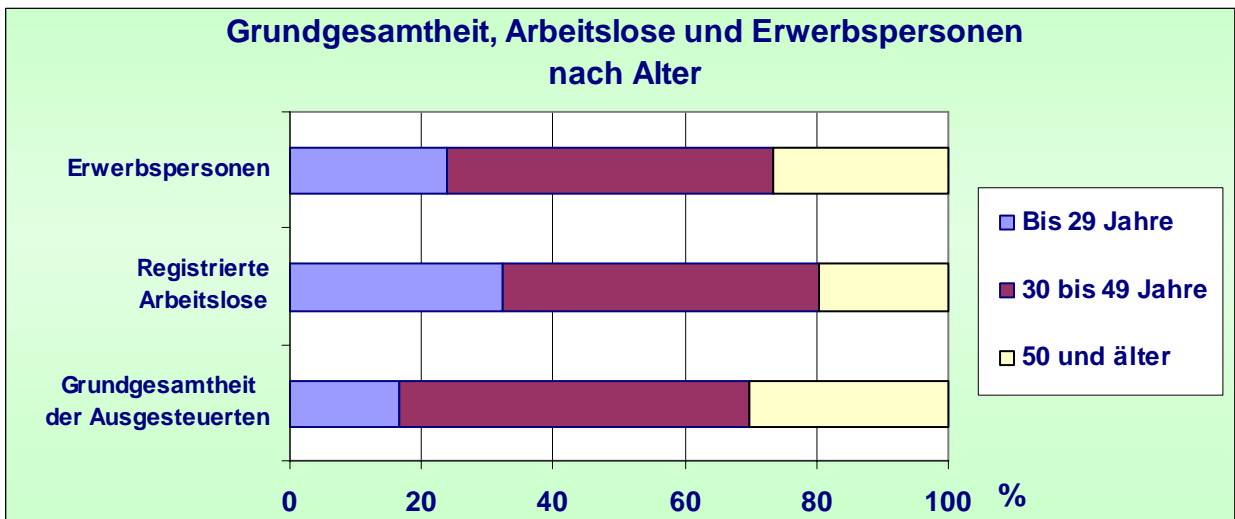
Die Verteilungen des Merkmals Geschlecht in der Grundgesamtheit, unter den registrierten Arbeitslosen und unter den Erwerbspersonen sind nahezu identisch. Die Wahrscheinlichkeit, arbeitslos und ausgesteuert zu werden, ist also für Frauen und Männer gleich gross.



Unter den Erwerbspersonen sind etwas mehr als ein Fünftel Ausländer, unter den registrierten Arbeitslosen jedoch etwas mehr als zwei Fünftel. Die Wahrscheinlichkeit, arbeitslos zu werden, ist also für Ausländer fast doppelt so gross als für Schweizer. Unter den Ausgesteuerten befinden sich nochmals anteilmässig mehr Ausländer als Schweizer. Der Unterschied macht mit fünf Prozentpunkten hier jedoch weniger aus. Ausländer sind anteilmässig öfters von der Arbeitslosigkeit und Aussteuerung betroffen, weil sie vielfach schlechter qualifiziert sind als Schweizer.



Junge, bis 29-jährige Personen werden überdurchschnittlich oft arbeitslos, laufen aber unterdurchschnittlich oft Gefahr, ausgesteuert zu werden. Ältere Personen ab 49 Jahren verlieren unterdurchschnittlich oft ihre Stelle, ihre Wahrscheinlichkeit, ausgesteuert zu werden, ist jedoch überdurchschnittlich gross. Die Wiedereingliederung von arbeitslosen Personen ab 49 Jahren in die Arbeitswelt ist also besonders schwierig. Die Resultate der Befragung zeigen, dass sich die Schwierigkeiten bei der Arbeitsuche in dieser Altersgruppe nach der Aussteuerung fortsetzen. Bei ihnen handelt es sich um eine Problemgruppe, der besondere Aufmerksamkeit geschenkt werden muss.



### 3. Ergebnisse der Befragung

#### 3.1 Non-Response-Analyse

Die Grundgesamtheit für die antwortenden Personen (realisierte Interviews) und Non-Response (nicht erreichte und nicht antwortende Personen) ist die Ausgangsstichprobe, das heisst alle von uns verwendeten Adressen. Die Verteilung der nicht erreichten und nicht antwortenden Personen (eigentliches Non-Response) steht dabei nicht im Vordergrund. Es interessiert viel mehr, ob und wie weit die antwortenden Personen (realisierte Interviews) in der Verteilung von wichtigen soziodemografischen Merkmalen wie Geschlecht, Nationalität, Altersgruppen, Qualifikation und Funktion von der Ausgangsstichprobe abweichen.

Die Resultate für das Geschlecht, die Nationalität und die Altersgruppen werden im Folgenden dargestellt. Die Resultate für die Merkmale Qualifikation, Funktion und Region finden sich im Anhang.

Unter den antwortenden Personen sind 2,6 Prozentpunkte zu wenig Männer bzw. zu viel Frauen. Dies ist eine sehr geringe Abweichung, die nicht ins Gewicht fällt und bei einer Irrtumswahrscheinlichkeit von 5 % nicht signifikant ist.

**Tabelle 2: Ausgangsstichprobe und Antwortende nach Geschlecht**

Geschlecht	Ausgangsstichprobe	Antwortende
Geschlecht unbekannt	3 ( 0,1 %)	0 ( 0,0 %)
Männer	1371 ( 56,4 %)	562 ( 53,8 %)
Frauen	1059 ( 43,5 %)	482 ( 46,2 %)
Total	2433 (100,0 %)	1044 (100,0 %)

Unter den antwortenden Personen sind 7,6 Prozentpunkte zu wenig Ausländer bzw. zu viel Schweizer. Dies ist die höchste Abweichung unter allen Merkmalen. Die Anteile in der Ausgangsstichprobe sind von den Anteilen der Antwortenden bei einer Irrtumswahrscheinlichkeit von 5 % signifikant verschieden.

**Tabelle 3: Ausgangsstichprobe und Antwortende nach Nationalität**

Nationalität	Ausgangsstichprobe	Antwortende
Nationalität unbekannt	6 ( 0,2 %)	0 ( 0,0 %)
Schweizer	1453 ( 59,7 %)	703 ( 67,3 %)
Ausländer	974 ( 40,0 %)	341 ( 32,7 %)
Total	2433 (100,0 %)	1044 (100,0 %)

Unter den antwortenden Personen sind 4,4 Prozentpunkte zu wenig 19- bis 29-jährige Personen und 5,1 Prozentpunkte zu viel 50- bis 65-jährige. Die Anteile in der Ausgangsstichprobe sind hier von den Anteilen der Antwortenden in beiden Altersgruppen signifikant verschieden (Irrtumswahrscheinlichkeit 5 %). Die Anteile der 30- bis 49-jährigen Personen dagegen sind unter den Antwortenden und in der Ausgangsstichprobe praktisch gleich. Die Abweichungen bei den jungen und bei den älteren Personen sind trotzdem relativ gering und entstanden, weil junge Personen mobiler und öfters ausser Haus sind als ältere; dadurch sind die jungen schlechter erreichbar.

**Tabelle 4: Ausgangsstichprobe und Antwortende nach Altersgruppen**

Altersgruppe	Ausgangsstichprobe	Antwortende
Alter unbekannt	3 ( 0,1 %)	0 ( 0,0 %)
19 bis 29 Jahre	464 ( 19,1 %)	153 ( 14,7 %)
30 bis 49 Jahre	1333 ( 54,8 %)	566 ( 54,2 %)
50 bis 65 Jahre	633 ( 26,0 %)	325 ( 31,1 %)
Total	2433 (100,0 %)	1044 (100,0 %)



### **3.2 Die Verteilung der antwortenden Ausgesteuerten und die Repräsentativität**

Für die Ermittlung der Repräsentativität der Befragung gelten als Grundgesamtheit alle 56'165 Personen, die in der ganzen Schweiz im Zeitraum vom 30. Juni 2003 bis zum 31. Dezember 2004 gemäss dem Staatssekretariat für Wirtschaft (Seco) ausgesteuert wurden. Alle diese 56'165 Personen wurden auch in die Datenanalyse einbezogen.

Die Anteile der Männer und der Frauen unter den antwortenden Personen sind von ihren Anteilen in der Grundgesamtheit bei einer Irrtumswahrscheinlichkeit von 5 % nicht signifikant verschieden. Die Befragung ist also in Bezug auf das Merkmal Geschlecht repräsentativ.

**Tabelle 5: Antwortende und Grundgesamtheit nach Geschlecht**

Geschlecht	Antwortende	Grundgesamtheit in Prozent
Männer	562 ( 53,8 %)	54,5 %
Frauen	482 ( 46,2 %)	45,5 %
Total	1044 (100,0 %)	100,0 %

Die Anteile der Schweizer und der Ausländer unter den antwortenden Personen sind von ihren Anteilen in der Grundgesamtheit bei einer Irrtumswahrscheinlichkeit von 5 % signifikant verschieden. Diese Abweichung ist eine natürliche Folge der Untersuchungsanordnung. Wir führten die Studie nur in den Sprachen Deutsch, Französisch, Italienisch, Albanisch, Türkisch und Serbo-Kroatisch durch. Damit erfassten wir einen grossen Teil der Ausländer, aber lange nicht alle. Ein Viertel aller Ausgesteuerten hat Muttersprachen, die nicht als Befragungssprachen verwendet wurden. Von ihnen konnten manche trotzdem interviewt werden, weil sie eine Befragungssprache als Fremdsprache sehr gut beherrschten. Dies konnte aber nicht verhindern, dass die Ausländer in der Untersuchung untervertreten sind.

**Tabelle 6: Antwortende und Grundgesamtheit nach Nationalität**

Nationalität	Antwortende	Grundgesamtheit in Prozent
Schweizerische Nationalität	703 ( 67,3 %)	53,8 %
Ausländische Nationalität	341 ( 32,7 %)	46,2 %
Total	1044 (100,0 %)	100,0 %

Die Anteile aller drei Altersgruppen unter den antwortenden Personen sind von ihren Anteilen in der Grundgesamtheit bei einer Irrtumswahrscheinlichkeit von 5 % nicht signifikant verschieden. Die Befragung ist also in Bezug auf das Merkmal Alter repräsentativ.

**Tabelle 7: Antwortende und Grundgesamtheit nach Alter**

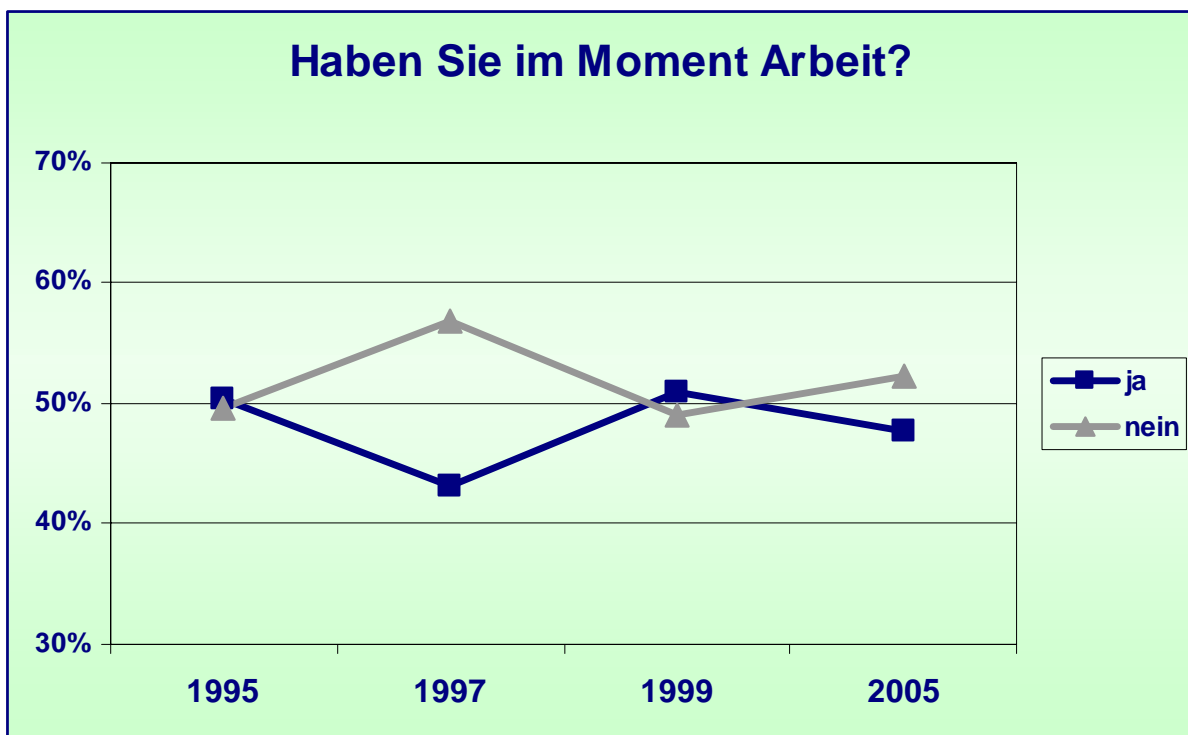
Altersgruppe	Antwortende	Grundgesamtheit in Prozent
Bis 29 Jahre	153 ( 14,7 %)	16,6 %
30 bis 49 Jahre	566 ( 54,2 %)	53,1 %
50 und mehr Jahre	325 ( 31,1 %)	30,3 %
Total	1044 (100,0 %)	100,0 %

Es könnte sein, dass unbeobachtete Variablen die Ergebnisse beeinflussen. Es ist natürlich nicht feststellbar, ob die Verteilung solcher unbeobachteten Variablen in der Stichprobe für die Grundgesamtheit repräsentativ ist.

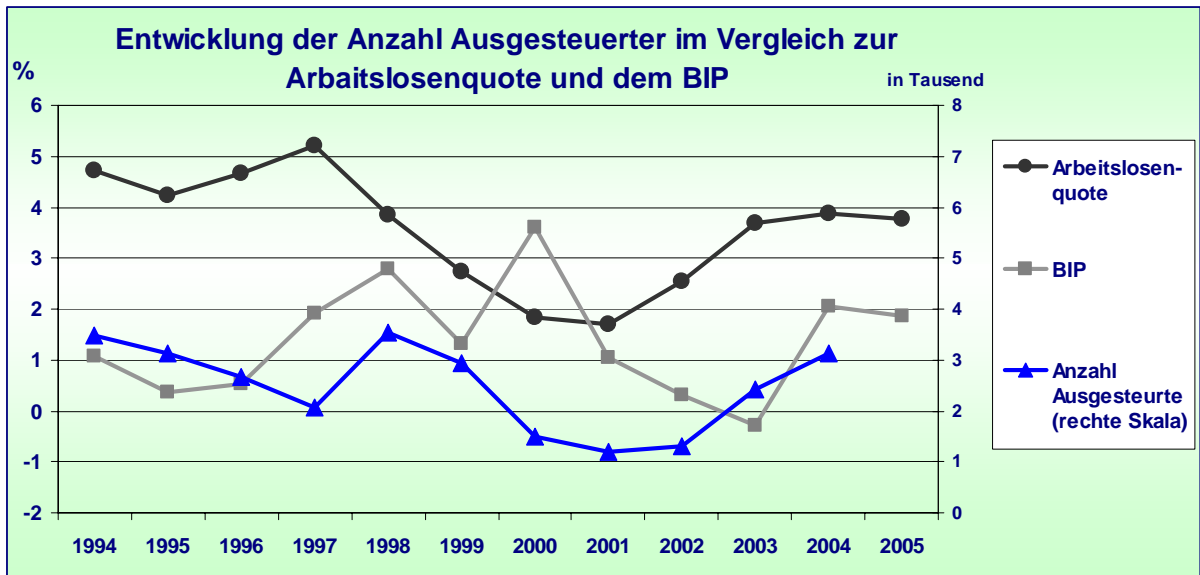
### **3.3 Wer hat wieder Arbeit gefunden?**

Von den antwortenden 1044 ausgesteuerten Menschen verfügte leicht weniger als die Hälfte, nämlich 48 %, im Zeitpunkt der Befragung (September bis Oktober 2005) wieder über eine Arbeit. Die anderen 52 % hatten noch keine neue Stelle gefunden oder ihre neue Arbeit in der Zwischenzeit wieder verloren.

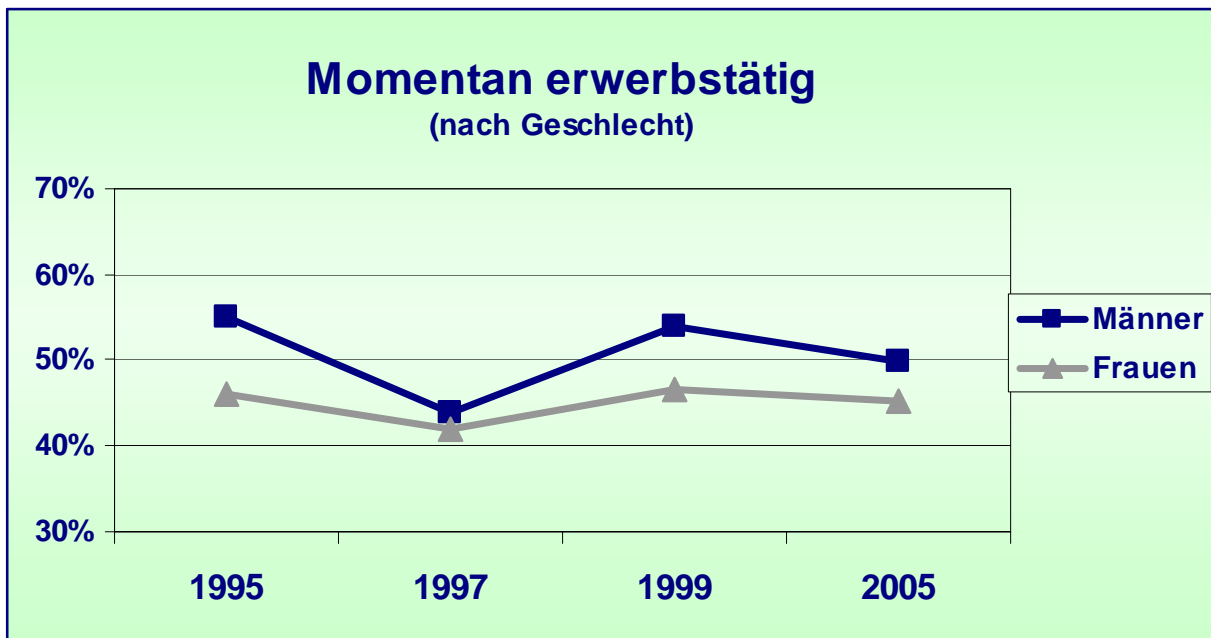
Der Vergleich mit den drei früheren Studien ergibt das folgende Bild: 1995 verfügten 50 % der Ausgesteuerten wieder über eine Arbeit, 1997 43 % und 1999 51 %.



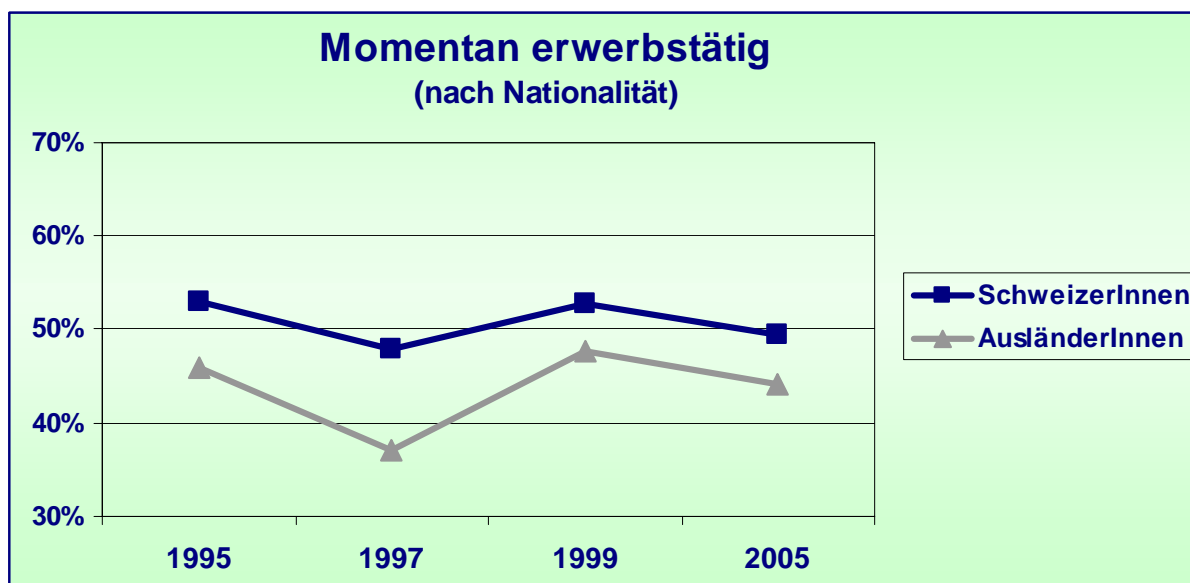
Wie hoch der Anteil der Ausgesteuerten ausfällt, die wieder Arbeit finden, hängt stark von der Entwicklung der Arbeitslosigkeit ab, und etwas weniger ausgeprägt vom Wachstum des Brutto-Inland-Produkts (BIP). 1997 war die jährliche Arbeitslosenquote mit über 5 % im Verlauf der letzten zwölf Jahren am höchsten und das Wachstum des BIP mit 1 % recht tief. In diesem Jahr fanden im Vergleich der vier durchgeführten Studien mit 43 % auch am wenigsten Ausgesteuerte eine neue Stelle. 1999 fiel die jährliche Arbeitslosenquote erstmals seit mehreren Jahren unter 3 % und das Wachstum des BIP war im Vorjahr 1998 mit fast 3 % das zweithöchste der letzten zwölf Jahre. Die Entwicklung des BIP wirkt sich meistens verzögert auf die Arbeitswelt aus. Im Jahr 1999 war der Anteil der Ausgesteuerten, die wieder zu einer Arbeit gelangten, denn auch mit 51 % bisher am höchsten. Die Ergebnisse aller vier bisherigen Studien sind hier also sehr robust, denn sie werden nur von der wirtschaftlichen Situation und insbesondere von der Beschäftigungslage beeinflusst. Die Entwicklung der Anzahl Ausgesteuerter verläuft - etwas zeitverschoben um die Bezugsdauer der Arbeitslosenentschädigung - praktisch gleichförmig mit der Entwicklung der Arbeitslosenquote.



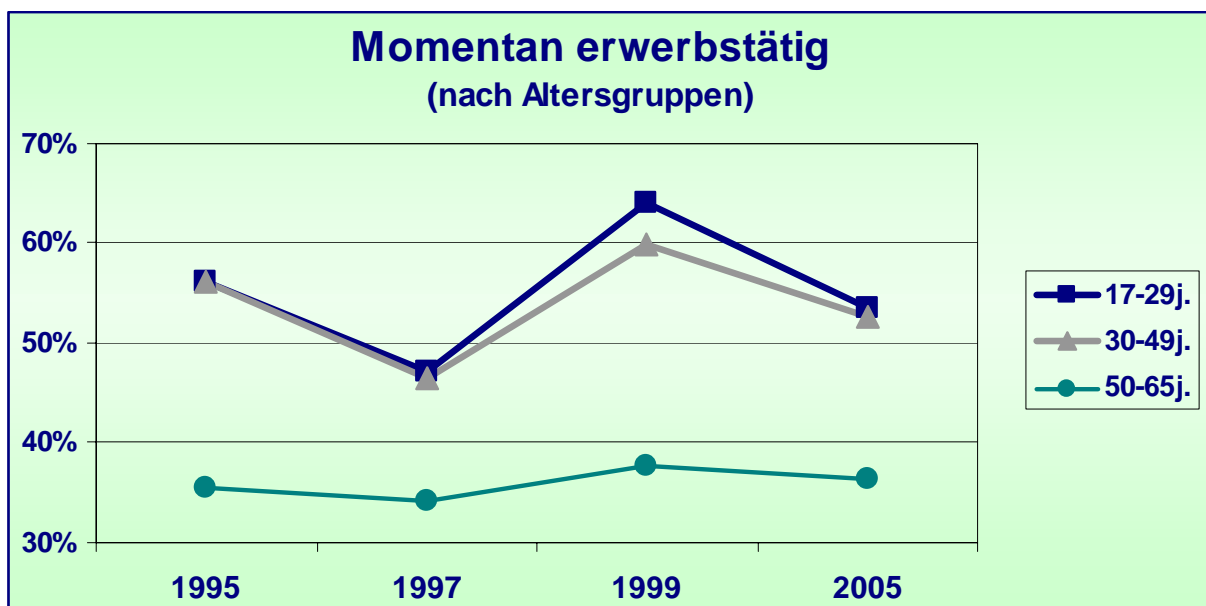
Der Anteil der Personen, die wieder Arbeit gefunden haben, lag unter den Frauen mit 46 % leicht tiefer als unter den Männern mit 50 %. Dieser Unterschied ist aber nicht signifikant. Auch in den Jahren 1995, 1997 und 1999 hatten die Männer etwas mehr Erfolg bei der Stellensuche als die Frauen.



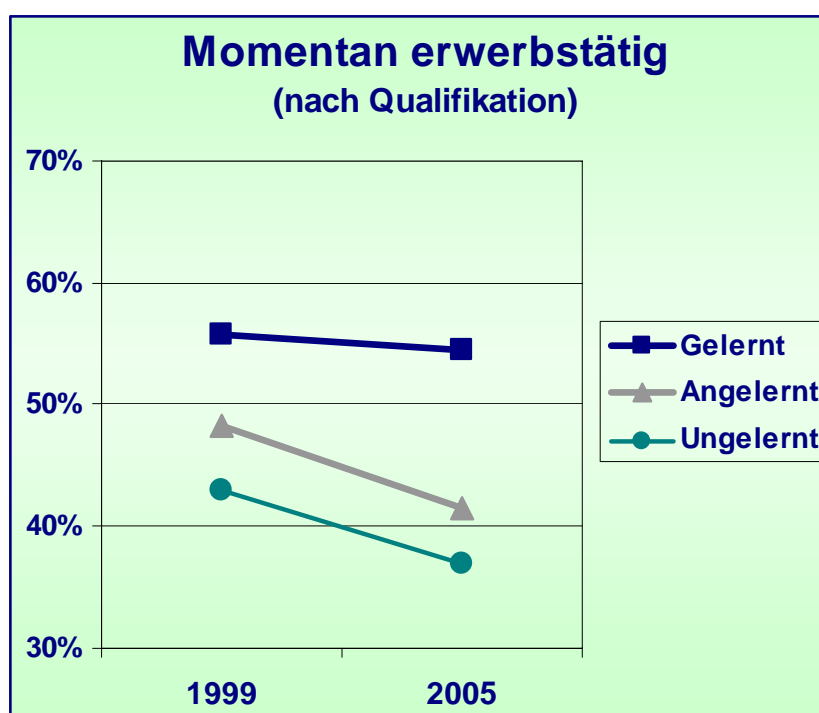
Der Anteil der Menschen, die eine neue Stelle gefunden haben, lag bei den Schweizern bei 50 %, bei den Ausländern bei 44 %. Dieser Unterschied ist schwach signifikant. Die Ausländer hatten zu allen Zeitpunkten mehr Mühe bei der Stellensuche als die Schweizer. Der Unterschied war 1997 besonders gross. Damals fanden auch insgesamt anteilmässig am wenigsten ausgesteuerte Menschen eine neue Arbeit. Möglicherweise wachsen die Schwierigkeiten, eine neue Stelle zu finden, für die Ausländer überproportional, wenn sich die Beschäftigungslage insgesamt verschlechtert.



Die Chancen der Gruppe der über 49-jährigen Ausgesteuerten, wieder ins Erwerbsleben zu gelangen, sind entschieden schlechter als diejenigen der beiden jüngeren Altersgruppen. Unter den über 49-jährigen fand nur etwas mehr als ein Drittel, nämlich 36 %, eine neue Arbeit, unter den beiden jüngeren Gruppen dagegen mehr als die Hälfte. Dieser Unterschied ist hoch signifikant. Interessant ist, dass sich die Situation der über 49-jährigen nicht ändert, wenn sich die allgemeine Beschäftigungslage verbessert, denn 1999 stieg der Anteil der erfolgreichen Stellenbewerber dieser Altersgruppe nur ganz unmerklich. Die beiden jüngeren Gruppen konnten jedoch 1999 von der günstigeren Wirtschaftslage profitieren.



Die Chancen, wieder eine Stelle zu finden, steigen mit zunehmender Qualifikation deutlich an. Unter den ungelerten Ausgesteuerten hatten im Zeitpunkt der Befragung 37 % eine Arbeit, unter den angelernten 41 % und unter den gelernten 54 %. Dieser Unterschied ist hoch signifikant. Er bestand schon 1999 und hat sich akzentuiert. 1997 wurde nur nach der Schulbildung der Antworten-



den gefragt. Es konnte aber damals schon nachgewiesen werden, dass Personen, die nur die obligatorische Schule besucht haben, auf überdurchschnittliche Schwierigkeiten bei der Stellensuche stossen.

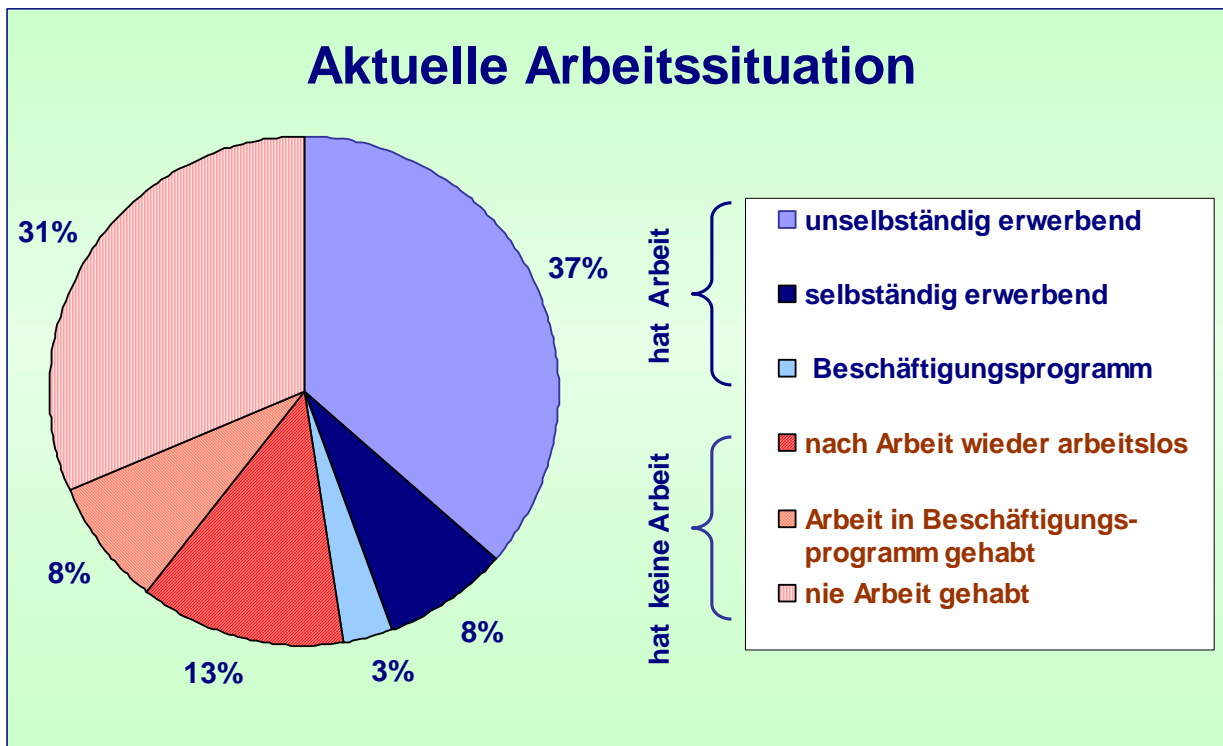
Personen, die zwischen der Aussteuerung und dem Zeitpunkt der Befragung **einen Kurs oder eine Ausbildung** besuchten, fanden signifikant eher eine neue Arbeit als Personen, die in dieser Hinsicht nicht aktiv waren: 52 % der Kurs- oder Ausbildungsbesucher gelangten zu einer neuen Stelle, aber nur 45 % der Nicht-Besucher. Für die **Beschäftigungsprogramme** gilt das Gegenteil: Wer in der gleichen Zeit ein Beschäftigungsprogramm absolvierte, hatte lediglich zu 42 % einen Erfolg bei der Stellensuche, wer auf ein Programm verzichtete, kam mit einer Wahrscheinlichkeit von 49 % zu einer neuen Arbeit. Dieser Unterschied ist schwach signifikant.

Die zusätzlich gerechnete **Probit-Analyse** kam für die vier wichtigsten bereits oben behandelten Variablen Geschlecht, Nationalität, Alter und Qualifikation zum folgenden Ergebnis:

- Die Wahrscheinlichkeit, eine Stelle zu finden, ist für die Altersgruppe der bis 29-jährigen Personen und für die Altersgruppe der 30- bis 49-jährigen Personen hoch signifikant grösser als für die Altersgruppe der über 49-jährigen Personen.
- Die Wahrscheinlichkeit, eine Stelle zu finden, ist für die gelernten Personen signifikant grösser als für die ungelerten Personen.
- Die Wahrscheinlichkeit, eine Stelle zu finden, ist für Besucher von Kursen oder Ausbildungen signifikant grösser als für Nicht-Besucher.
- Die Wahrscheinlichkeit, eine Stelle zu finden, ist für Absolventen von Beschäftigungsprogrammen schwach signifikant kleiner als für Nicht-Absolventen.
- Zwischen Männern und Frauen, Schweizern und Ausländern, angelernten und ungelerten Personen gibt es gemäss der Probit-Analyse keine signifikanten Unterschiede.

Damit werden die meisten, weiter oben erwähnten Ergebnisse aus den Kreuztabellen bestätigt.

Mehr als ein Drittel aller antwortenden Ausgesteuerten waren im Zeitpunkt der Befragung unselbständig erwerbstätig, etwas mehr als 10 % waren selbständig erwerbend oder in einem Beschäftigungsprogramm, insgesamt 48 % waren also wieder im Erwerbsleben. Fast ein Drittel konnte sich bisher nie mehr in die Arbeitswelt eingliedern und einem Fünftel ist dies nur vorübergehend gelungen: Sie fanden Arbeit, verloren diese aber wieder, oder ihr Beschäftigungsprogramm lief aus, ohne dass eine Anschlusslösung bestand. Insgesamt 52 % waren demnach im Zeitpunkt der Befragung ohne Arbeit.





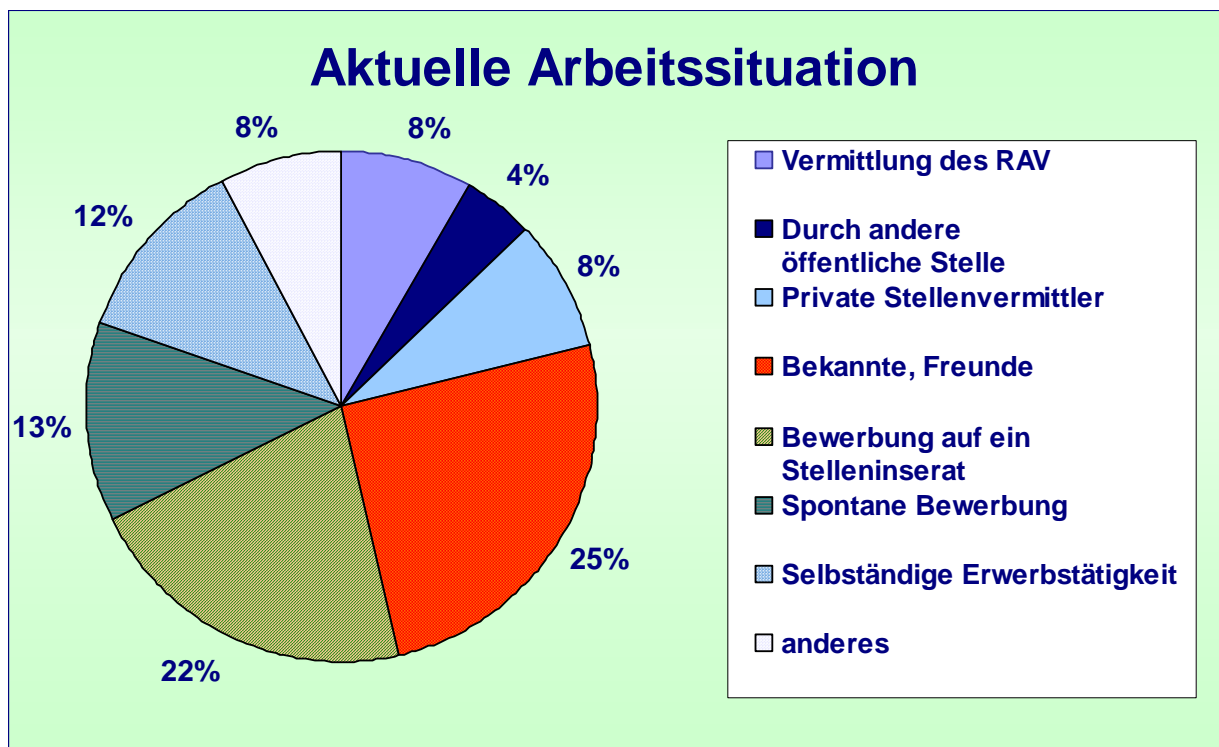
### 3.4 Wann und wie wurden die neuen Stellen gefunden?

Die Dauer der Stellensuche, gerechnet vom Aussteuerungsdatum bis zum Zeitpunkt, wo die jetzige Stelle gefunden wurde, betrug für die antwortenden Personen im Durchschnitt sieben-einhalb Monate (Mittelwert = 7,53 Monate). Der Anteil derjenigen Ausgesteuerten, die weniger als vier Monate für die Stellensuche benötigten, betrug lediglich knapp zwei Fünftel. Bei mehr als einem Drittel dauerte die Stellensuche mehr als neun Monate. Manche dieser Ausgesteuerten hatten schon früher eine Arbeit gefunden, diese aber inzwischen wieder verloren oder aufgegeben. Es wird hier lediglich wiedergegeben, wie lange nach der Aussteuerung die **jetzige** Stelle gefunden wurde.

**Tabelle 8: Dauer der Stellensuche**

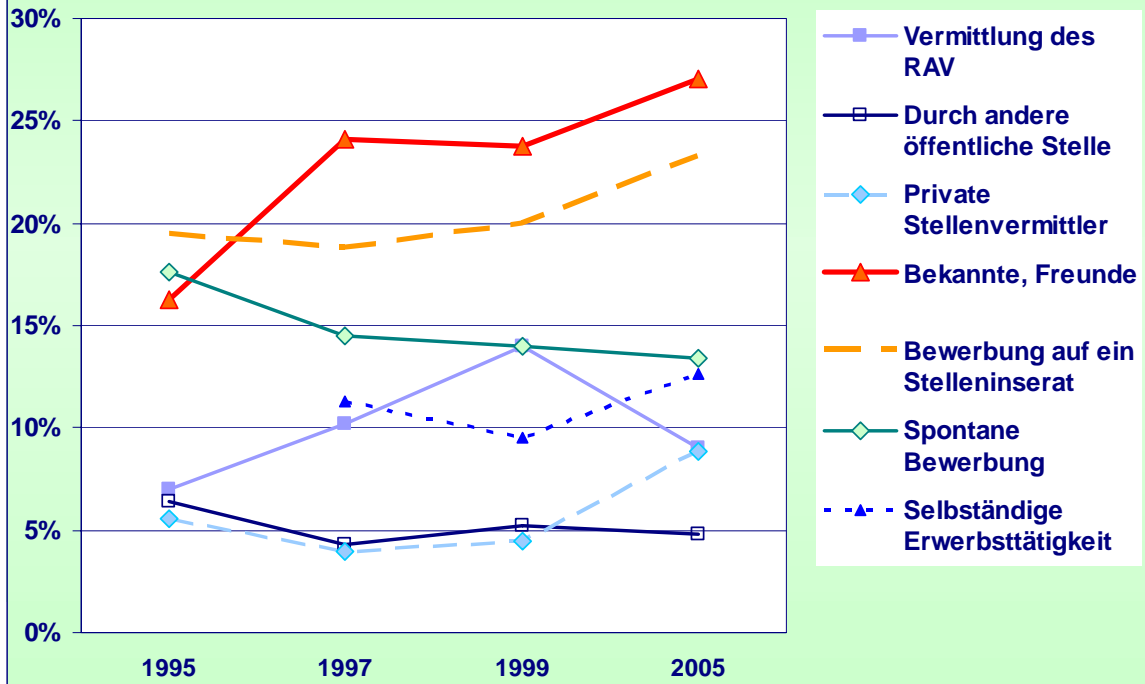
Dauer der Stellensuche	Anzahl der antwortenden Stellensuchenden
Bis 1 Monat	53 ( 11,3 %)
1 bis 3 Monate	128 ( 27,3 %)
4 bis 6 Monate	65 ( 13,8 %)
7 bis 9 Monate	58 ( 12,4 %)
Mehr als 9 Monate	164 ( 35,2 %)
Total	468 (100,0 %)

Ein Drittel der 499 ausgesteuerten Menschen, die im Zeitpunkt der Befragung eine Arbeit hatten, fand diese auf eigene Bewerbung auf ein Inserat oder durch eine spontane, „blinde“ Bewerbung ohne Inserat. Ein Viertel kam durch die Vermittlung von Freunden, Bekannten und Verwandten zum Erfolg, lediglich ein Fünftel durch die öffentliche oder private Stellenvermittlung.



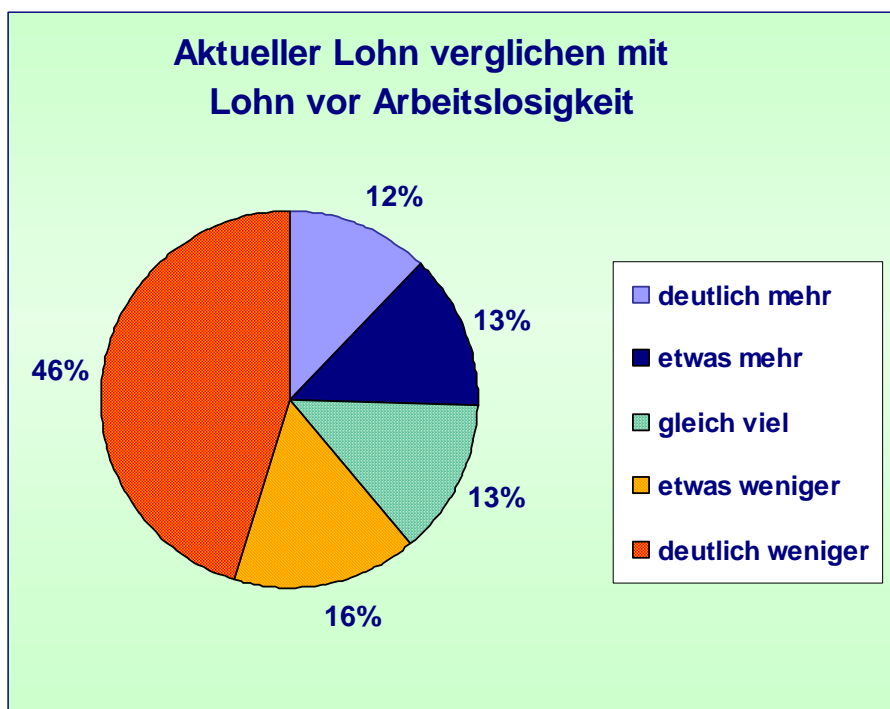
Zwischen 1995 und 2005 hat die Bedeutung der Hilfe von Freunden, Bekannten und Verwandten bei der erfolgreichen Stellensuche ständig und deutlich von 16 auf 25 % zugenommen. Die Bewerbung auf ein Stelleninserat ist ebenfalls stetig wichtiger geworden, aber weniger ausgeprägt, von einem Anteil von 19 % im Jahre 1995 auf 22 % im Jahre 2005. Der Anteil der RAV an den erfolgreichen Stellenvermittlungen nahm von 1995 bis 1999 von 7 auf 14 % zu, ging aber 2005 auf 8 % zurück.

## Wie haben Sie ihre Arbeit gefunden?

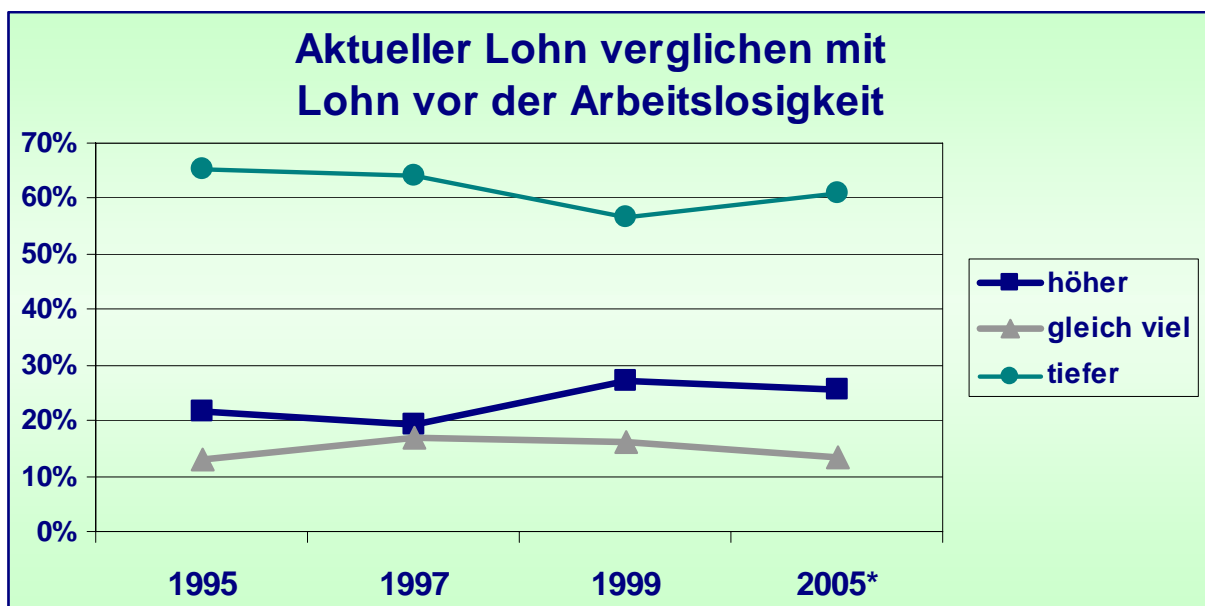


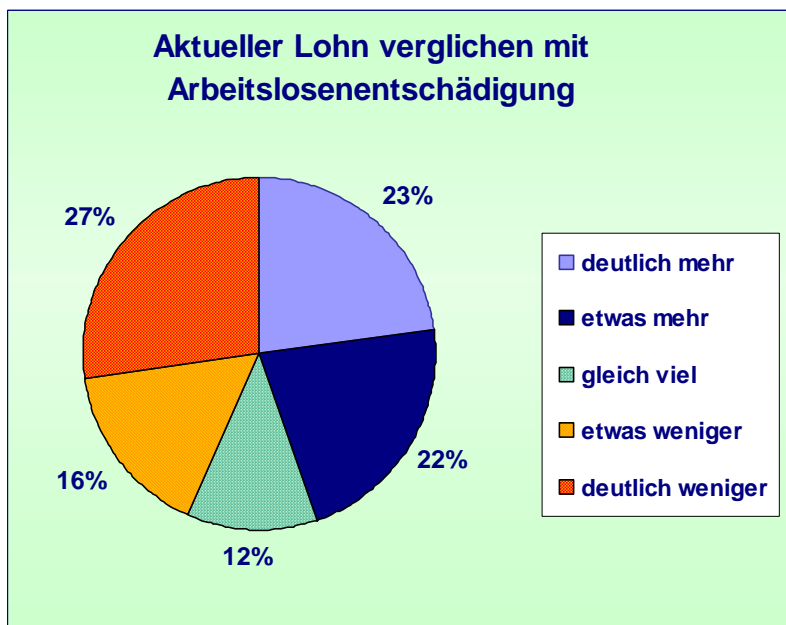
### 3.5 Die finanzielle Situation der Personen, die wieder eine Stelle haben

Von den 499 Personen, die wieder Arbeit fanden, verdiente fast die Hälfte deutlich weniger als vor der Arbeitslosigkeit. Nur etwas mehr als ein Drittel konnte den Lohn gleich halten oder verbessern.



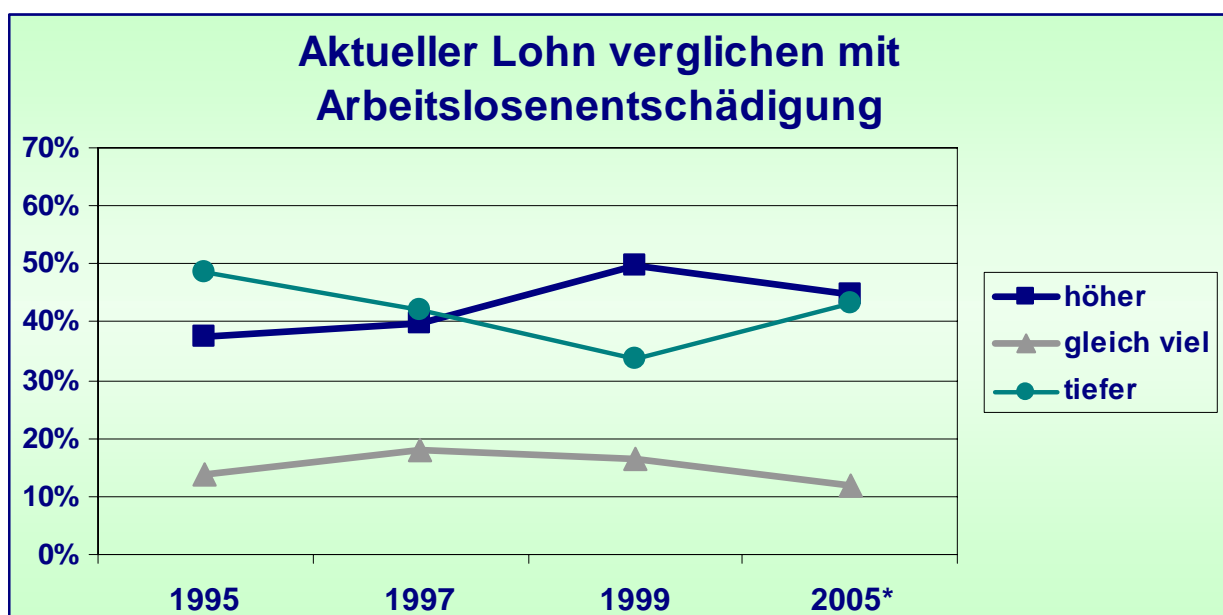
Die Anteile der ausgesteuerten Menschen, die mit der neuen Arbeit weniger, gleich viel oder mehr verdienen als vor der Arbeitslosigkeit blieben zwischen 1995 und 2005 relativ konstant. Ausser im Jahre 1999 erzielten immer mehr als 60 % der antwortenden Ausgesteuerten nur einen Lohn, der unter demjenigen vor der Arbeitslosigkeit lag. In dieser Grafik sind die fehlenden Angaben, die z. B. 1997 10 % ausmachten, zur besseren Vergleichbarkeit nicht berücksichtigt.





Etwas mehr als ein Viertel der antwortenden Ausgesteuerten erzielten mit der neuen Arbeit einen Verdienst, der deutlich unter dem Betrag ihrer zuletzt erhaltenen Arbeitslosenentschädigung lag. Demgegenüber erhielt fast ein Viertel einen neuen Lohn, der den Betrag der letzten Arbeitslosenentschädigung deutlich übertraf.

Der Anteil der Ausgesteuerten, die an der neuen Stelle mehr als den Betrag der letzten Arbeitslosenentschädigung verdienten, wuchs von 1995 bis 1999 stetig von 38 % auf 50 % an, ging aber 2005 auf 45 % zurück. Die Kurve der Personen, deren neuer Lohn tiefer als ihre letzte Arbeitslosenentschädigung war, verhielt sich genau umgekehrt: Sie sank von 49 % im Jahre 1995 auf 34 % im Jahre 1999 und stieg bis 2005 auf 43 %. Der Anteil der Ausgesteuerten, die mehr als den Betrag ihrer Arbeitslosenentschädigung verdienten, veränderte sich nur sehr gering. Auch in dieser Grafik sind die fehlenden Angaben, die z. B. 1997 20 % ausmachten, zur besseren Vergleichbarkeit nicht berücksichtigt.



### 3.6 Die Arbeit der Personen, die wieder eine Stelle haben

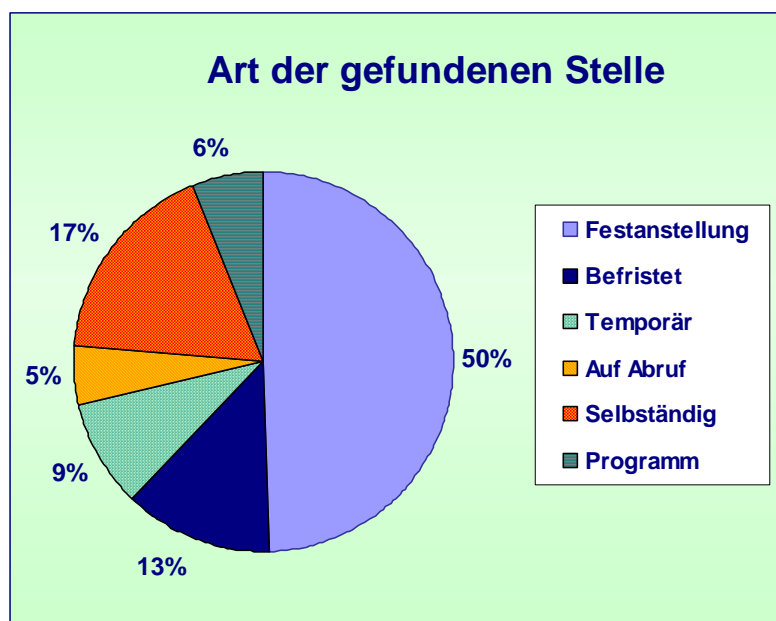
Von den 499 antwortenden ausgesteuerten Menschen, die wieder eine Arbeit gefunden haben, musste mehr als die Hälfte den Beruf wechseln. Nur 45 % übten den gleichen Beruf wie vor der Arbeitslosigkeit aus.

**Tabelle 9: Verbleiben im gleichen Beruf oder Berufswechsel?**

Gleicher Beruf wie vor Arbeitslosigkeit	Anzahl
Ja	226 ( 45,3 %)
Nein	273 ( 54,7 %)
Total	499 (100,0 %)

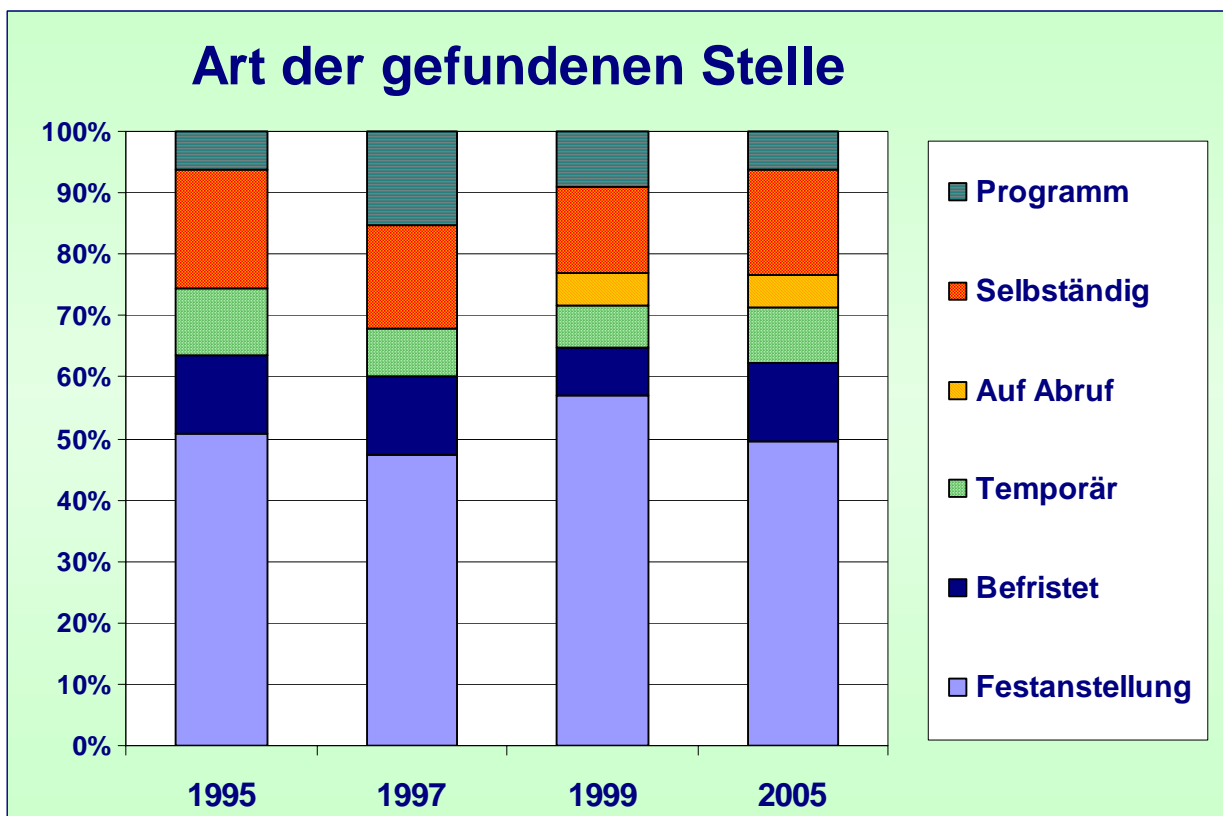
Ein Vergleich mit den früheren Studien zeigt wieder, wie robust die Ergebnisse sind. 1995 mussten 60 % einen neuen Beruf ergreifen, 1997 57 % und 1999 56 %.

Nur die Hälfte der wieder erwerbstätigen ausgesteuerten Menschen verfügte über eine feste Stelle. Die andere Hälfte musste sich mit einer befristeten Stelle, mit temporärer Arbeit, mit Arbeit auf Abruf oder in einem Beschäftigungsprogramm - also mit prekärer Arbeit - zufrieden geben oder sich selbständig machen. Gemäss der Ecoplan-Studie (Marti, M., Osterwald, St. & Müller, A.: Prekäre Arbeitsverhältnisse in der Schweiz, Seco, Bern, 2003) sind



vor allem Frauen und junge Personen unter 25 Jahren von prekären Arbeitsverhältnissen betroffen. Unsere Studie konnte diesen Befund für die Gruppe der Ausgesteuerten nicht bestätigen. 37 % der Männer und 33 % der Frauen, 39 % der 50- bis 65-jährigen Personen und 35 % der bis 29-jährigen Personen verfügten über eine nicht feste Stelle und somit über eine prekäre Arbeit. Die Situation der Frauen und der jungen Menschen war demnach sogar leicht besser. Die Unterschiede sind aber nicht signifikant.

Der Vergleich mit den Ergebnissen der drei bisherigen Studien zeigt auch hier eine weitgehende Konstanz und den Einfluss der Beschäftigungssituation. 1997, als die Lage auf dem Arbeitsmarkt besonders ungünstig war und mit 43 % auch am wenigsten Ausgesteuerte eine neue Stelle fanden, war der Anteil der Personen mit festen Stellen mit 48 % am tiefsten. 1999, als bisher am meisten Ausgesteuerte bei der Arbeitssuche erfolgreich waren, war der Anteil der festen Stellen mit 57 % am höchsten. Die Beschäftigungssituation bestimmt also nicht nur mit, wie viele Ausgesteuerte in die Arbeitswelt eingegliedert werden, sondern auch wie deren Arbeit beschaffen ist.



Ganze zwei Fünftel der ausgesteuerten Menschen, die wieder zu einer Arbeit gelangten, hatten eine Teilzeitstelle inne, drei Fünftel eine Vollzeitstelle. 1995 verfügten 62 % über eine Vollzeitstelle, 1997 61 % und 1999 62 %. Auch hier ist eine grosse Robustheit der Ergebnisse festzustellen. In dieser Tabelle sind die fehlenden Angaben, die z. B. 1997 6 % ausmachten, zur besseren Vergleichbarkeit ebenfalls nicht berücksichtigt.

**Tabelle 10: Vollzeit- oder Teilzeitstelle?**

Jetzige Arbeitszeit	Anzahl
Vollzeit	302 ( 60,5 %)
Teilzeit	197 ( 39,5 %)
Total	499 (100,0 %)

Fast drei Fünftel der wieder erwerbstätigen antwortenden Ausgesteuerten gaben an, dass die neue Stelle ihren Wünschen und Vorstellungen zu Beginn der Stellensuche voll entspreche. Bei immerhin zwei Fünfteln stimmten Vorstellungen und neue Arbeit nur teilweise oder gar nicht überein. Hier gibt es deutliche Unterschiede zwischen den verschiedenen Studien. 1995 deckten sich die Vorstellung von der gesuchten Arbeit mit der gefundenen neuen Stelle nur bei 33 % der Personen mit Arbeit vollständig, 1997 nur bei 34 %. Ab 1999 scheinen die Erwartungen realistischer geworden zu sein, denn damals wie 2005 entsprach die neue Arbeit bei 58 % ihren Erwartungen. In dieser Tabelle sind die fehlenden Angaben, die z. B. 1997 6 % ausmachten, zur besseren Vergleichbarkeit ebenfalls nicht berücksichtigt.

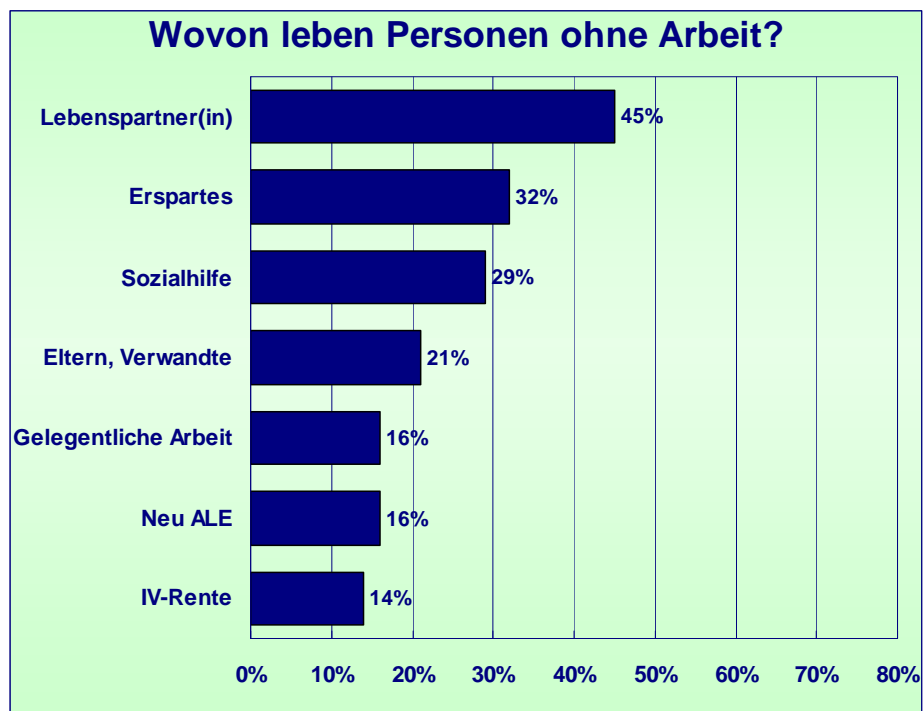
**Tabelle 11: Beurteilung der neuen Arbeit**

Arbeit entspricht Vorstellungen	Anzahl
Ja	293 ( 58,7 %)
Teilweise	89 ( 17,8 %)
Nein	117 ( 23,4 %)
Total	499 (100,0 %)



### 3.7 Wie finanzieren die Menschen ohne Arbeit ihren Lebensunterhalt?

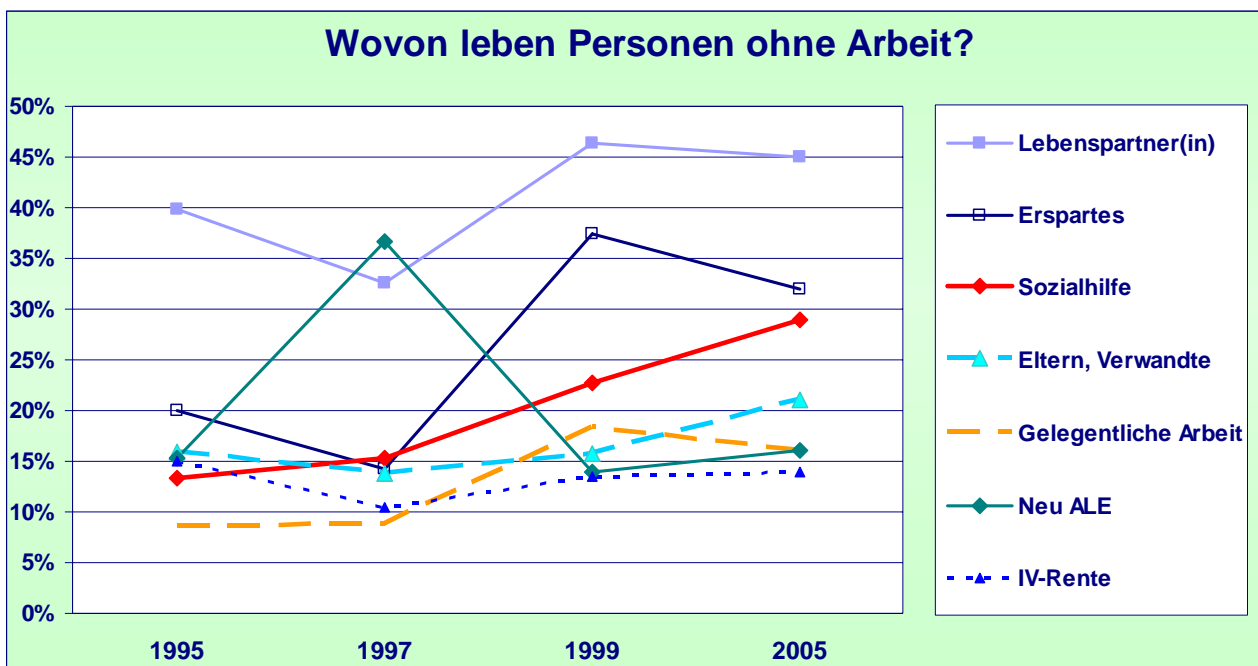
Nach wie vor finanzieren der Lebenspartner bzw. die Lebenspartnerin mit einem Anteil von 45 % am häufigsten den Lebensunterhalt der ausgesteuerten Menschen ohne Arbeit. Die zweitwichtigste Finanzquelle sind mit einem Anteil von einem Drittel die Ersparnisse. Bevor man Unterstützung von der



Sozialhilfe beantragen kann, muss ein grosser Teil der Ersparnisse aufgebraucht sein. Deshalb leben viele Betroffene vorerst vom gesparten Vermögen. Die drittwichtigste Finanzquelle ist die Sozialhilfe mit einem Anteil von 29 %, die viertwichtigste mit einem Anteil von einem Fünftel die Eltern und die Verwandten. Gelegentliche Arbeit, erneute Arbeitslosenentschädigung und die Invalidenversicherung (Bezüger und angemeldete Personen zusammen) tragen zum Lebensunterhalt von zwischen 14 und 16 % bei. Es waren Mehrfachnennungen möglich, deshalb ergibt das Total weit mehr als 100 %.

Die Sozialhilfe und die Eltern und Verwandten sind die beiden einzigen Finanzquellen der ausgesteuerten Personen ohne Arbeit, deren Anteile über alle vier Beobachtungs-Zeitpunkte ständig und stetig anstiegen. Der Trend zur Zunahme ist bei der Sozialhilfe sehr deutlich:

Im Jahre 1995 betrug ihr Anteil noch 13 %, im Jahre 2005 mehr als das doppelte, nämlich 29 %. Der Anteil der IV-Renten und Taggelder (inklusive der Anmeldungen dazu) bewegte sich nur gering und lag immer zwischen 10 und 15 %. Ausser im Jahre 1997 trugen die Lebenspartner stets mit Abstand anteilmässig am häufigsten zum Lebensunterhalt der ausgesteuerten Menschen bei. Ihr Anteil stand (mit 33 %) nur 1997 unter 40 %. In diesem Jahr war die erneute Arbeitslosenentschädigung mit 37 % der Spitzenreiter unter den Finanzquellen. Bis zum 1. Januar 1997, als die zweite Teilrevision der Arbeitslosenversicherung in Kraft trat, war es noch möglich, mit Beschäftigungsprogrammen zu einem neuen Anspruch auf Leistungen der Versicherung zu gelangen. Viele Ausgesteuerte profitierten im Zeitpunkt der Befragung von 1997 noch von einem neuen Bezugsrecht, das sie 1996 auf diese Weise erworben hatten. Die Entwicklung der Anteile des Ersparten verlief sehr ähnlich, aber auf tieferem Niveau, wie diejenige der Anteile der Lebenspartner.



### 3.8 Musste der Lebensstandard herabgesetzt werden?

Unter den Ausgesteuerten, die wieder Arbeit gefunden haben, mussten mehr als ein Drittel ihren Lebensstandard senken, unter den weiterhin arbeitslosen ganze drei Viertel. Stellt man nur die Anteile der Antwortmöglichkeit „viel tiefer“ einander gegenüber, wird der Unterschied noch deutlicher: Unter den Personen mit Arbeit war der Lebensstandard bei 17 % viel tiefer, unter den Personen ohne Arbeit bei fast der Hälfte.

**Tabelle 12: Lebensstandard im Vergleich zum Zeitpunkt der Aussteuerung**

Lebensstandard ist heute	Personen mit Arbeit	Personen ohne Arbeit
Höher	144 ( 28,8 %)	22 ( 4,0 %)
Gleich geblieben	168 ( 33,8 %)	110 ( 20,2 %)
Tiefer	186 ( 37,3 %)	413 ( 75,8 %)
Total	498 (100,0 %)	545 (100,0 %)

Ein Vergleich mit den früheren Studien ist nur eingeschränkt möglich, weil diese Frage im Jahre 2005 leicht anders gestellt wurde. Die Frage und ihre Antwortmöglichkeiten lauteten von 1995 bis 1999 wie folgt: „Haben Sie Ihren Lebensstandard herabgesetzt? Gar nicht, ein wenig, stark“ und im Jahre 2005: „Wie ist Ihr Lebensstandard heute im Vergleich zum Zeitpunkt Ihrer Aussteuerung? Viel höher, etwas höher, gleich geblieben, etwas tiefer, viel tiefer“. Im Jahre 2005 mussten 37 % der Personen mit Arbeit und 76 % der Personen ohne Arbeit ihren Lebensstandard herabsetzen (Antwortmöglichkeit „tiefer“), im Jahre 1995 96 % der Personen ohne Arbeit (Antwortmöglichkeiten „ein wenig“ und „stark“; den Ausgesteuerten mit Arbeit wurde diese Frage nicht gestellt), im Jahre 1997 85 % der Personen mit Arbeit und 96 % der Personen ohne Arbeit (immer „ein wenig“ und „stark“), im Jahre 1999 71 % der Personen mit Arbeit und 85 % der Personen ohne Arbeit (immer „ein wenig“ und „stark“).

### 3.9 Wird die Stellensuche fortgesetzt?

Mehr als zwei Fünftel der Ausgesteuerten, die im Moment der Befragung eine Stelle inne hatten, suchten weiterhin eine Arbeit. Dass so viele Personen, die zu einer Arbeit gelangt sind, weiterhin auf der Stellensuche waren, weist wieder auf die oft unbefriedigende Situation dieser Ausgesteuerten-Gruppe hin. Manche nehmen eine befristete oder schlechter bezahlte Stelle nur an, weil sie im Moment nichts anderes finden. 1995 suchten 50 % der wieder erwerbstätigen Ausgesteuerten weiterhin eine Arbeit, 1997 waren es 42 %, 1999 36 %.

Andererseits bemühte sich etwas mehr als ein Viertel der Ausgesteuerten ohne Arbeit nicht mehr um eine neue Stelle. Diese Personen haben sich damit aus der Arbeitswelt zurückgezogen und sind – streng genommen – nicht mehr als Arbeitslose zu betrachten. 1995 hörten 25 % der weiterhin arbeitslosen Ausgesteuerten mit der Stellensuche auf, 1997 waren es 23 %, 1999 sogar 45 %.

**Tabelle 13: Wird die Stellensuche fortgesetzt?**

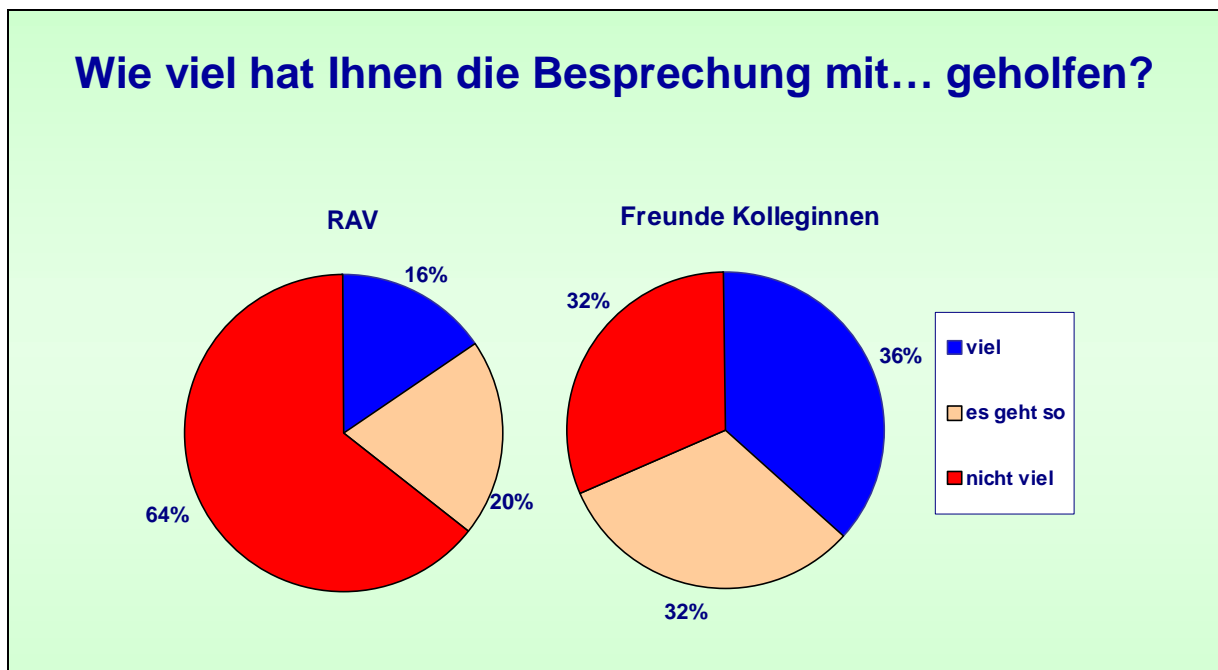
Fortsetzung der Stellensuche	Personen mit Arbeit	Personen ohne Arbeit
Ja	218 ( 43,8 %)	403 ( 73,9 %)
Nein	280 ( 56,2 %)	142 ( 26,1 %)
Total	498 (100,0 %)	545 (100,0 %)

### 3.10 Mit wem wurde die Suche besprochen und wie hat diese Besprechung geholfen?

Zwei Drittel der antwortenden ausgesteuerten Menschen gaben an, die Stellensuche im Regionalen Arbeitsvermittlungs-Zentrum (RAV) besprochen zu haben. Dass die RAV hier weit an der Spitze stehen, erstaunt nicht, denn sie wurden ja dazu eingerichtet, um die Arbeitsuche mit den Arbeitslosen zu diskutieren. Allerdings ist es für Ausgesteuerte nicht mehr obligatorisch, das RAV aufzusuchen, weshalb es von einem Drittel gar nicht erwähnt wird. Ausser den RAV gibt es drei Personengruppen, mit denen die ausgesteuerten Menschen die Stellensuche oft besprechen und deren Anteile nahe beieinander liegen: Die Freunde bzw. Freundinnen und die Kollegen bzw. Kolleginnen mit einem Anteil von 30 %, der Lebenspartner bzw. die Lebenspartnerin, Familie, Verwandte mit 29 % und die privaten Stellenvermittlungs-Büros mit 25 %. Alle anderen Amtsstellen und Organisationen, wie z. B. das Sozialamt, die Arbeitslosenkasse, die Berufsberatung, die Invalidenversicherung, die Gewerkschaften haben nur eine geringe Bedeutung und bleiben alle unter einem Anteil von 10 %. Nachdenklich stimmt, dass 9 % der Ausgesteuerten gar niemanden haben, um die Stellensuche zu besprechen. Dies zeigt, wie die Arbeitslosigkeit in die Isolation führen kann. Die Frage, mit wem die Stellensuche besprochen wurde, stellten wir im Jahre 2005 das erste Mal, deshalb ist kein Vergleich mit den früheren Studien möglich.



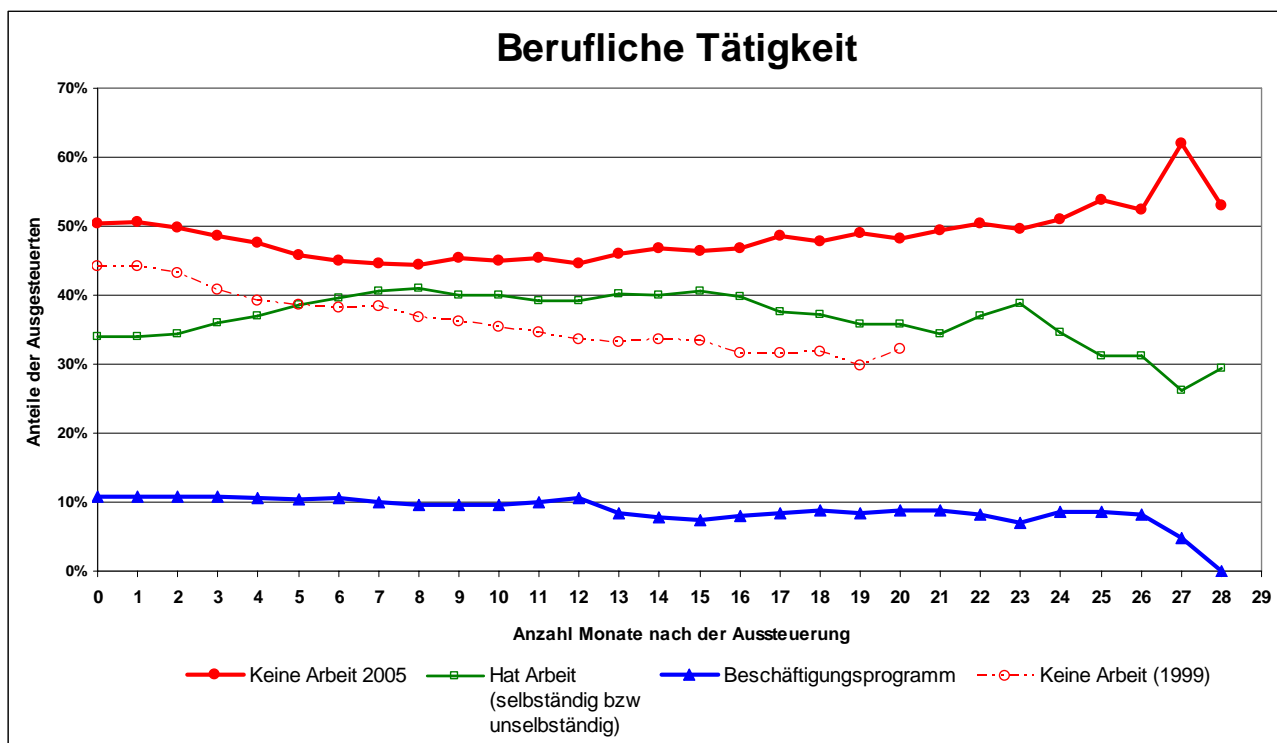
Für jede Personengruppe bzw. Institution, die der jeweilige befragte ausgesteuerte Mensch als Gesprächspartner bei der Stellensuche angab, fragten wir zusätzlich, wie viel die betreffende Personengruppe bzw. Institution dabei geholfen habe. In der folgenden Grafik sind die Resultate zu den beiden am häufigsten genannten Personengruppen bzw. Institutionen, nämlich den RAV und den Freunden bzw. Freundinnen und Kollegen bzw. Kolleginnen, dargestellt. Von allen Personen, die das RAV als Gesprächspartner angegeben hatten, sagte nur rund ein Sechstel, dies habe bei der Stellensuche viel oder sehr viel geholfen, fast zwei Drittel aber waren der Auffassung, dies habe nicht viel oder überhaupt nicht geholfen. Von allen Personen, welche die Arbeitsuche im Freundes- und Kollegenkreis besprachen, sprach dagegen mehr als ein Drittel davon, dies habe bei der Suche viel oder sehr viel geholfen, nur ein Drittel, dies habe nicht viel oder überhaupt nichts geholfen. Hier muss allerdings angefügt werden, dass viele Ausgesteuerte nur Kontakt mit dem RAV hatten, als sie noch Arbeitslosenentschädigung beziehen konnten und diese Erfahrungen deshalb oft weiter in der Vergangenheit liegen als die Gespräche im Freundes- und Kollegenkreis. Die private Stellenvermittlung steht nicht besser da als die RAV, ihre Ergebnisse sind mit denjenigen der RAV praktisch identisch. Die Lebenspartner bzw. die Lebenspartnerinnen, Familie, Verwandte schneiden noch besser ab als der Freundes- und Kollegenkreis: 47 % fanden hier viel oder sehr viel Hilfe bei der Arbeitsuche. Die Frage, wer bei der Stellensuche wie viel half, stellten wir im Jahre 2005 das erste Mal, deshalb ist kein Vergleich mit den früheren Studien möglich.



### **3.11 Der Verlauf der beruflichen Tätigkeit nach der Aussteuerung**

Wir untersuchten wiederum, wie die hauptsächliche berufliche Tätigkeit nach der Aussteuerung verlief. Zur Zeit der Befragung waren maximal 28 Monate seit der Aussteuerung vergangen. Dies betraf aber nur diejenigen Personen unter den Befragten, die im Juni 2003 ausgesteuert wurden. Bei allen anderen betrug die Zeitspanne zwischen Aussteuerung und Befragung weniger als 28 Monate, z. B. bei denjenigen, die im Dezember 2004 ausgesteuert wurden, nur neun oder zehn Monate. Aus diesem Grunde gibt es umso weniger auswertbare Beobachtungen je länger die Zeitdauer ist, die wir überblicken, und umso ungenauer werden die Ergebnisse. Es ist davon auszugehen, dass die Werte ungefähr ab dem 22. Monat nach der Aussteuerung nicht mehr zuverlässig sind, denn dann gibt es nur noch 164 auswertbare Beobachtungen.

Der Anteil der Personen, die über eine unselbständige oder selbständige Arbeit verfügten, stieg von 34 % im Monat der Aussteuerung stetig bis auf 41 % acht Monate nach der Aussteuerung an. Dieser Anteil von rund 40 % hielt sich acht Monate lang sehr konstant bis zum 16. Monat nach der Aussteuerung. Ab diesem Zeitpunkt begann er zu sinken und erreichte im 21. Monat nach der Aussteuerung wieder 34 %. Die Kurve der Personen ohne Arbeit verlief ziemlich genau spiegelbildlich zur Kurve der Personen mit unselbständiger und selbständiger Arbeit. Der Anteil der Absolventen von Beschäftigungsprogrammen blieb immer zwischen 8 und 11 %. Zum Vergleich haben wir noch die Kurve der Personen ohne Arbeit vom Jahr 1999 in die Grafik eingefügt. Bis zum siebten Monat nach der Aussteuerung verläuft die Kurve der Personen ohne Arbeit von 1999 fast gleichförmig mit derjenigen von 2005, liegt aber in jedem dieser Monate ungefähr fünf bis zehn Prozentpunkte tiefer als 2005. Vom achten Monat an wird der Unterschied zwischen 2005 und 1999 ständig grösser, bis er im 19. Monat nach der Aussteuerung 20 Prozentpunkte beträgt. Während der Anteil der Personen ohne Arbeit 1999 ständig abnimmt, von 45 auf 30 %, wächst er 2005 ab dem achten Monat langsam aber stetig leicht von 45 auf 50 % an. 19 Monate nach der Aussteuerung war die Beschäftigungslage der Ausgesteuerten im Jahre 2005 also deutlich schlechter als im Jahre 1999.



### 3.12 Der Verlauf der Finanzierung des Lebensunterhalts

Wir fragen wiederum, wie die ausgesteuerten Menschen ihren Lebensunterhalt nach der Aussteuerung hauptsächlich finanzierten. Auch hier haben wir ab ungefähr dem 22. Monat nach der Aussteuerung relativ wenig Beobachtungen, sodass die Ergebnisse ab dann als nicht mehr zuverlässig anzusehen sind.

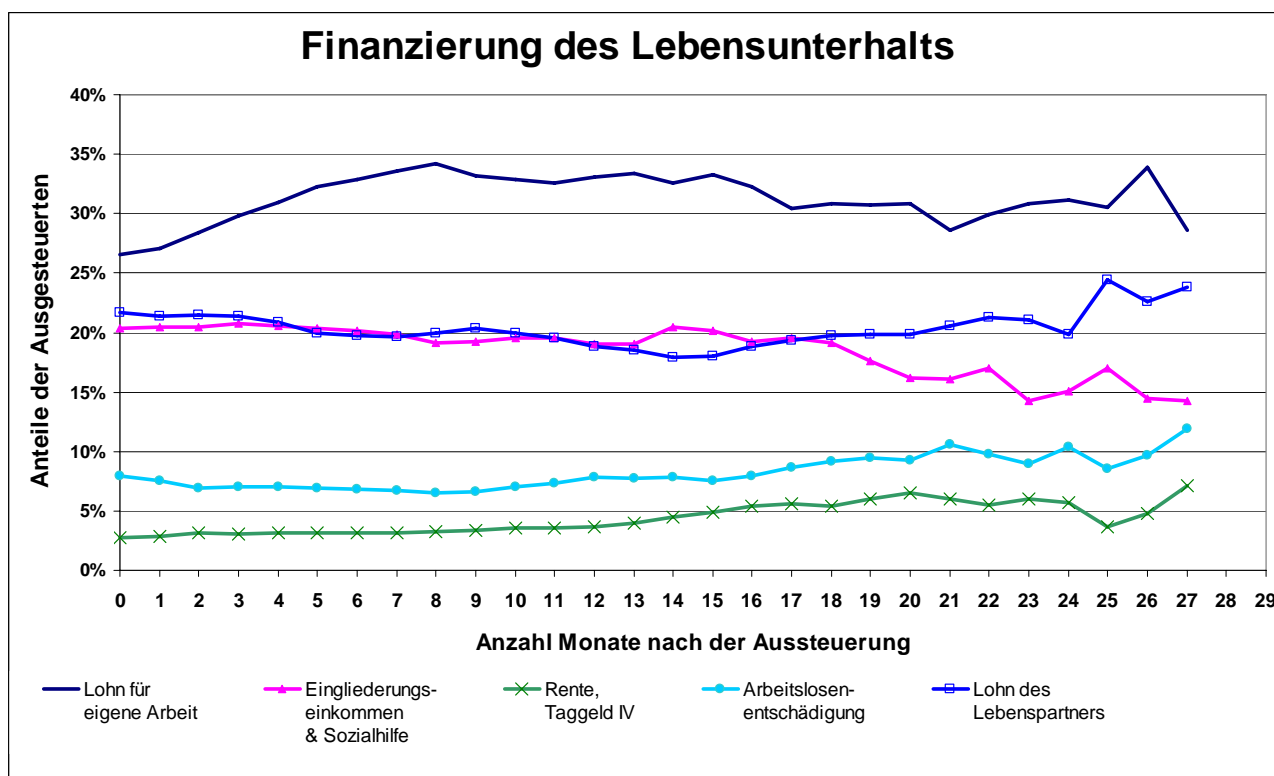
Der Lohn aus der eigenen Arbeit war über die gesamte Zeitspanne immer die wichtigste hauptsächliche Finanzquelle der Ausgesteuerten. Der Anteil der Personen, die ihren Lebensunterhalt hauptsächlich mit dem Lohn aus der eigenen Arbeit bestritten, wuchs von 27 % im Monat der Aussteuerung stetig bis auf 34 % im achten Monat nach der Aussteuerung an. Dieser Anstieg von sieben Prozentpunkten innerhalb von acht Monaten entspricht genau dem Anstieg des Anteils der Personen, die über eine unselbständige oder selbständige Arbeit verfügten (siehe vorhergehende Grafik „Berufliche Tätigkeit“), nur sind die erreichten Werte dort tiefer. Manche Ausgesteuerte, die wieder eine Stelle haben, leben also nicht hauptsächlich von der eigenen Arbeit. Der Anteil von rund 33 % an Personen, die hauptsächlich von der eigenen Arbeit lebten, blieb bis zum 16. Monat nach der Aussteuerung bestehen. Ab diesem Zeitpunkt begann er leicht abzunehmen und kam im 21. Monat auf 29 % zu liegen.



Die Kurven von Sozialhilfe / Eingliederungseinkommen einerseits und des Lohns des Lebenspartners andererseits als hauptsächliche Finanzquelle der Ausgesteuerten verlaufen lange Zeit fast spiegelbildlich. Sobald die Bedeutung Sozialhilfe / Eingliederungseinkommen etwas abnimmt, werden die Lebenspartner etwas wichtiger und umgekehrt. Bis zum 18. Monat nach der Aussteuerung lagen die Anteile der beiden Finanzquellen mit je rund 20 % nahe beieinander.

Der Anteil der Invalidenversicherung (IV) als hauptsächliche Finanzquelle nahm von 3 % im Monat der Aussteuerung stetig leicht zu, bis er im 20. Monat nach der Aussteuerung 6,5 % erreichte. Dies ist dadurch zu erklären, dass Personen, die ein Gesuch um eine IV-Rente einreichten, nach und nach als invalid anerkannt wurden und eine Rente oder ein Taggeld bezogen.

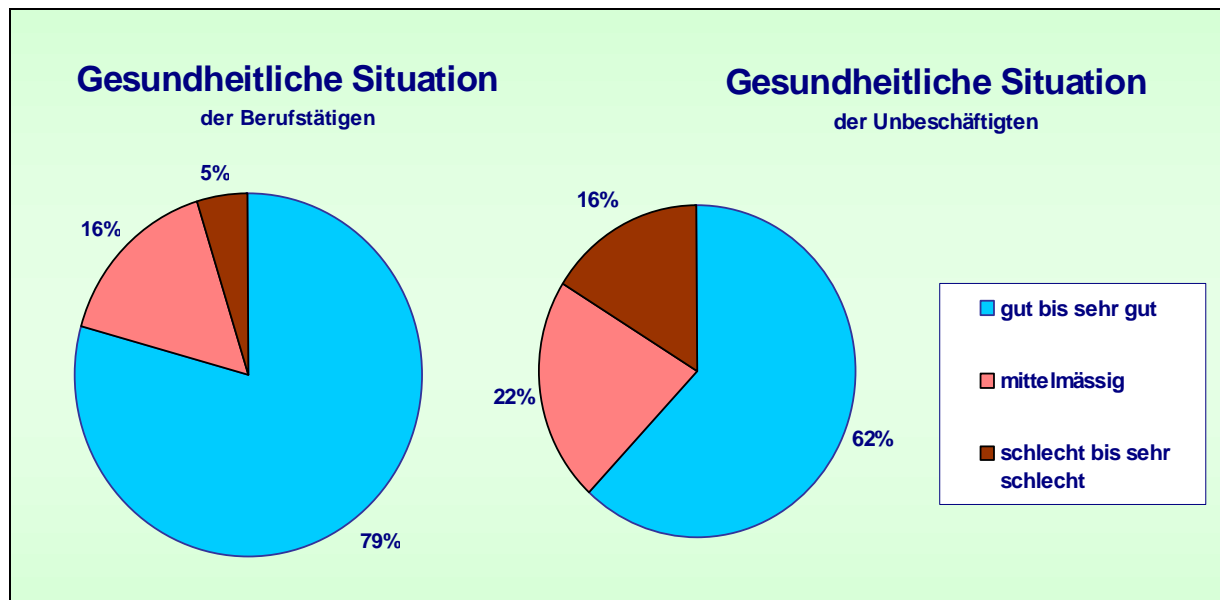
Die Kurve der Anteile der erneuten Arbeitslosenentschädigung verläuft fast parallel zu der Kurve der Anteile der Invalidenversicherung. Je mehr Zeit verstreicht, umso mehr gelingt es einigen Ausgesteuerten, durch zwischenzeitliche Arbeit wieder einen Anspruch auf Arbeitslosenentschädigung zu erwerben. Im Monat nach der Aussteuerung waren es 8 %, im 21. Monat 11 %.



### 3.13 Gesundheit und Zukunftsaussichten

Wie bereits in der Nationalfonds-Studie (Aeppli, Kälin, Ott & Peters; Wirkungen von Beschäftigungsprogrammen für ausgesteuerte Arbeitslose; Zürich / Chur, Verlag Rüegger, 2004) zeigte sich auch hier, dass sich die Gesundheit der Ausgesteuerten je nach Erwerbsstatus stark unterscheidet. Währenddem unter den ausgesteuerten Menschen, die wieder eine Arbeit fanden, sich nur 5 % über eine schlechte bis sehr schlechte Gesundheit beklagten, waren es unter den weiterhin erwerbslosen drei Mal mehr, nämlich 16 %. Für dieses Resultat gibt es zwei Erklärungsansätze: 1. Die weiterhin arbeitslosen Personen sind bei schlechterer Gesundheit als die wieder erwerbstätigen, weil die lange Arbeitslosigkeit ihrer Gesundheit geschadet hat. 2. Die weiterhin erwerbslosen Personen waren schon gesundheitlich angeschlagen, als sie noch einer Arbeit nachgingen, und finden wegen ihrem schlechten Gesundheitszustand schwerer eine neue Stelle. Welcher der beiden Ansätze der richtige ist, konnte bis jetzt noch nie eindeutig nachgewiesen werden. In den früheren Studien wurden keine Fragen zur Gesundheit gestellt, deshalb ist kein Vergleich möglich. Die entsprechende Frage zur aktuellen Gesundheit stammt aus der Schweizerischen Gesundheitsbefragung des Bundesamts für Statistik. Gemäss der letzten gesamtschweizerischen Befragung dieser Serie im Jahre 2002 be-

trug der Anteil der Personen in der schweizerischen Gesamtbevölkerung, die ihre Gesundheit als schlecht oder sehr schlecht beurteilten, lediglich 3 %. Unter den weiterhin erwerbslosen Ausgesteuerten sind also anteilmässig fünf Mal mehr Personen mit schlechter oder sehr schlechter Gesundheit als unter der Gesamtbevölkerung.



Dieser Unterschied ist gemäss Pearson- und Likelihood-Ratio-Test hoch signifikant (bei beiden Tests Irrtumswahrscheinlichkeit 0,0 %).

Der Anteil der weiterhin arbeitslosen Ausgesteuerten, die sich sehr häufig oder ziemlich häufig einsam fühlten, ist deutlich höher als der Anteil unter den Personen mit Arbeit. Dies erstaunt nicht, denn während der Arbeit entstehen viele Kontakte, auf welche die erwerbslosen Menschen verzichten müssen. Ausserdem ziehen sich viele Arbeitslose von sich aus eher zurück. Die entsprechende Frage zur Einsamkeit stammt aus der Schweizerischen Gesundheitsbefragung des Bundesamts für Statistik. Gemäss der letzten gesamtschweizerischen Befragung dieser Serie im Jahre 2002 betrug der Anteil der Personen in der schweizerischen Gesamtbevölkerung, bei denen das Gefühl der Einsamkeit ziemlich häufig oder sehr häufig vorkam, lediglich 2 %. Unter den Ausgesteuerten mit und ohne Arbeit fühlen sich also anteilmässig 12 bis 19 Mal mehr Personen ziemlich häufig oder sehr häufig einsam als unter der Gesamtbevölkerung.

**Tabelle 14: Wie häufig kommt Gefühl der Einsamkeit vor?**

Sich einsam fühlen	Personen mit Arbeit	Personen ohne Arbeit
Sehr häufig oder ziemlich häufig	117 ( 23,5 %)	208 ( 38,2 %)
Manchmal oder nie	381 ( 76,5 %)	337 ( 61,8 %)
Total	498 (100,0 %)	545 (100,0 %)

Dieser Unterschied ist gemäss Pearson- und Likelihood-Ratio-Test hoch signifikant (bei beiden Tests Irrtumswahrscheinlichkeit 0,0 %).

Wer über Arbeit verfügt, sieht seine ganz allgemeinen Zukunftsaussichten bedeutend positiver als wer ohne Stelle ist. Mehr als zwei Drittel der Ausgesteuerten mit Arbeit beurteilten ihre allgemeinen Zukunftsaussichten als gut oder sehr gut, von den weiterhin arbeitslosen lediglich etwas mehr als ein Drittel. Dies zeigt, welche grosse Bedeutung die Arbeit auch heute noch hat. Sie gilt anscheinend für viele immer noch als wichtiger Zugang zu einer aussichtsreichen Zukunft. Es kann ausserdem sein, dass mehr erwerbslose Ausgesteuerte schlechte Zukunftsaussichten sehen, weil der Anteil an Personen mit gesundheitlichen Problemen unter ihnen grösser ist als unter denjenigen mit Arbeit. In den früheren Studien wurden keine Fragen zu den Zukunftsaussichten gestellt, deshalb ist kein Vergleich möglich.

**Tabelle 15: Beurteilung der allgemeinen Zukunftsaussichten**

Zukunftsaussichten	Personen mit Arbeit	Personen ohne Arbeit
Gut oder sehr gut	343 ( 68,7 %)	198 ( 36,4 %)
Mittelmässig	113 ( 22,6 %)	227 ( 41,7 %)
Schlecht oder sehr schlecht	43 ( 8,6 %)	120 ( 22,0 %)
Total	499 (100,0 %)	545 (100,0 %)

Dieser Unterschied ist gemäss Pearson- und Likelihood-Ratio-Test hoch signifikant (bei beiden Tests Irrtumswahrscheinlichkeit 0,0 %).

## **4. Schlussfolgerungen und persönliche Würdigung**

### **4.1 Schlussfolgerungen**

Unter den Erwerbspersonen sind etwas mehr als ein Fünftel Ausländer, unter den registrierten Arbeitslosen jedoch etwas mehr als zwei Fünftel. Die Wahrscheinlichkeit, arbeitslos zu werden, ist also für Ausländer fast doppelt so gross als für Schweizer. Unter den Ausgesteuerten befinden sich nochmals anteilmässig mehr Ausländer als Schweizer. Ausländer sind anteilmässig öfters von der Arbeitslosigkeit und Aussteuerung betroffen, weil sie vielfach schlechter qualifiziert sind als Schweizer.

Junge, bis 29-jährige Personen werden überdurchschnittlich oft arbeitslos, laufen aber unterdurchschnittlich oft Gefahr, ausgesteuert zu werden. Ältere Personen ab 49 Jahren verlieren unterdurchschnittlich oft ihre Stelle, ihre Wahrscheinlichkeit, ausgesteuert zu werden, ist jedoch überdurchschnittlich gross.

Wie hoch der Anteil der Ausgesteuerten ausfällt, die wieder Arbeit finden, hängt stark von der Entwicklung der Arbeitslosigkeit ab, und etwas weniger ausgeprägt vom Wachstum des Brutto-Inland-Produkts (BIP).

Besondere Probleme, nach der Aussteuerung wieder eine Arbeit zu finden, haben vor allem die folgenden Gruppen:

- Personen im Alter von 50 und mehr Jahren
- Ungelernte Personen
- Hilfskräfte

Fast die Hälfte (48 %) der Ausgesteuerten findet nach der Aussteuerung wieder eine Arbeit. Dies heisst aber noch lange nicht, dass die Situation dieser Menschen günstig ist: Fast die Hälfte von ihnen verdient deutlich weniger als vor der Arbeitslosigkeit. Etwas mehr als ein Viertel erzielt mit der neuen Arbeit einen Verdienst, der deutlich unter dem Betrag ihrer zuletzt erhaltenen Arbeitslosenentschädigung liegt. Mehr als zwei Fünftel sind neben dem Lohn auf die Unterstützung durch den Lebenspartner oder die Lebenspartnerin angewiesen. Ein ganzes Viertel muss zusätzlich von den Ersparnissen leben. Manche davon werden später um Sozialhilfe nachsuchen müssen, wenn das Vermögen aufgebraucht ist. Mehr als die Hälfte muss den Beruf wechseln. Nur die Hälfte verfügt über eine feste Stelle. Die andere Hälfte

muss sich mit einer befristeten Stelle, einem Temporär-Job, einer Arbeit auf Abruf oder in einem Beschäftigungsprogramm begnügen oder sich selbständig machen.

Unter den Ausgesteuerten, die wieder Arbeit gefunden haben, mussten mehr als ein Drittel ihren Lebensstandard senken, unter den weiterhin arbeitslosen ganze drei Viertel. Stellt man nur die Anteile der Antwortmöglichkeit „viel tiefer“ einander gegenüber, wird der Unterschied noch krasser: Unter den Personen mit Arbeit war der Lebensstandard bei 17 % viel tiefer, unter den Personen ohne Arbeit bei fast der Hälfte.

Die Bedeutung der Sozialhilfe als Quelle zur Finanzierung des Lebensunterhalts wird ständig wichtiger. 1999 betrug ihr Anteil bei den Personen ohne Arbeit noch 13 %, im Jahre 2005 bereits 29 %. Im Jahre 2005 waren dies für die ganze Schweiz insgesamt ungefähr 5500 Personen. 2005 waren 6 % der Personen mit Arbeit zusätzlich auf Sozialhilfe angewiesen, weil ihr Lohn für den Lebensunterhalt nicht ausreichte. Es ist zu befürchten, dass der Trend zum Anstieg des Anteils der Personen, die der Sozialhilfe bedürfen, noch weiter anhält.

Der Anteil der Personen ohne Arbeit, die IV-Renten oder –Taggelder beziehen oder sich dafür angemeldet haben, liegt immer zwischen 10 und 15 %. Das sind pro Jahr für die ganze Schweiz insgesamt ungefähr 1900 bis 2800 Personen. 2005 erhielten 4 % der Personen mit Arbeit eine Teilrente der IV oder haben sich dafür angemeldet.

Zwei Drittel der Antwortenden gaben an, die Stellensuche im Regionalen Arbeitsvermittlungszentrum (RAV) besprochen zu haben. Als weitere Gesprächspartner wurden Freunde bzw. Freundinnen und Kollegen bzw. Kolleginnen (Anteil 30 %), der Lebenspartner bzw. die Lebenspartnerin, Familie, Verwandte (Anteil 29 %) und die privaten Stellenvermittlungsbüros (Anteil 25 %) genannt. Von allen Personen, die das RAV als Gesprächspartner angegeben hatten, sagte nur rund ein Sechstel, dies habe bei der Stellensuche viel oder sehr viel geholfen, fast zwei Drittel aber waren der Auffassung, dies habe nicht viel oder überhaupt nicht geholfen. Von allen Personen, welche die Arbeitsuche im Freundes- und Kollegenkreis besprachen, sprach dagegen mehr als ein Drittel davon, dies habe bei der Suche viel oder sehr viel geholfen, nur ein Drittel, dies habe nicht viel oder überhaupt nichts geholfen. Die private Stellenvermittlung steht nicht besser da als die RAV, ihre Ergebnisse sind mit denjenigen der RAV praktisch identisch. Die Lebenspartner bzw. die Lebenspartnerinnen, Familie, Verwandte schneiden noch besser ab als der Freundes- und Kollegenkreis: 47 % fanden hier viel oder sehr viel Hilfe bei der Arbeitsuche.

Ein Drittel der 499 ausgesteuerten Menschen, die im Zeitpunkt der Befragung eine Arbeit hatten, fand diese auf eigene Bewerbung auf ein Inserat oder durch eine spontane, „blinde“ Bewerbung ohne Inserat. Ein Viertel kam durch die Vermittlung von Freunden, Bekannten und Verwandten zum Erfolg, lediglich ein Fünftel durch die öffentliche oder private Stellenvermittlung. Dies zeigt die grosse Bedeutung der Eigeninitiative und eines funktionierenden Beziehungsnetzes bei der Stellensuche.

Die Arbeit hat in unserer heutigen Gesellschaft immer noch einen sehr hohen Stellewert. Sie gilt anscheinend für viele immer noch als ausserordentlich wichtiger Zugang zu einer aussichtsreichen Zukunft. Dies zeigt sich z. B. darin, dass die Menschen mit Arbeit ihre allgemeinen Zukunftsaussichten erheblich besser beurteilen als diejenigen ohne Arbeit.

Die Gesundheit der Ausgesteuerten unterscheidet sich je nach Erwerbsstatus stark. Währenddem unter den ausgesteuerten Menschen, die wieder eine Arbeit fanden, sich nur 5 % über eine schlechte bis sehr schlechte Gesundheit beklagten, waren es unter den weiterhin erwerbslosen drei Mal mehr, nämlich 16 %. Für dieses Resultat gibt es zwei Erklärungsansätze: 1. Die weiterhin arbeitslosen Personen sind bei schlechterer Gesundheit als die wieder erwerbstätigen, weil die lange Arbeitslosigkeit ihrer Gesundheit geschadet hat. 2. Die weiterhin erwerbslosen Personen waren schon gesundheitlich angeschlagen, als sie noch einer Arbeit nachgingen, und finden wegen ihrem schlechten Gesundheitszustand schwerer eine neue Stelle.

Die Ergebnisse aller vier bis jetzt durchgeführten Studien über die Situation der Ausgesteuerten sind in den grossen Zügen sehr ähnlich und damit sehr robust.

## **4.2 Persönliche Würdigung**

Es braucht speziell grosse Anstrengungen, um den älteren und den ungelerten ausgesteuerten Menschen wieder einen Zugang in die Arbeitswelt zu verschaffen. Dies kann geschehen, indem die bestehenden Institutionen diese Personen intensiver betreuen und bei der Stellensuche unterstützen oder indem eine neue Institution speziell zu diesem Zweck geschaffen wird. Heute fühlt sich nämlich keine der bestehenden Institutionen wirklich für Ausgesteuerte zuständig. Ein weiteres Problem bei der Stellensuche der älteren Personen besteht darin, dass die

Prämienansätze der Pensionskassen mit zunehmendem Alter stark ansteigen, was Firmen davon abhält, ältere Menschen einzustellen. Den ungelernten Personen können Weiterbildung und Umschulung neue Türen zur Arbeitswelt öffnen, soweit sie bildungsfähig sind.

Da die Eigeninitiative und ein funktionierendes Beziehungsnetz bei der Arbeitsuche besonders hilfreich sind, braucht es geeignete Massnahmen, um diese zu fördern. Viele Arbeitslose flüchten sich in die Isolation. Unter den Ausgesteuerten mit und ohne Arbeit fühlen sich anteilmässig 12 bis 19 Mal mehr Personen ziemlich häufig oder sehr häufig einsam als unter der Gesamtbevölkerung. Die weiterhin arbeitslosen Ausgesteuerten müssen deshalb dazu ermutigt werden, weiter Kontakte zu pflegen und über ihre Arbeitslosigkeit zu sprechen. Dies kann in Kursen und Beschäftigungsprogrammen nebenbei oder als zentrales Thema vermittelt werden. Um die Eigeninitiative zu verbessern, wäre unseres Erachtens nicht der Nachweis einer bestimmten starren Anzahl von Bewerbungen nötig, sondern gezielte und sehr gut vorbereitete, je nach Bedarf unter fachlicher Betreuung und Beratung.

Um zu verhindern, dass arbeitslose und ausgesteuerte Menschen invalid werden, könnten Programme zur Gesundheitsprävention durchgeführt werden. Bei längerer Krankheit oder Arbeitsunfähigkeit nach einem Unfall ist es entscheidend, die betroffenen Personen durch Spezialisten intensiv zu beraten und zu betreuen, damit sie nicht dauernd arbeitsunfähig bleiben. Dies könnte ähnlich geregelt werden, wie es gegenwärtig für nicht arbeitslose Personen diskutiert wird.

Es wird immer Menschen geben, die nur wenig lernfähig sind, nur einfache Arbeiten ausführen können und denen Umschulung und Weiterbildung wenig bringen. Für sie braucht es genügend Stellen mit einfachen Aufgaben. Heutzutage kann beobachtet werden, dass ältere Personen über 50 Jahren weniger geachtet werden und über sie Vorurteile – nicht zuletzt am Arbeitsplatz – bestehen. Es wäre hilfreich, generell ein Klima zu schaffen, in dem ältere Menschen wieder mehr respektiert und geschätzt werden. Es ist uns klar, dass diese beiden Anregungen über die Aufgaben und Möglichkeiten der Arbeitsmarktbehörden hinausgehen und dem allgemeinen Trend in der Wirtschaft entgegenlaufen, wo junge und gut ausgebildete Arbeitnehmer gefragt sind. Trotzdem seien sie hier erwähnt.



## 5. Anhang

### 5.1 Die Fragestellungen im Detail

Die wichtigsten einzelnen Fragestellungen zur Situation der Ausgesteuerten lauteten:

- Wie viele Ausgesteuerte haben eine neue Stelle gefunden? Wie viele nicht?
- Welches sind die Merkmale der Ausgesteuerten, die wieder zu einer Stelle kamen? Wann und wie fanden sie die neue Stelle? Verdienen sie mehr, gleich viel oder weniger als vorher? Mussten sie den Beruf wechseln? Wie ist die Qualität der gefundenen Stelle (z. B. feste oder befristete Stelle, temporäre Arbeit, Arbeit auf Abruf, ungewollte Teilzeit-Beschäftigung)? Entspricht die neue Stelle ihren Vorstellungen?
- Gibt es Gruppenunterschiede im Erfolg bei der Stellensuche, z. B. bei den Merkmalen Geschlecht, Nationalität (Schweizer gegenüber Ausländern), Altersgruppen, Qualifikation, Teilnehmer von kantonalen bzw. kommunalen Massnahmen gegenüber Nicht-Teilnehmern?
- Welches sind die Merkmale der Ausgesteuerten, die weiterhin arbeitslos bleiben? Wovon leben sie jetzt? Suchen sie weiter nach Arbeit?
- Wie viele und welche Ausgesteuerten machen von den auf die Aussteuerung allenfalls folgenden kantonalen bzw. kommunalen Angeboten (z. B. Kurse, Beschäftigungsprogramme) Gebrauch?
- Mit wem besprechen die Ausgesteuerten ihre Stellensuche? Wie viel haben diese Gespräche geholfen?
- Wie verläuft die berufliche Laufbahn der Ausgesteuerten nach der Aussteuerung? Wovon leben die Ausgesteuerten nach der Aussteuerung?
- Wie sieht die Gesundheit der Ausgesteuerten aus?

## 5.2 Details zur Ausschöpfung

Währenddem die schweizerischen Personen in der deutschsprachigen Schweiz, in der Romandie und im Tessin und die Personen italienischer Nationalität recht gut erreichbar waren, gab es viel mehr Schwierigkeiten, die aktuellen Adressen und Telefonnummern der Personen mit albanischer, türkischer und ganz besonders serbo-kroatischer Muttersprache zu finden. Unter den erreichten Personen albanischer Sprache war die Antwortbereitschaft erstaunlich gut, unter denjenigen türkischer Sprache recht gut, unter denjenigen serbo-kroatischer Sprache dagegen schlecht. Für die serbo-kroatischsprachigen Personen werden damit die Resultate derjenigen unserer vorherigen Studien, in den wir das Serbo-Kroatische berücksichtigten, bestätigt: Die Ausschöpfung ist hier immer schlecht.

**Tabelle 16: Ausschöpfungsquoten nach Sprachen**

Ausschöpfung	Deutsch	Französisch	Italienisch	Albanisch	Türkisch	Serbo-Kroat.
In % der Ausgangsstichprobe	44,5 %	50,2 %	59,8 %	26,9 %	31,3 %	17,4 %
In % der erreichten Personen	75,6 %	85,5 %	82,5 %	84,7 %	69,4 %	34,3 %

## 5.3 Weitere Ergebnisse zur Datenanalyse

Wie bereits erwähnt, sind Personen im Alter von bis 29 Jahren unterdurchschnittlich von der Aussteuerung betroffen. Da in dieser Altersgruppe viele noch ledig sind, weist auch die Gruppe der ledigen Personen eine unterdurchschnittliche Betroffenheit von der Aussteuerung auf. Unter den Arbeitslosen sind 40 % ledig, unter den Ausgesteuerten nur 29 %.

**Tabelle 17: Grundgesamtheit und Arbeitslose nach Zivilstand**

Zivilstand	Grundgesamtheit der Ausgesteuerten	Registrierte Arbeitslose
Ledig	16287 ( 29,0 %)	39,7 %
Verheiratet oder getrennt	31816 ( 56,6 %)	48,5 %
Verwitwet	793 ( 1,4 %)	1,0 %
Geschieden	7269 ( 12,9 %)	10,8 %
Total	56165 (100,0 %)	100,0 %

Die Hilfskräfte sind deutlich gefährdeter, ausgesteuert zu werden, als die Fachleute. Unter den Arbeitslosen sind 31 % Hilfskräfte, unter den Ausgesteuerten 10 Prozentpunkte mehr.

**Tabelle 18: Grundgesamtheit und Arbeitslose nach Funktion**

Funktion	Grundgesamtheit der Ausgesteuerten	Registrierte Arbeitslose
Kader	3433 ( 6,1 %)	6,6 %
Fachleute	28009 ( 49,9 %)	55,2 %
Hilfskräfte	22911 ( 40,8 %)	30,8 %
Anderes	1812 ( 3,2 %)	7,3 %
Total	56165 (100,0 %)	100,0 %

Ein Vergleich mit der Verteilung der Funktionen unter den Erwerbspersonen bzw. den Erwerbstätigen ist nicht möglich. Die SAKE kennt zwar Funktionen wie „Führungskräfte“ oder „Hilfsarbeitskräfte“. Für diese gibt es in der SAKE aber keine Definitionen, sondern die Zuteilung des entsprechenden ISCO-Codes (ISCO = International Standard Classification of Occupations) erfolgt automatisch aufgrund der Berufsangabe der befragten Person. Jedem Individualberuf wird gemäss Daten aus der Berufsdatenbank der entsprechende ISCO-Code zugeteilt. Die Arbeitsämter dagegen weisen den Arbeitslosen gemäss deren Angaben zur Art der ausgeübten Tätigkeit und aufgrund von Definitionen eine Funktion zu. Die Funktionen sind vom Seco definiert, so wird z. B. die Hilfsfunktion mit „Ausführung von einfachen Arbeiten, welche keine besondere berufliche Ausbildung erfordern“ umschrieben. Die ISCO-Codierung aufgrund des Einzelberufes wird hier nicht angewendet.

Die schwer vermittelbaren Personen sind unter den Ausgesteuerten nicht in dem Grade übervertreten, wie dies eigentlich zu erwarten wäre. Unter den Arbeitslosen waren 24 % als schwer vermittelbar eingestuft, unter den Ausgesteuerten nur 12 Prozentpunkte mehr. Die

Einstufung der Vermittelbarkeit durch die RAV kann somit als nicht besonders realitätsnah bezeichnet werden, denn jede Person, die bis zur Aussteuerung arbeitslos bleibt, ist im Grunde schwer vermittelbar.

**Tabelle 19: Grundgesamtheit und Arbeitslose nach Vermittelbarkeit**

Vermittelbarkeit	Grundgesamtheit der Ausgesteuerten	Registrierte Arbeitslose
Nicht eingegeben	18 ( 0,0 %)	0,4 %
Sehr leicht	341 ( 0,6 %)	0,8 %
Leicht	2372 ( 4,2 %)	5,7 %
Mittel	31126 ( 55,4 %)	67,2 %
Schwer	20138 ( 35,8 %)	23,8 %
Speziell	2170 ( 3,9 %)	2,0 %
<b>Total</b>	<b>56165 (100,0 %)</b>	<b>100,0 %</b>

**Tabelle 20: Grundgesamtheit und Arbeitslose nach Mobilität**

Mobilität	Grundgesamtheit der Ausgesteuerten	Registrierte Arbeitslose
Nicht mobil	2084 ( 3,7 %)	2,7 %
Tagespendler	52222 ( 93,0 %)	93,3 %
Teile der Schweiz	870 ( 1,5 %)	2,0 %
Ganze Schweiz	611 ( 1,1 %)	1,2 %
Ausland	378 ( 0,7 %)	0,8 %
<b>Total</b>	<b>56165 (100,0 %)</b>	<b>100,0 %</b>

Die Berufe des Gastgewerbes, der Hauswirtschaft, der Reinigung und der Körperpflege sind unter den Arbeitslosen und unter den Ausgesteuerten - verglichen mit den Erwerbstätigen - deutlich übervertreten. Für die Berufe in Gesundheit, Wissenschaft, Kunst, Unterricht und Fürsorge gilt das Gegenteil: Sie sind unter den Arbeitslosen und unter den Ausgesteuerten deutlich untervertreten.

**Tabelle 21: Grundgesamtheit, Arbeitslose und Erwerbstätige nach Berufsgruppen**

Berufsgruppe	Grundgesamtheit der Ausgesteuerten	Registrierte Arbeitslose	Erwerbstätige
Berufe der Pflanzen- und Tierwirtschaft	620 ( 1,1 %)	1,3 %	4,3 %
Industrielle und gewerbliche Berufe	7080 ( 12,6 %)	14,0 %	12,9 %
Berufe des Baugewerbes	2574 ( 4,6 %)	5,5 %	5,8 %
Architekten, Ingenieure, Zeichner, Techniker	2432 ( 4,3 %)	3,8 %	9,6 % (inkl. Informatik)
Berufe in Büro, Verwaltung, Verkauf, Informatik, Verkehr, Sicherheit, Recht	19831 ( 35,3 %)	35,9 %	36,4 % (ohne Informatik)
Berufe in Gastgewerbe, Hauswirtschaft, Reinigung, Körperpflege	10156 ( 18,1 %)	17,4 %	9,0 %
Berufe in Gesundheit, Wissenschaft, Kunst, Unterricht und Fürsorge	4724 ( 8,4 %)	9,4 %	20,8 %
Übrige Berufe und keine Angabe	8748 ( 15,6 %)	12,8 %	1,1 %
Total	56165 (100,0 %)	100,0 %	100,0 %

Die Resultate zur Verteilung der Ausgesteuerten über die Wirtschaftszweige bestätigen die oben erwähnten Resultate zur Verteilung über die Berufsgruppen: Das Gastgewerbe ist unter den Arbeitslosen und den Ausgesteuerten - im Vergleich mit den Erwerbstätigen - deutlich übervertreten, die Wirtschaftszweiggruppe Unterricht, Gesundheit, Soziales, Kultur, persönliche Dienstleistungen deutlich untervertreten.

**Tabelle 22: Grundgesamtheit, Arbeitslose und Erwerbstätige nach Wirtschaftszweigen**

Wirtschaftszweig	Grundgesamtheit der Ausgesteuerten	Registrierte Arbeitslose	Erwerbstätige
Land- und Forstwirtschaft	462 ( 0,8 %)	1,0 %	3,9 %
Verarbeitende Produktion, Bergbau, Energie, Wasser	10581 ( 18,8 %)	15,4 %	16,2 %
Baugewerbe	3176 ( 5,7 %)	6,1 %	6,4 %
Handel und Reparaturgewerbe	9472 ( 16,9 %)	16,6 %	14,5 %
Gastgewerbe	6682 ( 11,9 %)	11,7 %	3,8 %
Verkehr und Nachrichtenübermittlung	2383 ( 4,2 %)	4,2 %	5,7 %
Banken, Versicherungen, Immobilien, Beratung, Informatik	11608 ( 20,7 %)	18,0 %	17,3 %
Öffentliche Verwaltung und Dienste	2015 ( 3,6 %)	3,5 %	5,4 %
Unterricht, Gesundheit, Soziales, Kultur, persönliche Dienstleistungen	5874 ( 10,5 %)	12,3 %	26,6 %
Erste Stellensuche, Wiedereintritt ins Berufsleben, keine Angabe	3912 ( 7,0 %)	11,1 %	0,2 % (hier nur keine Angabe, weiss nicht)
<b>Total</b>	<b>56165 (100,0 %)</b>	<b>100,0 %</b>	<b>100,0 %</b>

**Tabelle 23: Grundgesamtheit der ausländischen Ausgesteuerten und ausländische Arbeitslose nach Aufenthaltsstatus**

Aufenthaltsstatus	Ausländische Ausgesteuerte	Registrierte arbeitslose Ausländer
Jahresaufenthalter	7067 ( 27,2 %)	30,7 %
Niedergelassene	17554 ( 67,6 %)	63,0 %
Übrige	1334 ( 5,2 %)	6,3 %
<b>Total</b>	<b>25955 (100,0 %)</b>	<b>100,0 %</b>

75,3 % aller Ausgesteuerten sprechen die sechs Sprachen Deutsch, Französisch, Italienisch, Albanisch, Türkisch und Serbo-Kroatisch, in denen die Befragung durchgeführt wurde, als Muttersprache. Die sechs Sprachen werden unter den Ausgesteuerten am häufigsten gesprochen.

**Tabelle 24: Grundgesamtheit nach Muttersprache**

Muttersprache	Grundgesamtheit der Ausgesteuerten
Deutsch inklusive Schweizerdeutsch	18562 ( 33,0 %)
Französisch	9676 ( 17,2 %)
Italienisch	5020 ( 8,9 %)
Albanisch	4156 ( 7,4 %)
Türkisch	2656 ( 4,7 %)
Serbo-Kroatisch	2282 ( 4,1 %)
Spanisch	1955 ( 3,5 %)
Portugiesisch	1829 ( 3,3 %)
Arabisch	1425 ( 2,5 %)
Tamilisch	1032 ( 1,8 %)
Englisch	938 ( 1,7 %)
Kroatisch	734 ( 1,3 %)
Andere Sprachen	5900 ( 10,5 %)
<b>Total Grundgesamtheit</b>	<b>56165 (100,0 %)</b>

Die französischsprachige Schweiz und das Tessin sind zwar von der Arbeitslosigkeit stärker betroffen, nicht aber von der Aussteuerung.

**Tabelle 25: Grundgesamtheit und Arbeitslose nach Grossregionen**

Grossregion	Grundgesamtheit der Ausgesteuerten	Registrierte Arbeitslose
Deutschsprachige Schweiz	37278 ( 66,4 %)	64,4 %
Romandie und Tessin	18887 ( 33,6 %)	35,6 %
Total	56165 (100,0 %)	100,0 %



#### 5.4 Weitere Resultate zur Non-Response-Analyse

Unter den antwortenden Personen sind 4,8 Prozentpunkte zu viel gelernte und 4,5 Prozentpunkte zu wenig ungelernte. Die Anteile in der Ausgangstichprobe sind von den Anteilen der Antwortenden bei einer Irrtumswahrscheinlichkeit von 5 % signifikant verschieden. Die Anteile der angelernten Personen in der Ausgangstichprobe und unter den antwortenden Personen sind dagegen praktisch gleich gross. Der sehr geringe Unterschied ist hier denn auch bei einer Irrtumswahrscheinlichkeit von 5 % nicht signifikant.

**Tabelle 26: Ausgangstichprobe und Antwortende nach Qualifikation**

Qualifikation	Ausgangstichprobe	Antwortende
Qualifikation unbekannt	3 ( 0,1 %)	0 ( 0,0 %)
Gelernt	1262 ( 51,9 %)	592 ( 56,7 %)
Angelernt	483 ( 19,9 %)	205 ( 19,6 %)
Ungelernt	685 ( 28,2 %)	247 ( 23,7 %)
Total	2433 (100,0 %)	1044 (100,0 %)

Unter den antwortenden Personen sind 4,5 Prozentpunkte zu wenig Hilfskräfte. Der Anteil in der Ausgangstichprobe ist hier vom Anteil der Antwortenden bei einer Irrtumswahrscheinlichkeit von 5 % signifikant verschieden. Das gleiche gilt für die Funktion Kader. Die Unterschiede bei den Fachleuten und den übrigen Funktionen sind dagegen nicht signifikant.

**Tabelle 27: Ausgangstichprobe und Antwortende nach Funktion**

Funktion	Ausgangstichprobe	Antwortende
Funktion unbekannt	3 ( 0,1 %)	0 ( 0,0 %)
Kader	168 ( 6,9 %)	94 ( 9,0 %)
Fachleute	1296 ( 53,3 %)	584 ( 55,9 %)
Hilfskräfte	884 ( 36,3 %)	332 ( 31,8 %)
Übrige	82 ( 3,4 %)	34 ( 3,3 %)
Total	2433 (100,0 %)	1044 (100,0 %)

Unter den Antwortenden sind 5,8 Prozentpunkte zu wenig Personen aus der deutschsprachigen Schweiz bzw. zu viel Personen aus der französischsprachigen Schweiz und dem Tessin. Der Unterschied ist mit einer Irrtumswahrscheinlichkeit von 5 % signifikant.

**Tabelle 28: Ausgangstichprobe und Antwortende nach Region**

Region	Ausgangstichprobe	Antwortende
Region unbekannt	3 ( 0,1 %)	0 ( 0,0 %)
Deutschschweiz	1574 ( 64,7 %)	615 ( 58,9 %)
Romandie und Tessin	856 ( 35,2 %)	429 ( 41,1 %)
Total	2433 (100,0 %)	1044 (100,0 %)

### 5.5 Weitere Angaben zur Verteilung der antwortenden Ausgesteuerten

Die Anteile der verschiedenen Ausprägungen des Merkmals **Zivilstand** unter den antwortenden Personen sind von ihren Anteilen in der Grundgesamtheit bei einer Irrtumswahrscheinlichkeit von 5 % nicht signifikant verschieden. Die Befragung ist also in Bezug auf das Merkmal **Zivilstand** repräsentativ.

**Tabelle 29: Antwortende und Grundgesamtheit nach Zivilstand**

Zivilstand	Anzahl Antwortende	Grundgesamtheit in Prozent
Ledig	319 ( 30,6 %)	29,0 %
Verheiratet oder getrennt	570 ( 54,6 %)	56,6 %
Verwitwet	16 ( 1,5 %)	1,4 %
Geschieden	139 ( 13,3 %)	12,9 %
Total	1044 (100,0 %)	100,0 %

Der Anteil der angelernten Personen unter den Antwortenden ist von seinem Anteil in der Grundgesamtheit bei einer Irrtumswahrscheinlichkeit von 5 % nicht signifikant verschieden. Die Befragung ist also in Bezug auf die Ausprägung „angelernt“ repräsentativ. Die Anteile der gelernten und der ungelernten Personen unter den Antwortenden sind dagegen von ihren Anteilen in der Grundgesamtheit signifikant verschieden.

**Tabelle 30: Antwortende und Grundgesamtheit nach Qualifikation**

Qualifikation	Anzahl Antwortende	Grundgesamtheit in Prozent
Gelernt	592 ( 56,7 %)	48,8 %
Angelernt	205 ( 19,6 %)	19,0 %
Ungelernt	247 ( 23,7 %)	32,2 %
Total	1044 (100,0 %)	100,0 %

Die Anteile der Personen in Kaderfunktion, der Fachleute und der Hilfskräfte unter den Antwortenden sind von ihren Anteilen in der Grundgesamtheit bei einer Irrtumswahrscheinlichkeit von 5 % signifikant verschieden. Die Anteile der Rubrik „andere Funktionen“ unter den Antwortenden und in der Grundgesamtheit sind nicht signifikant verschieden, so dass hier die Repräsentativität gegeben ist.

**Tabelle 31: Antwortende und Grundgesamtheit nach Funktion**

Funktion	Anzahl Antwortende	Grundgesamtheit in Prozent
Kader	94 ( 9,0 %)	6,1 %
Fachleute	584 ( 55,9 %)	49,9 %
Hilfskräfte	332 ( 31,8 %)	40,8 %
Anderes	34 ( 3,3 %)	3,2 %
Total	1044 (100,0 %)	100,0 %

Die Anteile der leicht und der speziell vermittelbaren Personen unter den Antwortenden sind von ihren Anteilen in der Grundgesamtheit bei einer Irrtumswahrscheinlichkeit von 5 % nicht signifikant verschieden. Die Befragung ist also in Bezug auf die Ausprägungen „leicht vermittelbar“ und „speziell“ repräsentativ.

**Tabelle 32: Antwortende und Grundgesamtheit nach Vermittelbarkeit**

Vermittelbarkeit	Anzahl Antwortende	Grundgesamtheit in Prozent
Leicht	57 ( 5,5 %)	4,8 %
Mittel	628 ( 60,2 %)	55,4 %
Schwer	320 ( 30,7 %)	35,8 %
Speziell	39 ( 3,7 %)	3,9 %
Total	1044 (100,0 %)	100,0 %

Die Anteile der Personen in der deutschsprachigen und in der französischsprachigen Schweiz inklusive Tessin unter den Antwortenden sind von ihren Anteilen in der Grundgesamtheit bei einer Irrtumswahrscheinlichkeit von 5 % signifikant verschieden.

**Tabelle 33: Antwortende und Grundgesamtheit nach Region**

Region	Anzahl Antwortende	Grundgesamtheit in Prozent
Deutschschweiz	615 ( 58,9 %)	66,4 %
Romandie und Tessin	429 ( 41,1 %)	33,6 %
Total	1044 (100,0 %)	100,0 %

Die Anteile der Jahresaufenthalter, der Niedergelassenen und der übrigen Personen unter den antwortenden Ausländern sind von ihren Anteilen in der Grundgesamtheit bei einer Irrtumswahrscheinlichkeit von 5 % signifikant verschieden.

**Tabelle 34: Antwortende Ausländer und Grundgesamtheit der Ausländer nach Aufenthaltsstatus**

Aufenthaltsstatus	Anzahl Antwortende	Grundgesamtheit in Prozent
Jahresaufenthalter	77 ( 22,4 %)	27,2 %
Niedergelassene	258 ( 75,2 %)	67,6 %
Übrige	8 ( 2,3 %)	5,2 %
Total	343 (100,0 %)	100,0 %

Die Verteilung des Aussteuerungsdatums unter den antwortenden Personen ist von seiner Verteilung in der Grundgesamtheit bei einer Irrtumswahrscheinlichkeit von 5 % nicht signifikant verschieden. Die Befragung ist also in Bezug auf das Merkmal Aussteuerungsdatum repräsentativ. Demnach hängt die Bereitschaft, bei der Befragung mitzumachen, nicht davon ab, wann jemand ausgesteuert wurde.

**Tabelle 35: Antwortende und Grundgesamtheit nach Aussteuerungsdatum**

Aussteuerungsdatum	Anzahl Antwortende	Grundgesamtheit in Prozent
Juni bis Dezember 2003	325 ( 31,1 %)	33,0 %
Januar bis Juni 2004	341 ( 32,7 %)	31,8 %
Juli bis Dezember 2004	378 ( 36,2 %)	35,2 %
Total	1044 (100,0 %)	100,0 %

## **5.6 Wer hat wieder Arbeit gefunden? - Details**

Hier finden sich die Details zu den Ergebnissen, die schon im Hauptteil dieses Berichts in der Form von Grafiken dargestellt sind. Sie werden deshalb an dieser Stelle nicht weiter kommentiert.

**Tabelle 36: Ergebnis der Stellensuche nach Geschlecht**

Zur Zeit Arbeit?	Männer	Frauen
Ja	279 ( 49,6 %)	220 ( 45,6 %)
Nein	283 ( 50,4 %)	262 ( 54,4 %)
Total	562 (100,0 %)	482 (100,0 %)

Dieser Unterschied ist nicht signifikant.

**Tabelle 37: Ergebnis der Stellensuche nach Nationalität**

Zur Zeit Arbeit?	Schweizer	Ausländer
Ja	349 ( 49,6 %)	150 ( 44,0 %)
Nein	354 ( 50,4 %)	191 ( 56,0 %)
Total	703 (100,0 %)	341 (100,0 %)

Dieser Unterschied ist gemäss Pearson- und Likelihood-Ratio-Test schwach signifikant (bei beiden Tests Irrtumswahrscheinlichkeit 8,6 %).

**Tabelle 38: Ergebnis der Stellensuche nach Alter**

Zur Zeit Arbeit?	17 bis 29 Jahre	30 bis 49 Jahre	50 bis 67 Jahre
Ja	82 ( 53,6%)	299 ( 52,8 %)	118 ( 36,3 %)
Nein	71 ( 46,4 %)	267 ( 47,2 %)	207 ( 63,7 %)
Total	153 (100,0 %)	566 (100,0 %)	325 (100,0 %)

Dieser Unterschied ist gemäss Pearson- und Likelihood-Ratio-Test hoch signifikant (bei beiden Tests Irrtumswahrscheinlichkeit 0,0 %).

**Tabelle 39: Ergebnis der Stellensuche nach Zivilstand**

Zur Zeit Arbeit?	Ledig	Verheiratet oder getrennt	Geschieden
Ja	171 ( 53,6 %)	261 ( 45,8 %)	60 ( 43,2 %)
Nein	148 ( 46,4 %)	309 ( 54,2 %)	79 ( 56,8 %)
Total	319 (100,0 %)	570 (100,0 %)	139 (100,0 %)

**Dieser Unterschied ist gemäss Pearson- und Likelihood-Ratio-Test schwach signifikant (bei beiden Tests Irrtumswahrscheinlichkeit 8,8 %). Die 16 verwitweten Personen, sieben mit Arbeit, neun ohne Arbeit, wurden in der obigen Tabelle nicht berücksichtigt.**

**Tabelle 40: Ergebnis der Stellensuche nach Qualifikation**

Zur Zeit Arbeit?	Gelernt	Angelernt	Ungelernt
Ja	322 ( 54,4%)	85 ( 41,5 %)	92 ( 37,2 %)
Nein	270 ( 45,6 %)	120 ( 58,5 %)	155 ( 62,8 %)
Total	592 (100,0 %)	205 (100,0 %)	247 (100,0 %)

**Dieser Unterschied ist gemäss Pearson- und Likelihood-Ratio-Test hoch signifikant (bei beiden Tests Irrtumswahrscheinlichkeit 0,0 %).**

**Tabelle 41: Ergebnis der Stellensuche nach Funktion**

Zur Zeit Arbeit?	Kader	Fachleute	Hilfskräfte	Uebrige
Ja	55 ( 58,5 %)	300 ( 51,4 %)	120 ( 36,1 %)	24 ( 70,6 %)
Nein	39 ( 41,5 %)	284 ( 48,6 %)	212 ( 63,9 %)	10 ( 29,4 %)
Total	94 (100,0 %)	584 (100,0 %)	332 (100,0 %)	34 (100,0 %)

**Dieser Unterschied ist gemäss Pearson- und Likelihood-Ratio-Test hoch signifikant (bei beiden Tests Irrtumswahrscheinlichkeit 0,0 %).**

**Tabelle 42: Ergebnis der Stellensuche nach Vermittelbarkeit**

Zur Zeit Arbeit?	Leicht vermittelbar	Mittel vermittelbar	Schwer vermittelbar
Ja	34 ( 59,6%)	326 ( 51,9 %)	128 ( 40,0 %)
Nein	23 ( 40,4 %)	302 ( 48,1 %)	192 ( 60,0 %)
Total	57 (100,0 %)	628 (100,0 %)	320 (100,0 %)

**Dieser Unterschied ist gemäss Pearson- und Likelihood-Ratio-Test hoch signifikant (bei beiden Tests Irrtumswahrscheinlichkeit 0,0 %). Die 39 Personen, die der Rubrik „speziell“ zugeordnet waren, elf mit Arbeit, 28 ohne Arbeit, wurden in der obigen Tabelle nicht berücksichtigt.**

**Tabelle 43: Ergebnis der Stellensuche nach Region**

Zur Zeit Arbeit?	Deutschschweiz	Romandie und Tessin
Ja	282 ( 45,9 %)	217 ( 50,6 %)
Nein	333 ( 54,1 %)	212 ( 49,4 %)
Total	615 (100,0 %)	429 (100,0 %)

**Dieser Unterschied ist nicht signifikant.**

**Tabelle 44: Ergebnis der Stellensuche nach Kursbesuch**

Zur Zeit Arbeit?	Kurs oder Ausbildung besucht	Kein Kurs besucht
Ja	182 ( 52,3 %)	316 ( 45,5 %)
Nein	166 ( 47,7 %)	379 ( 54,5 %)
Total	348 (100,0 %)	695 (100,0 %)

Dieser Unterschied ist gemäss Pearson- und Likelihood-Ratio-Test signifikant (bei beiden Tests Irrtumswahrscheinlichkeit 3,7 %).

**Tabelle 45: Ergebnis der Stellensuche nach Beschäftigungsprogramm**

Zur Zeit Arbeit?	Programm absolviert	Kein Programm absolviert
Ja	97 ( 42,4 %)	401 ( 49,3 %)
Nein	132 ( 57,6 %)	413 ( 50,7 %)
Total	229 (100,0 %)	814 (100,0 %)

Dieser Unterschied ist gemäss Pearson- und Likelihood-Ratio-Test schwach signifikant (bei beiden Tests Irrtumswahrscheinlichkeit 6,5 %).

**Tabelle 46: Ergebnis der Stellensuche nach finanzieller Unterstützung von Kindern**

Zur Zeit Arbeit?	Muss für Kinder finanziell aufkommen	Muss für Kinder nicht finanziell aufkommen
Ja	218 ( 52,8 %)	280 ( 44,4 %)
Nein	195 ( 47,2 %)	350 ( 55,6 %)
Total	413 (100,0 %)	630 (100,0 %)

Dieser Unterschied ist gemäss Pearson- und Likelihood-Ratio-Test hoch signifikant (bei beiden Tests Irrtumswahrscheinlichkeit 0,8 %).



## 5.7 Resultate der Probit-Analysen im Detail

Tabelle 47: Resultate aller vier Probit-Analysen

Merkmal	Ausprägung	Modell I	Modell II	Modell III	Modell IV
<b>Nationalität</b>	Ausländer Schweizer	n.s. Referenz	n.s. Referenz	n.s. Referenz	n.s. Referenz
<b>Region</b>	Romandie und Tessin Deutschschweiz	n.s. Referenz	n.s. Referenz		
<b>Qualifikation</b>	Gelernt Angelernt Ungelernt	pos. ** n.s. Referenz	pos. ** n.s. Referenz	pos. ** n.s. Referenz	pos. ** n.s. Referenz
<b>Geschlecht</b>	Frauen Männer	n.s. Referenz	n.s. Referenz	n.s. Referenz	n.s. Referenz
<b>Zivilstand</b>	Ledig Verwitwet Geschieden verheiratet/getrennt lebend	n.s. n.s. n.s. Referenz			
<b>Altersgruppe</b>	Jung: 17 bis 29 Jahre Mittel: 30 bis 49 Jahre Alt: 50 bis 67 Jahre	pos. *** pos. *** Referenz	pos. *** pos. *** Referenz	pos. *** pos. *** Referenz	pos. *** pos. *** Referenz
<b>Funktion</b>	Kader Fachleute Übrige Hilfskräfte	pos. *** pos. ** pos. ** Referenz	pos. *** pos. *** pos. *** Referenz	pos. *** pos. *** pos. ** Referenz	pos. *** pos. *** pos. ** Referenz
<b>Vermittelbarkeit</b>	leicht bis mittel Speziell Schwer	pos.* n.s. Referenz			
<b>Kurs oder Ausbildung</b>	Ja Nein	pos. ** Referenz	pos. * Referenz		
<b>Beschäftigungsprogramm</b>	Teilgenommen nicht teilgenommen	neg. * Referenz		n.s. Referenz	
<b>fin. Unterstützung von Kindern</b>	Ja Nein	pos. ** Referenz	pos. ** Referenz	pos. ** Referenz	
abhängige Variable	Arbeit	ja/nein (1/0)			
Erklärung	Modell I	beinhaltet alle aufgelisteten Variablen			
	Modell II	beinhaltet alle aufgelisteten Variablen ausser 'Zivilstand', 'Vermittelbarkeit' und 'Beschäftigungsprogramm'			
	Modell III	beinhaltet alle aufgelisteten Variablen ausser 'Region' 'Zivilstand', 'Vermittelbarkeit' und 'Kurs oder Ausbildung'			
	Modell IV	reduziertes Modell auf die Variablen 'Nationalität', 'Qualifikation', 'Geschlecht', 'Altersgruppe' und 'Funktion'			
Legende	pos.: positiver Zusammenhang mit Wahrscheinlichkeit einer Beschäftigung	Die Wahrscheinlichkeit, eine Stelle zu finden, ist grösser als bei der Referenzgruppe			
	neg.: negativer Zusammenhang mit Wahrscheinlichkeit einer Beschäftigung	Die Wahrscheinlichkeit, eine Stelle zu finden, ist kleiner als bei der Referenzgruppe			
	*** hoch signifikant	Hypothese, dass der Koeffizient gleich null ist, kann auf 1% abgelehnt werden			
	** signifikant	Hypothese, dass der Koeffizient gleich null kann auf 5% abgelehnt werden			
	* schwach signifikant	Hypothese, dass der Koeffizient gleich null kann auf 10% abgelehnt werden			
	n.s. nicht signifikant				

## 5.8 Die finanzielle Situation der Personen, die wieder eine Stelle haben - Details

Für deutlich mehr als die Hälfte der ausgesteuerten Menschen, die wieder eine Arbeit fanden reicht der Verdienst aus der neuen Arbeit nicht aus, um den Lebensunterhalt zu finanzieren.

**Tabelle 48: Reicht der Verdienst aus der neuen Arbeit für den Lebensunterhalt?**

Arbeit deckt Lebensunterhalt	Anzahl
Ja	285 ( 57,2 %)
Nein	213 ( 42,3 %)
Total	498 (100,0 %)

Fast die Hälfte der Personen mit Arbeit verdient weniger als 3'100 Franken netto pro Monat. Nur 30 % kommen auf einen Netto-Verdienst von über 4'000 Franken pro Monat.

**Tabelle 49: Wie hoch ist Ihr persönliches Netto-Erwerbseinkommen pro Monat?**

Jetziger monatlicher Netto-Lohn	Anzahl
Bis Fr. 1000.--	51 ( 10,2 %)
Fr. 1100.-- bis 2000.--	74 ( 14,9 %)
Fr. 2100.-- bis 3000.--	118 ( 23,7 %)
Fr. 3100.-- bis 4000.--	104 ( 20,9 %)
Fr. 4100.-- bis 5000.--	70 ( 14,1 %)
Fr. 5100.-- bis 6000.--	43 ( 8,6 %)
Über Fr. 6000.--	38 ( 7,6 %)
Total	498 (100,0 %)

In den beiden folgenden Tabellen finden sich die Details zu den Ergebnissen zum jetzigen Verdienst, bezogen auf den Verdienst vor der Arbeitslosigkeit und auf den Betrag der Arbeitslosenentschädigung. Diese sind im Hauptteil dieses Berichts in der Form von Grafiken dargestellt. Sie werden deshalb an dieser Stelle nicht weiter kommentiert.

**Tabelle 50: Jetziger Verdienst bezogen auf Verdienst vor Arbeitslosigkeit**

Jetziger Verdienst	Anzahl
Deutlich mehr	61 ( 12,2 %)
Etwas mehr	66 ( 13,3 %)
Gleich viel	67 ( 13,5 %)
Etwas weniger	79 ( 15,9 %)
Deutlich weniger	225 ( 45,2 %)
Total	498 (100,0 %)

**Tabelle 51: Jetziger Verdienst in Bezug auf Arbeitslosenentschädigung**

Jetziger Verdienst	Anzahl
Deutlich mehr	114 ( 22,8 %)
Etwas mehr	109 ( 21,8 %)
Gleich viel	60 ( 12,0 %)
Etwas weniger	80 ( 16,0 %)
Deutlich weniger	136 ( 27,3 %)
Total	499 (100,0 %)

## 5.9 Die Arbeit der Personen, die wieder eine Stelle haben - Details

Die folgende Tabelle zeigt die Verteilung der verschiedenen Arbeitsformen unter den Ausgesteuerten mit Arbeit, die **unselbständig** erwerbstätig sind. Unter den unselbständig erwerbenden Befragten verfügte mehr als ein Drittel nur über eine Stelle, die nicht fest war. Die Grafik im Hauptteil umfasst zusätzlich auch die selbständig erwerbstätigen Personen und die Personen in Beschäftigungsprogrammen. Deshalb ergeben sich dort andere Prozentanteile.

**Tabelle 52: Arbeitsform**

Jetzige Arbeitsform	Anzahl
Feste Stelle	246 ( 64,6 %)
Befristete Stelle	64 ( 16,8 %)
Temporäre Arbeit	46 ( 12,1 %)
Arbeit auf Abruf	25 ( 6,6 %)
Total	381 (100,0 %)

Von den 197 Personen, die einer Teilzeit-Arbeit nachgingen, hatten zwei Drittel ein Pensum von bis zu 50 %. Ein Drittel arbeitete zwischen 51 und 90 %.

**Tabelle 53: Ausmass der Teilzeit**

Ausmass der Teilzeit	Anzahl
10 bis 30 %	38 ( 19,2 %)
31 bis 50 %	94 ( 47,7 %)
51 bis 70 %	38 ( 19,2 %)
71 bis 90 %	27 ( 13,7 %)
Total	197 (100,0 %)

206 der 499 Personen mit neuer Arbeit gaben an, dass die neue Stelle ihren Wünschen und Vorstellungen nur teilweise oder gar nicht entspreche. In der folgenden Tabelle sind die Gründe zusammengestellt, warum die neue Arbeit den Wünschen und Vorstellungen nicht oder nur teilweise entspricht. Als 100 % wurden dabei nicht die 206 Personen gesetzt, die Kritik an der neuen Stelle äusserten, sondern alle 499 Personen, die wieder Arbeit gefunden haben. Mit 29 % Nennungen wurde am meisten bemängelt, dass der Lohn an der neuen Stelle zu tief sei. Mit 22 % Nennungen standen die beiden Items „Die jetzige Arbeit bedeutet einen beruflichen Abstieg“ und „Die jetzige Arbeit entspricht nicht der Ausbildung“ an zweiter Stelle. 18 % berichteten über Druck und Stress an der neuen Stelle. Dies beleuchtet nochmals den Umstand, dass die neue Arbeit oft prekär ist und dass häufig der Beruf gewechselt werden muss.

**Tabelle 54: Warum entspricht die jetzige Arbeit nicht den Vorstellungen?**

Grund, warum Arbeit nicht oder nur teilweise den Vorstellungen entspricht	Anzahl (in % der Personen mit Arbeit) (100 % = 499)
Jetzige Arbeit bedeutet beruflichen Abstieg	111 ( 22,2 %)
Jetzige Arbeit entspricht nicht Ausbildung	110 ( 22,0 %)
Der Lohn ist zu tief	146 ( 29,3 %)
Nur einen Temporär-Job gefunden	71 ( 14,2 %)
Nur eine Teilzeit-Stelle gefunden	53 ( 10,6 %)
Möchte lieber Teilzeit arbeiten	10 ( 2,0 %)
Ungünstige Arbeitszeit	48 ( 9,6 %)
Jetzige Arbeit verursacht gesundheitliche Probleme	53 ( 10,6 %)
Druck und Stress durch jetzige Arbeit	91 ( 18,2 %)
Arbeitsort zu weit vom Wohnort entfernt	35 ( 7,0 %)

Hier waren Mehrfachnennungen zugelassen, deshalb ergibt das Total mehr als 100 %.

## 5.10 Wie finanzieren die Menschen mit Arbeit ihren Lebensunterhalt?

Die grosse Mehrheit der Menschen, die wieder eine neue Beschäftigung haben, finanzieren ihren Lebensunterhalt aus dem Lohn aus regelmässiger Arbeit. Für sehr viele reicht aber dieser Lohn nicht aus, entweder weil der Lohn zu tief ist oder weil es sich nur um eine gelegentliche Arbeit handelt. Mehr als zwei Fünftel sind neben dem Lohn auf die Unterstützung durch den Lebenspartner oder die Lebenspartnerin angewiesen. Ein ganzes Viertel muss zusätzlich von den Ersparnissen leben. Manche davon werden später um Sozialhilfe nachsuchen müssen, wenn das Vermögen aufgebraucht ist. Ein Sechstel erhält nebenbei Unterstützung von Eltern, Verwandte, Freunden oder Bekannten. 6 % sind klassische „working poor“ und benötigen Sozialhilfe, weil ihr Lohn nicht ausreichend ist. 4 % sind teilinvalid und beziehen neben dem Lohn eine Rente oder ein Taggeld der Invalidenversicherung oder haben dazu einen Antrag gestellt. Diese Resultate zeigen wiederum, wie prekär die Lage von vielen Menschen ist, obwohl sie eine neue Arbeit gefunden haben.

**Tabelle 55: Finanzierung des Lebensunterhalts, Personen mit Arbeit**

Finanzierung des Lebensunterhalts durch	Personen mit Arbeit (100 % = 499)
Lohn aus regelmässiger eigener Arbeit	429 ( 86,0 %)
Lohn aus gelegentlicher eigener Arbeit	109 ( 21,8 %)
Aufbrauchen von Ersparnissen	122 ( 24,4 %)
Unterstützung des Lebenspartners	219 ( 43,9 %)
Unterstützung von Eltern, Verwandten, Freunden und Bekannten	83 ( 16,7 %)
Neue Arbeitslosenentschädigung	25 ( 5,0 %)
Eingliederungseinkommen	11 ( 2,2 %)
Sozialhilfe	31 ( 6,2 %)
Rente oder Taggeld der IV oder Anmeldung	20 ( 4,0 %)
Alimente	29 ( 5,8 %)
Kinderzulagen	35 ( 7,0 %)
Bankkredit	10 ( 2,0 %)

Hier waren Mehrfachnennungen zugelassen, deshalb ergibt das Total mehr als 100 %.

### 5.11 Kurse und Beschäftigungsprogramme

Ein Drittel der ausgesteuerten Personen hat zwischen der Aussteuerung und der Befragung einen Kurs oder eine Ausbildung besucht.

**Tabelle 56: Besuch von Kursen und Ausbildungen**

Kurs oder Ausbildung besucht?	Anzahl
Ja	348 ( 33,4 %)
Nein	695 ( 66,6 %)
Total	1043 (100,0 %)

Etwas mehr als ein Fünftel der ausgesteuerten Menschen hat zwischen der Aussteuerung und der Befragung ein Beschäftigungsprogramm absolviert.

**Tabelle 57: Teilnahme an Beschäftigungsprogrammen**

Beschäftigungsprogramm absolviert?	Anzahl
Ja	229 ( 22,0 %)
Nein	814 ( 78,0 %)
Total	1043 (100,0 %)

### 5.12 Weitere Resultate zur Gesundheit und zu den Zukunftsaussichten

Unter den Personen ohne Arbeit leiden anteilmässig erheblich mehr an einem psychischen oder körperlichen Problem, das schon mehr als ein Jahr dauert, als unter den Personen mit Arbeit.

**Tabelle 58: Psychisches oder körperliches Problem, das schon mehr als ein Jahr dauert**

Psychisches oder körperliches Problem, länger als 1 Jahr?	Personen mit Arbeit	Personen ohne Arbeit
Ja	88 ( 17,6 %)	168 ( 30,8 %)
Nein	411 ( 82,4 %)	377 ( 69,2 %)
Total	499 (100,0 %)	545 (100,0 %)

Dieser Unterschied ist gemäss Pearson- und Likelihood-Ratio-Test hoch signifikant (bei beiden Tests Irrtumswahrscheinlichkeit 0,0 %).

Unter den Menschen ohne Arbeit sind anteilmässig mehr als doppelt so viele, die angeben, das gesundheitliche Problem sei körperlich und psychisch bedingt, als unter den Menschen mit Arbeit.

**Tabelle 59: Ist das Problem körperlich oder psychisch?**

Ist die Gesundheit...	Personen mit Arbeit	Personen ohne Arbeit
Körperlich	34 ( 38,6 %)	54 ( 32,1 %)
Psychisch	42 ( 47,7 %)	60 ( 35,7 %)
Beides	12 ( 13,6 %)	52 ( 31,0 %)
Weder körperlich noch psychisch bedingt	0	2 ( 1,2 %)
Total	88 (100,0 %)	168 (100,0 %)

Dieser Unterschied ist signifikant (Irrtumswahrscheinlichkeit mit Pearson-Test 2,1 %; mit Likelihood-Ratio-Test 1,2 %).

Unter den Personen mit Arbeit sind anteilmässig deutlich mehr, deren Gesundheit seit der Aussteuerung eher besser oder viel besser geworden ist, als unter den Personen ohne Arbeit. Bei einigen könnten die Wiedereingliederung in die Arbeitswelt, das dadurch erstarkte Selbstvertrauen und die neuen Kontakte am Arbeitsplatz zu dieser Verbesserung beigetragen haben. Umgekehrt sind unter den Menschen ohne Arbeit anteilmässig doppelt so viele, deren Gesundheit sich eher verschlechtert oder stark verschlechtert hat, als unter den Menschen mit Arbeit.



**Tabelle 60: Veränderung der Gesundheit seit der Aussteuerung**

Ist die Gesundheit...	Personen mit Arbeit	Personen ohne Arbeit
Eher oder viel besser?	109 ( 21,8 %)	46 ( 8,4 %)
Etwa gleich geblieben?	298 ( 59,7 %)	302 ( 55,4 %)
Eher oder viel schlechter?	92 ( 18,4 %)	197 ( 36,1 %)
Total	499 (100,0 %)	545 (100,0 %)

Dieser Unterschied ist gemäss Pearson- und Likelihood-Ratio-Test hoch signifikant (bei beiden Tests Irrtumswahrscheinlichkeit 0,0 %).

Die Personen mit und ohne Arbeit unterscheiden sich in der Beurteilung ihrer beruflichen Zukunftsaussichten extrem stark. 59 % der Menschen mit Arbeit sehen ihre beruflichen Aussichten, z. B. ihre jetzige Stelle zu behalten, eine bessere Stelle zu finden, sich sonst beruflich zu verbessern, als gut oder sehr gut an. Anteilsmässig fast gleich viel, nämlich 57 % der Personen ohne Arbeit beurteilen dagegen ihre Aussichten, eine neue Stelle zu finden, als schlecht oder sehr schlecht.

**Tabelle 61: Berufliche Aussichten der Personen mit Arbeit**

Beurteilung der beruflichen Aussichten	Anzahl
Gut oder sehr gut	294 ( 58,9 %)
Mittelmässig	126 ( 25,3 %)
Schlecht oder sehr schlecht	79 ( 15,8 %)
Total	499 (100,0 %)

**Tabelle 62: Aussichten der Personen ohne Arbeit, eine neue Stelle zu finden**

Beurteilung der Aussichten auf neue Stelle	Anzahl
Gut oder sehr gut	105 ( 19,3 %)
Mittelmässig	130 ( 23,9 %)
Schlecht oder sehr schlecht	310 ( 56,9 %)
Total	545 (100,0 %)



### 5.13 Literaturverzeichnis

Aeppli, D., Hotz, C., Hugentobler, V. & Theiss, R.: Die Situation der Ausgesteuerten. Bern, Verlag Paul Haupt, 1996.

Aeppli, D., Hoffmann, B. & Theiss, R.: Ausgesteuerte in der Schweiz. Bern, Verlag Paul Haupt, 1998.

Aeppli, D.: Die Ausgesteuerten. Situationsbericht – Dritte Studie. Bern, Verlag Paul Haupt, 2000.

Aeppli, D., Kälin, R., Ott, W. & Peters, M.: Wirkungen von Beschäftigungsprogrammen für ausgesteuerte Arbeitslose. Forschungsprojekt des Schweizerischen Nationalfonds im Rahmen des Nationalen Forschungsprogramms 45 „Probleme des Sozialstaats“. Zürich/Chur, Verlag Rüegger, 2004.

Marti, M., Osterwald, St. & Müller, A.: Prekäre Arbeitsverhältnisse in der Schweiz, Seco, Bern, 2003

**Daniel C. Aeppli, Dr. phil. I, Sozialforschung, Spalenberg 18, 4051 Basel,  
Tel. 061 - 261 34 78, daniel\_aeppli@bluewin.ch**

# Fragebogen zum Forschungsprojekt „Die Situation der Ausgesteuerten, fünfte Studie“

Gruezi-Vorspann

***In der Regel müssen alle Antwortmöglichkeiten (ausser „ja“ und „nein“) vorgelesen werden. Wenn sie nicht vorgelesen werden sollen, ist dies angegeben.***

1. Haben Sie im Moment Arbeit?

Ja *(weiter mit Frage 2)*

Nein *(weiter mit Frage 3)*

***(Beschäftigungsprogramme, selbständige Erwerbstätigkeit, Teilzeitarbeit und Zwischenverdienst gelten als Arbeit. Unter Beschäftigungsprogramm wird jede Form von befristeter, vom Staat ganz oder teilweise finanzierter Arbeit für Arbeitslose verstanden. Zwischenverdienst ist eine vorübergehende Ersatzarbeit während der Arbeitslosigkeit)***

2. Sind Sie im Moment  
unselbständig erwerbend, also angestellt?  
selbständig erwerbend?  
in einem Beschäftigungsprogramm?  
***(Weiter mit Frage 4)***

3. Haben Sie seit Ihrer Aussteuerung  
neue Arbeit gehabt (selbständig oder angestellt), aber wieder verloren oder aufgegeben?  
Arbeit in einem Beschäftigungsprogramm gehabt?  
nie Arbeit gehabt?  
***(Hier muss möglich sein, neue Arbeit und Beschäftigungsprogramm gleichzeitig anzugeben)***  
***Hinweis an die Interviewer(innen): Es gibt Personen mit mehreren Aussteuerungen. Es gilt immer das Aussteuerungsdatum, das auf dem Bildschirm erscheint.***  
***(Weiter mit Frage 15)***

*Die Fragen 4 bis 14 sind nur für Personen mit Arbeit*

4. Wann haben Sie Ihre jetzige Arbeit gefunden?

Monat ..... Jahr .....

5. Wie haben Sie Ihre jetzige Arbeit gefunden?

*(Hier ist nur eine Antwort zugelassen. Die Antwortmöglichkeiten sollen **nicht** vorgelesen werden.)*

Durch die Vermittlung des regionalen Arbeitsvermittlungszentrums (RAV)

Durch die Vermittlung einer anderen öffentlichen Stellenvermittlung

Durch die Vermittlung eines privaten Stellenvermittlungsbüros

Durch die Hilfe von Freunden, Verwandten oder Bekannten

Durch die Bewerbung auf ein Stelleninserat

Durch die spontane Bewerbung ohne Stelleninserat

Sie haben eine selbständige Erwerbstätigkeit aufgenommen

Durch Anderes

*(Wenn durch anderes) Durch was?.....*

6. Haben Sie jetzt den gleichen Beruf wie vor Ihrer Arbeitslosigkeit?

Ja

Nein

7. Arbeiten Sie jetzt

Vollzeit?

Teilzeit?

Wenn Teilzeit: Zu wie viel Prozent? .....

*(Nur für Personen, die unselbständig erwerbend sind.)*

8. Haben Sie jetzt

eine feste Stelle?

eine befristete Stelle?

einen Temporär-Job?

Arbeit auf Abruf?

9. Verdienen Sie mit Ihrer jetzigen Arbeit genug, zum Ihren Lebensunterhalt bzw. den Lebensunterhalt Ihres Haushalts zu bezahlen?

Ja

Nein

10. Wie hoch ist Ihr persönliches Netto-Erwerbseinkommen pro Monat im Moment?  
(ungefähre Angabe genügt)

Bis Fr. 1'000.--

Fr. 1'100.-- bis 2'000.--

Fr. 2'100.-- bis 3'000.--

Fr. 3'100.-- bis 4'000.--

Fr. 4'100.-- bis 5'000.--

Fr. 5'100.-- bis 6'000.--

Fr. 6'100.-- bis 7'000.--

Fr. 7'100.-- bis 8'000.--

Fr. 8'100.-- bis 9'000.--

Fr. 9'100.-- bis 10'000.--

Über Fr. 10'000.--

11. Wenn Sie den heutigen Lohn mit Ihrem Lohn vor Ihrer (letzten) Arbeitslosigkeit vergleichen: Verdienen Sie jetzt  
deutlich mehr?  
etwas mehr?  
gleich viel?  
etwas weniger?  
deutlich weniger?

12. Wenn Sie den heutigen Lohn mit dem Betrag Ihrer (letzten) Arbeitslosenentschädigung vergleichen: Verdienen Sie jetzt  
deutlich mehr?  
etwas mehr?  
gleich viel?  
etwas weniger?  
deutlich weniger?

13. Entspricht Ihre jetzige Arbeit den Vorstellungen und Wünschen, wo Sie am Anfang der Arbeitssuche gehabt haben?  
Ja (Weiter mit Frage 15)  
Teilweise (Weiter mit Frage 14)  
Nein (Weiter mit Frage 14)

*(Wenn bei Frage 13 mit teilweise oder nein geantwortet wurde)*

14. Warum entspricht Ihre jetzige Arbeit nicht (bzw. nur teilweise) Ihren Vorstellungen und Wünschen? Sagen Sie es mir anhand der Antwortmöglichkeiten, wo ich Ihnen jetzt vorlese.  
Die jetzige Arbeit bedeutet einen beruflichen Abstieg  
Ja  
Nein  
Die jetzige Arbeit entspricht nicht Ihrer Ausbildung

Ja  
 Nein  
 Der Lohn ist zu tief  
 Ja  
 Nein  
 Die jetzige Arbeit ist nur ein Temporär-Job  
 Ja  
 Nein  
 Die jetzige Arbeit ist nur eine Teilzeit-Stelle, und Sie möchten eine Vollzeit-Stelle  
 Ja  
 Nein  
 Die jetzige Arbeit ist eine Vollzeit-Stelle, und Sie möchten eine Teilzeit-Stelle  
 Ja  
 Nein  
 Die jetzige Arbeitszeit ist ungünstig  
 Ja  
 Nein  
 Die jetzige Arbeit verursacht gesundheitliche Probleme  
 Ja  
 Nein  
 Die jetzige Arbeit verursacht Druck und Stress  
 Ja  
 Nein  
 Der Arbeitsort ist zu weit vom Wohnort entfernt  
 Ja  
 Nein  
 Anderes  
 Ja  
 Nein  
 (Wenn anderes) Was? .....

*Ab hier müssen alle Befragten antworten, also jene mit Arbeit und jene ohne Arbeit*

15. Wie bezahlen Sie Ihren Lebensunterhalt? Es sollen **alle** Einkünfte angegeben werden, nicht nur die wichtigste.

Sagen Sie es mir anhand der Antwortmöglichkeiten, wo ich Ihnen jetzt vorlese.

Mit dem Lohn aus regelmässiger Arbeit (*nur für Personen mit Arbeit*)

Ja

Nein

Mit dem Lohn aus gelegentlicher Arbeit

Ja

Nein

Aus dem Ersparten

Ja

Nein

Mit der Altersrente der AHV (*nur für Frauen ab 63 und Männer ab 65 Jahren*)

Ja

Nein

Mit der Rente der Pensionskasse bei vorzeitiger Pensionierung

Ja

Nein

Mit der Unterstützung Ihrer Lebenspartnerin / Ihres Lebenspartners

Ja

Nein

Mit der Unterstützung von Eltern, Verwandten, Freunden oder Bekannten

Ja

Nein

Mit dem Geld der Arbeitslosenhilfe (*nur Kantone ZG, FR, SH, TI*)

Ja

Nein

Mit der Arbeitslosenentschädigung bei neu erworbenem Bezugsrecht

Ja

Nein

Mit dem kantonalen Eingliederungseinkommen (*nur Kantone VD: RMR = Revenu minimum de réinsertion; GE:RMCAS = Revenu minimum cantonal d'aide sociale*)

Ja

Nein

Mit dem Geld der Sozialhilfe oder Fürsorge

Ja

Nein

Mit einer Rente oder mit Taggeldern der Invaliden-Versicherung (IV)

Ja

Nein

Die Anmeldung bei der Invaliden-Versicherung (IV) ist erfolgt, im Moment wird aber noch keine Rente bezahlt

Ja

Nein

Mit einem Stipendium für eine Ausbildung

Ja

Nein

Mit der Alimente

Ja

Nein

Mit einem Bankkredit

Ja

Nein

Anderes

Ja

Nein

(Wenn anderes) Was? .....

16. Wie ist Ihr Lebensstandard heute im Vergleich zum Zeitpunkt Ihrer Aussteuerung?

Viel höher

Etwas höher

Gleich geblieben

Etwas tiefer

Viel tiefer



17. Suchen Sie weiterhin nach einer Arbeit?

Ja

Nein

18. Welches sind Ihre grössten Probleme bei der Arbeitsuche gewesen? (*für Personen mit Arbeit und für Personen ohne Arbeit, die nicht mehr weiter nach einer Stelle suchen*)

Welches sind Ihre grössten Probleme bei der Arbeitsuche? (*für Personen ohne Arbeit, die weiterhin eine Stelle suchen*)

Sagen Sie es mir anhand der Antwortmöglichkeiten, wo ich Ihnen jetzt vorlese.

Das Alter

Ja

Nein

Die ungenügende Ausbildung

Ja

Nein

Zu wenig Erfahrung

Ja

Nein

Zu gute Ausbildung (Überqualifikation)

Ja

Nein

Sprachprobleme

Ja

Nein

Die Nationalität (Herkunft, *nur für Ausländer*)

Ja

Nein

Die Aufenthaltsbewilligung (z. B. keine Niederlassungsbewilligung = Ausweis C, *nur für Ausländer*)

Ja

Nein

Die familiäre Situation (z. B. alleinerziehend, mangelnde Möglichkeiten der Kinderbetreuung)

Ja

Nein

Weil Sie nur Teilzeit arbeiten können (z. B. alleinerziehend, mangelnde Möglichkeiten der Kinderbetreuung, Pflege von Angehörigen, wegen Gesundheit usw.)

Ja

Nein

Gesundheitliche Probleme

Ja

Nein

Anderes

Ja

Nein

(Wenn anderes) Was? .....

*(Wenn die Frage 17 mit nein beantwortet wurde:)*

19. Aus welchem Grund suchen Sie keine Arbeit mehr?

***(Hier sind mehrere Antworten zugelassen. Die Antwortmöglichkeiten sollen nicht vorgelesen werden.)***

Sie wollen an Ihrer jetzigen Stelle bleiben *(nur für Personen mit Arbeit)*

Sie erhalten (bald) eine AHV-Rente

Sie erhalten (bald) eine Rente oder Taggelder der Invaliden-Versicherung (IV)

Sie suchen nicht mehr weiter, weil Sie Kinder zu betreuen haben und/oder weil Möglichkeiten zur Kinderbetreuung fehlen

Der Lebenspartner / die Lebenspartnerin verdient genug zum Leben

Sie haben die Suche aufgegeben

Anderes

*(Wenn Anderes) Was? .....*

20. Mit wem haben Sie Ihre Stellensuche besprochen?

***(Die Antwortmöglichkeiten sollen nicht vorgelesen werden.)***

Regionales Arbeitsvermittlungszentrum (RAV)

Arbeitslosenkasse (ALK)

Sozialamt, Fürsorgeamt

Invaliden-Versicherung (IV), kantonale IV-Stelle

Berufsberatung

Private Stellenvermittlung

Gewerkschaft, Berufsverband

Anderere private oder öffentliche Beratungsstellen (Ausländerberatung, Beratungsstellen von gemeinnützigen Organisationen wie Caritas, HEKS, Arbeiterhilfswerk, Rotes Kreuz usw.)

Lebenspartner bzw. Lebenspartnerin, Familie, Verwandte

Freunde, Freundinnen, Kollegen, Kolleginnen

Ehemaliger, vorheriger Arbeitgeber bzw. Vorgesetzter

Anderes

*(Wenn Anderes) Was? .....*

Mit niemandem

21. Sie haben erwähnt, dass Sie die Stellensuche mit ..... besprochen haben. Wie viel hat Ihnen ..... geholfen? War das

Sehr viel

Viel

Es geht so

Nicht viel

Überhaupt nicht

***(Diese Frage wird für jede bei Frage 20 erwähnte Person bzw. Institution einzeln gestellt, maximal für 5 Personen bzw. Institutionen)***

22. Haben Sie in der Zeit von der Aussteuerung bis heute einen Kurs oder eine Ausbildung besucht?

Ja (Weiter mit Frage 23)  
Nein (Weiter mit Frage 24)

**(Wenn auf die Frage 22 mit ja geantwortet wurde)**

23. Was war das für ein Kurs oder eine Ausbildung? .....

24. Haben Sie in der Zeit von der Aussteuerung bis heute ein Beschäftigungsprogramm absolviert? (Unter Beschäftigungsprogramm wird jede Form von befristeter, vom Kanton, der Gemeinde oder der Arbeitslosenversicherung ganz oder teilweise finanzierter Arbeit für Arbeitslose verstanden.)

Ja (Weiter mit Frage 25)  
Nein (Weiter mit Frage 26)

**(Wenn auf die Frage 24 mit ja geantwortet wurde)**

25. Was war das für Beschäftigungsprogramm? .....

26. Wenn Sie an die Zeit zwischen Ihrer Aussteuerung und heute zurückdenken: Wie waren Sie gerade nach der Aussteuerung **hauptsächlich** beruflich tätig? (Antwortmöglichkeiten nur vorlesen, wenn der/die Befragte keine Antwort weiss. Es ist nur **eine** Antwort zugelassen.)

Unselbständige Arbeit

Selbständige Arbeit

Unselbständige und selbständige Arbeit nebeneinander

Arbeit in einem Beschäftigungsprogramm

Keine Arbeit (arbeitslos oder Rückzug aus der Arbeitswelt)

Anderes (z. B. Ausbildung, Kurse, längere Krankheit, Unfall, Militärdienst, Zivildienst)

(Wenn anderes) Was?.....

27. Von was haben Sie gerade nach Ihrer Aussteuerung **hauptsächlich** gelebt? (Antwortmöglichkeiten nur vorlesen, wenn der/die Befragte keine Antwort weiss. Es ist nur **eine** Antwort zugelassen.)

Lohn für eigene Arbeit

Lohn des Lebenspartners / der Lebenspartnerin

Arbeitslosenentschädigung

Arbeitslosenhilfe (nur Kantone ZG, FR, SH, TI)

Kantonales Eingliederungseinkommen (nur Kantone VD: RMR = Revenu minimum de réinsertion; GE:RMCAS = Revenu minimum cantonal d'aide sociale)

Sozialhilfe oder Fürsorge

Rente oder Taggelder der IV

Anderes

(Wenn anderes) Was?.....

28. Von wann bis wann hat die Zeit gedauert, wo Sie mir gerade davon erzählt haben?

Von Monat ..... Jahr.....

Bis Monat ..... Jahr.....

*(Die Fragen 26 bis 28 werden maximal **zwei** Mal wiederholt, falls dies nötig ist, um den Lebenslauf von der Aussteuerung bis zum Moment der Befragung zu erfassen.*

*Frage 26 lautet bei Wiederholungen: „Wie waren Sie nachher **hauptsächlich** beruflich tätig?“*

*Frage 27 lautet bei Wiederholungen: „Von was haben Sie nachher **hauptsächlich** gelebt?“)*

29. Wie häufig kommt es vor, dass Sie sich einsam fühlen?

Sehr häufig

Ziemlich häufig

Manchmal

Nie

30. Wie geht es Ihnen zur Zeit gesundheitlich?

Sehr gut

Gut

Mittelmässig

Schlecht

Sehr schlecht

31. Es gibt heutzutage viele Leute, wo ein psychisches (seelisches) oder körperliches Problem haben, wo sie in den alltäglichen Aktivitäten einschränkt. Haben Sie ein solches Problem oder eine solche Krankheit, wo schon länger als ein Jahr dauert?

Ja *(Weiter mit Frage 32)*

Nein *(Weiter mit Frage 33)*

32. Ist das Ihrer Meinung nach körperlich oder psychisch (seelisch) bedingt?

Körperlich bedingt

Psychisch bedingt

Beides

Weder körperlich noch psychisch

33. Wie hat sich Ihre Gesundheit seit dem Zeitpunkt von Ihrer Aussteuerung verändert?

Viel besser geworden

Eher besser geworden

Etwa gleich geblieben

Eher schlechter geworden

Viel schlechter geworden

34.

**(Für Personen mit Arbeit)**

Wie beurteilen Sie die Aussichten für Ihre berufliche Zukunft (z. B. die jetzige Stelle zu behalten, eine bessere Stelle zu finden, sich sonst beruflich zu verbessern usw.)?

Sehr gut

Gut

Es geht so

Schlecht

Sehr schlecht

**(Für Personen ohne Arbeit)**

Wie beurteilen Sie Ihre Aussichten, wieder Arbeit zu finden?

Sehr gut

Gut

Es geht so

Schlecht

Sehr schlecht

35. Wie beurteilen Sie Ihre Zukunftsaussichten ganz allgemein?

Sehr gut

Gut

Es geht so

Schlecht

Sehr schlecht

36. Müssen Sie für Kinder finanziell aufkommen?

Ja

Nein

*(Wenn ja:)* Für wie viele Kinder?

Anzahl .....

*(Wenn ja:)* Sind Sie alleinerziehend?

Ja

Nein

37. Welches sind Ihre abgeschlossenen Ausbildungen?

***(Hier sind mehrere Antworten zugelassen. Es sollen alle abgeschlossenen Ausbildungen genannt werden)***

Obligatorische Schule

Anlehre, Attest

Berufslehre, Berufsschule

Höhere Fach- oder Berufsausbildung (inkl. Meisterdiplom)

Matura, Lehrerseminar

Höhere Fachschule, Fachhochschule

Universität, Hochschule

*(Nur für Ausländer)*

38. Wie lange sind Sie in der Schweiz?  
Seit Geburt?

Ja

Nein

*(Wenn nicht seit Geburt)* Seit wie viel Jahren .....

**Wir danken Ihnen für Ihre wertvolle Mitarbeit ganz herzlich.**

Staatssekretariat für Wirtschaft (Seco)  
Effingerstrasse 1, CH-3003 Bern  
Tel 031 323 59 42, Fax 031 323 54 47  
[www.seco.admin.ch](http://www.seco.admin.ch), [seco@seco.admin.ch](mailto:seco@seco.admin.ch)

Eidgenössisches Volkswirtschaftsdepartement Département fédéral de l'économie Dipartimento federale dell'economia